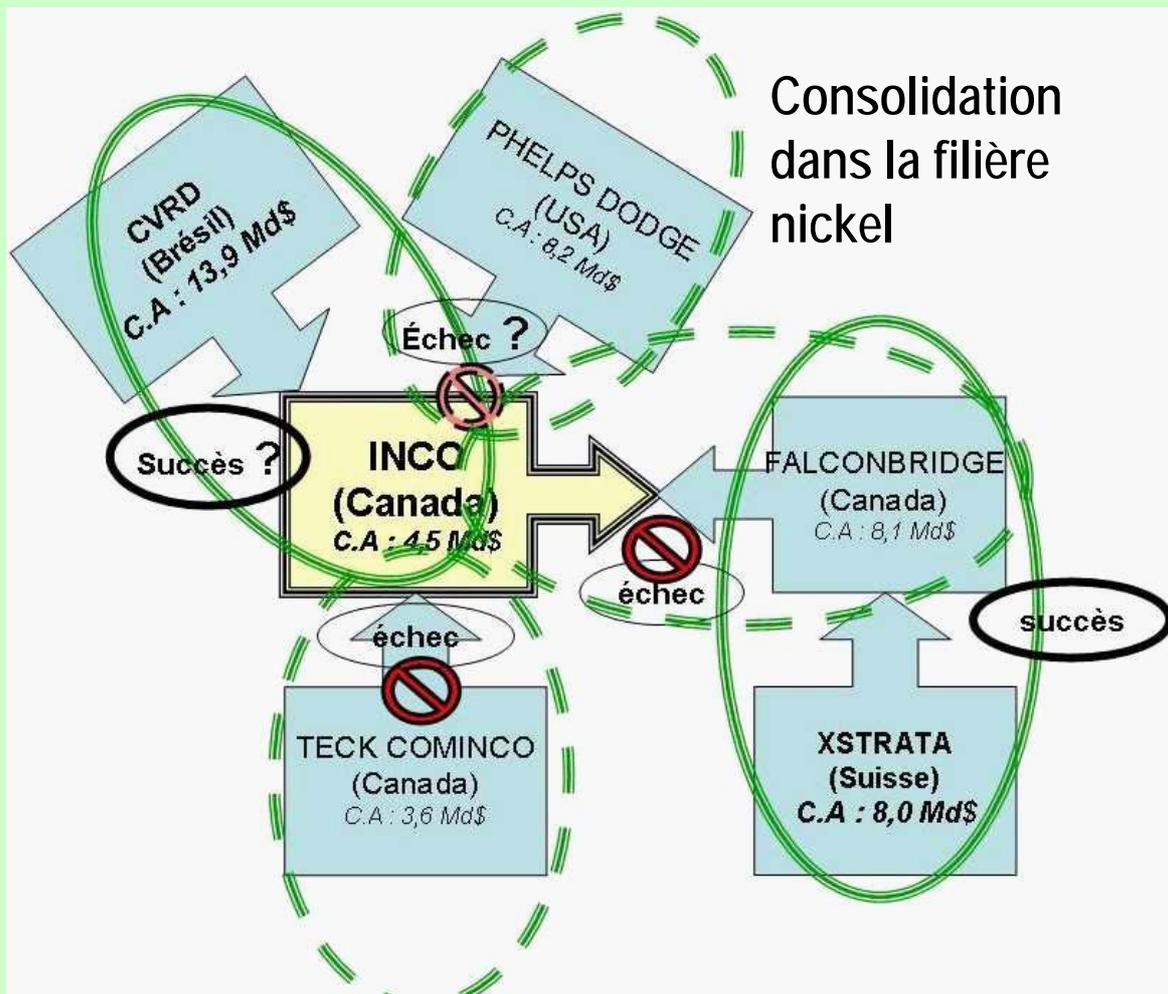


ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières



La consolidation du secteur du nickel est très disputée
La fusion envisagée des aluminiers russes Rusal et Sual constituerait le nouveau n°1 mondial du secteur
Exploration minérale mondiale : retour à un niveau très élevé (Eco-Note)

ECOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

ECOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet « www.industrie.gouv.fr »/Chiffres clés/Etudes et publications/Ecomine de la Direction Générale de l'Énergie et des Matières Premières du Ministère de l'Économie et des Finances et de l'Industrie.

ECOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

La rédaction de la revue ECOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

La revue ECOMINE comporte cinq grandes rubriques :

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité ;
Rédacteurs : J.M. Eberlé, Ph. Gentilhomme, A. Coumoul
- **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, au diamant et aux métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage ;
Rédacteurs : A. Coumoul, F. Barthélémy, B. Martel-Jantin
- **questions multilatérales**, rubriques centrée notamment sur les procédures antidumping ;
Rédacteur : J.M. Eberlé, R. Pelon
- **les États**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
Rédacteur : J.M. Eberlé, P. Lebret
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.
Rédacteur : J.M. Eberlé, P. Lebret

Une note, appelée « Eco-Note », sur un sujet particulier d'actualité accompagne chaque mois cette revue de presse.

CONTACTS DE LA REVUE ECOMINE :

* *Chargée de la coordination* : yveline.clain@industrie.gouv.fr

* *Chargés de la réalisation* : jm.eberle@brgm.fr ;

a.coumoul@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ECOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité du Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Cours et tendances7

- Métaux précieux : rebond modéré
- Métaux de base : aluminium en baisse, oscillations pour le cuivre et le zinc, hausses marquée pour l'étain, le plomb et, surtout, le nickel

Fondamentaux8

- Europe : nouvelle hausse des taux de la BCE dans un contexte de regain de croissance en 2006
- Etats-Unis : croissance ralentie et suspension des hausses des taux de la FED
- Asie : croissance emballée en Chine et vigoureuse ailleurs
- Amérique du Sud : la croissance reste soutenue

Dossiers et faits d'actualité10

- Développements dans la consolidation engagée de la filière nickel : succès de l'offre de Xstrata sur Falconbridge et arrivée d'une offre de CVRD sur Inco
- Finalisation de la fusion Mittal Steel - Arcelor
- Projet de fusion entre les deux aluminiumiers russes Rusal (n° 3 mondial) et Sual (n° 6 mondial)
- Grève à la mine de cuivre géante d'Escondida au Chili...
- ...Qui cristallise le malaise social de mineurs sous la pression des réductions de coûts quand les bénéfices des compagnies explosent

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base15

- Aluminium : la forte hausse de la production chinoise d'alumine fait chuter les prix sur le marché spot
- Cuivre : des mauvaises nouvelles dans la production minière alors que le cours du cuivre est déjà fermement accroché au-dessus de 7 500 \$/t
- Etain : un marché de l'étain en déficit mais des producteurs qui ne relèvent pas leurs objectifs, et des prévisions de prix 2007 en baisse

➤ Fer et acier : toujours des incertitudes sur l'évolution de la production et de la consommation d'acier en Chine, impact sur le marché du minerai de fer et consolidation au programme

➤ Plomb-Zinc : un marché du zinc de plus en plus tendu

Métaux d'alliage20

➤ Antimoine : Straits Resources anticipe déjà de doubler la capacité de la mine d'antimoine de Hillgrove dont la production commencera à la mi-2007

➤ Chrome : relance des capacités globales de ferrochrome

➤ Cobalt - nickel : Inco s'apprête à construire en Chine l'usine qui raffinera le nickel de Goro

➤ Magnésium : Norsk Hydro veut céder l'usine de magnésium québécoise de Bécancour

➤ Molybdène : la Chine aurait besoin d'au moins 23 800 t de molybdène en 2006

➤ Tungstène : les producteurs chinois de tungstène ont une panoplie de soutien des prix

➤ Vanadium : Evraz Group en passe de devenir leader mondial du marché du vanadium

Métaux spéciaux23

➤ Mercure : l'EPA américaine fait des propositions de limitation des usages du mercure

➤ Titane : le producteur russe de titane VSMPO - Avisma s'associe à Boeing pour la fabrication de composants de titane

➤ Uranium : l'AIEA et l'AEN jugent suffisantes les ressources d'uranium primaires et secondaires

Diamant et métaux précieux 24

➤ Diamant : la production mondiale de diamants 2005 réévaluée à 172,6 Mct

➤ Argent : Glamis donne le feu vert au développement du gisement mexicain de Peñasquito

➤ Or : Barrick doit assumer sa place de n° 1 mondial des producteurs d'or

➤ Palladium-platine : records chez les producteurs de PGM

Minéraux industriels et Matériaux de construction27

➤ Amiante : le principe de l'interdiction mondiale n'est pas partagé par tous les pays

➤ Arts de la table : Arc International met au point un matériau nouveau

➤ Ciment : des ciments autonettoyants et dépolluants bientôt mis en œuvre

➤ Ciment : croissance externe pour Holcim au Royaume Uni et pour Titan aux Etats-Unis

➤ Kaolin : Imerys va restructurer sa production britannique

➤ Retardateurs de flammes : rumeurs de vente ou de fermeture de Sica

➤ Verre creux : sauvetage des Verreries du Languedoc

➤ Verre plat : hausse de capacité pour Glaverbel en République tchèque

Eaux Minérales28

➤ En juillet, l'eau minérale a fait recette en France

Recyclage28

➤ Les cimentiers investissent dans le MDP issu du Protocole de Kyoto

➤ L'explosion de la production d'ordures ménagères, véritable défi mondial

➤ Matières premières secondaires : la Chine est encore loin de l'autosuffisance

➤ L'enquête de l'Ademe révèle une régression de la quantité de déchets des entreprises

QUESTIONS MULTILATÉRALES .31

➤ Questions Globales : échec des négociations sur l'entrée de la Russie à l'OMC

➤ Métaux de base : discussions multilatérales sur les flux d'aluminium

LES ÉTATS35

LES ENTREPRISES39

CARNET45

ÉCO-NOTE47

➤ Exploration minérale mondiale : retour à un niveau très élevé ; par Jean Michel Eberlé

**TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES
POUR LE MOIS DE JUILLET 2006**

**Métaux précieux
(London fixing price)**

	Rappel moyenne 2001	Rappel moyenne 2002	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Moyenne juin 2006	Moyenne juillet 2006	Tendance juillet 06 juin 06
Exprimés en dollars/once								
Argent	4,4	4,6	4,9	6,7	7,3	10,8	11,2	+ 4,0 %
Or	275	310	363	409	445	597	629	+ 5,3 %
Palladium	540	337	201	230	202	316	318	+ 0,7 %
Platine	515	540	692	844	897	1 189	1 229	+ 3,3 %
Exprimés en euros/once								
Argent						8,5	8,9	+ 3,8 %
Or						472	495	+ 5,1 %
Palladium						250	251	+ 0,5 %
Platine						939	968	+ 3,1 %

**Métaux de base et d'alliage
(London LME 3 mois)**

	Rappel moyenne 2001	Rappel moyenne 2002	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Moyenne juin 2006	Moyenne juillet 2006	Tendance juillet 06 juin 06
Exprimés en dollars/tonne								
Aluminium	1 440	1 365	1 430	1 721	1 899	2 519	2 556	+ 1,4 %
Cuivre	1 580	1 580	1 790	2 789	3 503	7 094	7 629	+ 7,6 %
Etain	4 480	4 090	4 900	8 354	7 335	7 928	8 434	+ 6,4 %
Nickel	5 940	6 745	9 610	13 724	14 569	19 955	24 351	+ 22,0 %
Plomb	475	460	515	848	941	991	1 068	+ 7,7 %
Zinc	885	795	845	1 063	1 392	3 180	3 327	+ 4,6 %
Exprimés en euros/tonne								
Aluminium						1 990	2 014	+ 1,2 %
Cuivre						5 602	6 015	+ 7,4 %
Etain						6 263	6 649	+ 6,2 %
Nickel						15 759	19 186	+ 21,7 %
Plomb						783	841	+ 7,4 %
Zinc						2 511	2 621	+ 4,4 %

Etat des Stocks au LME (t)

	Fin 2002	Fin 2003	Fin 2004	Fin 2005	Fin juin 2006	Fin juillet 2006	Tendance juillet 06 juin 06
Aluminium	1 241 350	1 423 225	694 750	622 700	760 900	713 500	- 6,2 %
Cuivre	855 625	430 525	48 875	72 600	93 575	97 450	+ 4,1 %
Etain	25 610	14 475	7 685	12 585	12 045	11 065	- 8,1 %
Nickel	21 970	24 070	20 892	23 964	10 422	4 128	- 60,4 %
Plomb	183 900	108 975	40 700	41 350	111 375	101 725	- 8,7 %
Zinc	651 050	739 800	629 425	437 800	217 150	185 175	- 14,7 %

**TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES
POUR LE MOIS D'AOÛT 2006**

**Métaux précieux
(London fixing price)**

	Rappel moyenne 2001	Rappel moyenne 2002	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Moyenne juillet 2006	Moyenne août 2006	Tendance août 06 juillet 06
Exprimés en dollars/once								
Argent	4,4	4,6	4,9	6,7	7,3	11.2	12.2	+ 4,5 %
Or	275	310	363	409	445	629	631	+ 0,4 %
Palladium	540	337	201	230	202	318	330	+ 3,6 %
Platine	515	540	692	844	897	1 229	1 234	+ 0,4 %
Exprimés en euros/once								
Argent						8,9	9.5	+ 7,5 %
Or						495	493	- 0,5 %
Palladium						251	257	+ 2,6 %
Platine						968	963	- 0,5 %

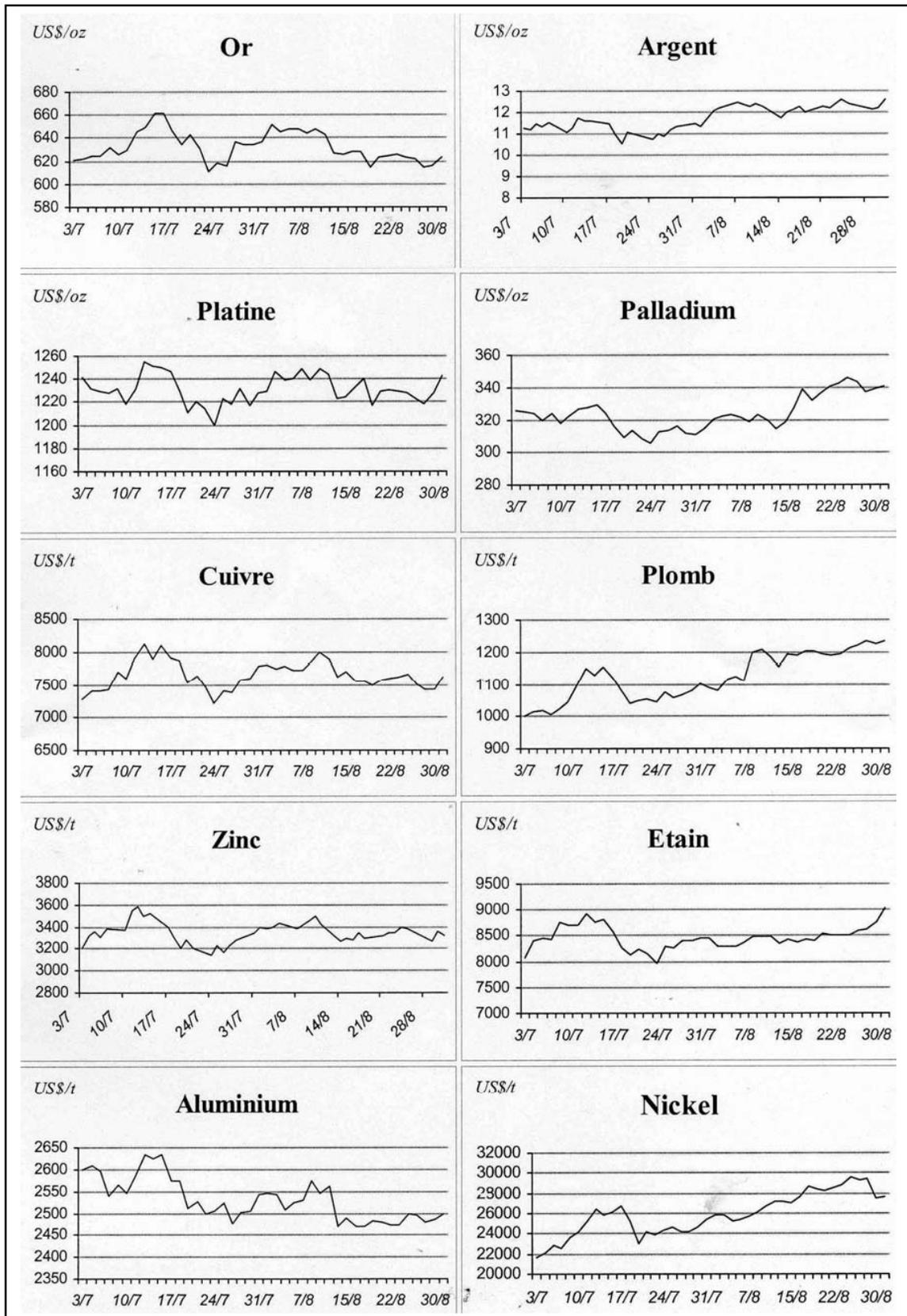
**Métaux de base et d'alliage
(London LME 3 mois)**

	Rappel moyenne 2001	Rappel moyenne 2002	Rappel moyenne 2003	Rappel moyenne 2004	Rappel moyenne 2005	Moyenne juillet 2006	Moyenne août 2006	Tendance août 06 juillet 06
Exprimés en dollars/tonne								
Aluminium	1 440	1 365	1 430	1 721	1 899	2 556	2 507	- 1,9 %
Cuivre	1 580	1 580	1 790	2 789	3 503	7 629	7 664	+ 0,5 %
Etain	4 480	4 090	4 900	8 354	7 335	8 434	8 484	+ 0,6 %
Nickel	5 940	6 745	9 610	13 724	14 569	24 351	27 393	+ 12,5 %
Plomb	475	460	515	848	941	1 068	1 179	+ 10,4 %
Zinc	885	795	845	1 063	1 392	3 327	3 363	+ 1,1 %
Exprimés en euros/tonne								
Aluminium						2 014	1 956	- 2,9 %
Cuivre						6 015	5 980	- 0,6 %
Etain						6 649	6 625	- 0,3 %
Nickel						19 186	21 341	+ 11,7 %
Plomb						841	921	+ 9,4 %
Zinc						2 621	2 624	+ 0,1 %

Etat des Stocks au LME (t)

	Fin 2002	Fin 2003	Fin 2004	Fin 2005	Fin juillet 2006	Fin août 2006	Tendance août 06 juillet 06
Aluminium	1 241 350	1 423 225	694 750	622 700	713 500	717 325	+ 0,7 %
Cuivre	855 625	430 525	48 875	72 600	97 450	125 350	+ 28,6 %
Etain	25 610	14 475	7 685	12 585	11 065	11 635	+ 5,2 %
Nickel	21 970	24 070	20 892	23 964	4 128	5 172	+ 25,3 %
Plomb	183 900	108 975	40 700	41 350	101 725	78 650	- 22,7 %
Zinc	651 050	739 800	629 425	437 800	185 175	173 500	- 6,3 %

VARIATION DES COURS DES METAUX PENDANT LES MOIS DE JUILLET ET AOUT 2006



INFORMATIONS GÉNÉRALES

1. COURS ET TENDANCE

Métaux précieux : rebond modéré

Les métaux précieux ont, dans l'ensemble, confirmé la reprise amorcée à la fin du mois de juin et leurs cours ont enregistré en juillet-août un rebond modéré, précurseur d'une stabilité avec un maintien dans des positions élevées plutôt que d'un retour à une hausse forte.

L'or s'est redressé et a repassé la barre des 600 \$/once, puis celle des 650 \$/once par deux fois avant de terminer toutefois la période estivale au niveau de 625 \$/once qui était le sien au départ. Un article des Echos rappelle que le cours du métal jaune connaît régulièrement une « période de remontée estivale » depuis 1990.

L'argent a suivi une tendance positive plus affirmée en revenant progressivement au-dessus de la barre des 12 \$/once, passée en début août, pour rester à ce niveau jusqu'en fin de mois. L'argent reste à un niveau élevé, après avoir gagné 46 % en un an puis perdu 30 %. De nombreux projets miniers ont été relancés, au Pérou, au Mexique, également en Chine où certaines mines sont à forte teneur (jusqu'à 45 oz/t à Ying Silver).

Le **platine** a retouché la barre des 1 250 \$/once au tout début du mois de juillet, puis a oscillé dans une fourchette 1 200 - 1 250 \$/once.

Le **palladium** a stagné autour du niveau de 320 \$/once qu'il avait regagné début juillet avant de se hisser au-dessus de la barre des 320 \$/once dans la seconde moitié du mois de juillet. Les perspectives de demande paraissent bonnes pour le palladium, en Chine en particulier, selon plusieurs agences de consultants (GMFS, PAI) qui estiment que le métal pourrait être un concurrent de plus en plus sérieux pour le platine dans le domaine de la joaillerie.

(Bases de cours BRGM établie d'après le site web Kitco.com ; La Tribune : 28/06/2006 ; Les Echos : 03/07/2006 ; Platt's Metals Week : 17/07/2006, 28/08/2006)

Métaux de base : aluminium en baisse, oscillations pour le cuivre et le zinc, hausses marquées pour l'étain, le plomb et, surtout, le nickel

Les cours des métaux de base ont connu des évolutions très diverses pendant la période de juillet-août. L'aluminium s'est globalement orienté

à la baisse, le cuivre et le zinc sont restés indécis avec des oscillations dans les deux sens, tandis que l'étain, le plomb et surtout le nickel s'orientaient résolument à la hausse.

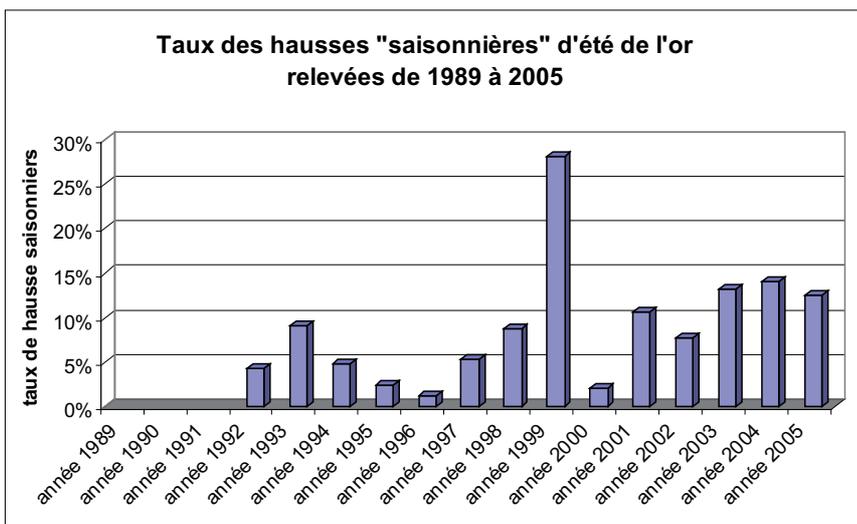
L'**aluminium** a globalement poursuivi une baisse déjà bien marquée en juin. Le cours est revenu du niveau de 2 600 \$/t à celui de 2 500 \$/t à fin août. Toutefois, ce mouvement de baisse reste d'une ampleur modérée et intervient après une période de hausse qui a duré plus d'un semestre. A noter aussi que l'alumine s'est également orientée à la baisse, en raison de surcapacités de production et, alors qu'elle se négociait encore à 680/690 \$/t CIF en début d'année, elle se trouve aujourd'hui vers 520-540 \$/t.

Le **cuivre** a, dans un premier temps, poursuivi le mouvement de rebond amorcé fin juin pour retrouver le niveau de 8 000 \$/t. Il s'est ensuite replié pour se stabiliser autour de 7 500 \$/t. Courant août, le cours du cuivre s'est trouvé entre deux influences opposées : à long terme, une perspective de marché devenant excédentaire et, à court terme, une tension sur les cours induite par le mouvement de grève installé sur la grande mine d'Escondida au Chili.

Le **zinc** a suivi une évolution quelque peu similaire, le faisant osciller entre 3 100 et 3 500 \$/t en juillet avant de le stabiliser plus durablement autour de 3 350 \$/t dans la seconde moitié d'août.

L'**étain** a connu une montée subite et de courte durée pendant la première moitié de juillet l'amenant vers les 9 000 \$/t avant de redescendre aussi brusquement vers 8 000 \$/t. Il a ensuite entamé un retour vers les 9 000 \$/t qui ont été atteints à la fin août.

Le **plomb** s'est globalement placé sur une pente positive, qui l'a amené du niveau de 1 000 \$/t à celui de 1 200 \$/t. Cette situation paraît due à une conjonction entre une baisse des stocks et l'ap-



Source Merrill Lynch in Les Echos

partition de problèmes techniques chez plusieurs producteurs australiens : mine de Cannington (BHP Billiton) et mine de Magellan (groupe Ivernia). Apparaît donc la perspective d'un déficit de plomb pour la fin de l'année et les analystes de Barclays n'excluent pas la possibilité d'un prix avoisinant les 1 400 \$/t.

Le **nickel** est encore le métal dont le cours a été le plus volatile, avec une hausse extraordinaire de son prix pendant la période juillet-août, période au cours de laquelle il a battu tous ses records pour arriver vers 28 000-29 000 \$/t.

Le cours du nickel est traditionnellement sensible aux spéculations. Celles-ci ont été particulièrement intenses cette fois, alimentées par une demande en progression et des niveaux de stocks en baisse qui ont atteint le seuil de 6 000 tonnes, ce qui représente moins de 2 jours de la consommation mondiale.

Un bon indicateur de cette spéculation a été l'intensification du déport de prix, ou backwardation (graphique prix) : les cours cash sont devenus largement supérieurs aux cours à 3 mois (35 000 \$/t contre 30 000 \$/t), au point que le LME a dû intervenir le 16 août pour limiter règlementairement le déport à 300 \$/t et par jour. L'introduction de cette limitation, qui contraint à la fois les acquéreurs de positions courtes (en pénalités à la livraison) et les acquéreurs de positions longues (en manque à gagner sur le retard de livraison), devrait pouvoir contenir rapidement une spéculation potentiellement dangereuse.

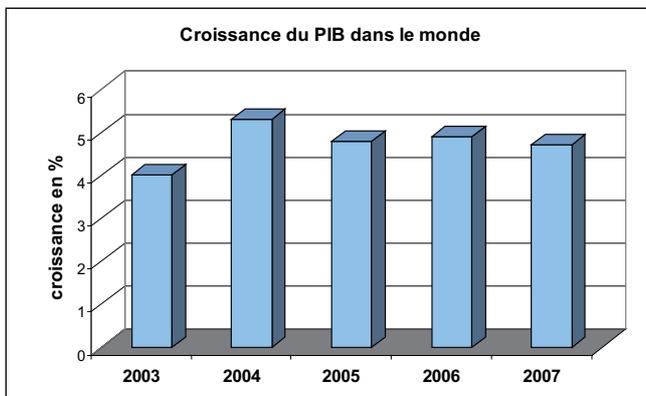
(Bases de cours BRGM d'après le site LME ; La Tribune : 17-24/08/2006 ; Les Echos : 10-16-18-31/08/2006 ; L'Usine Nouvelle : 29/06/2006)

2. FONDAMENTAUX

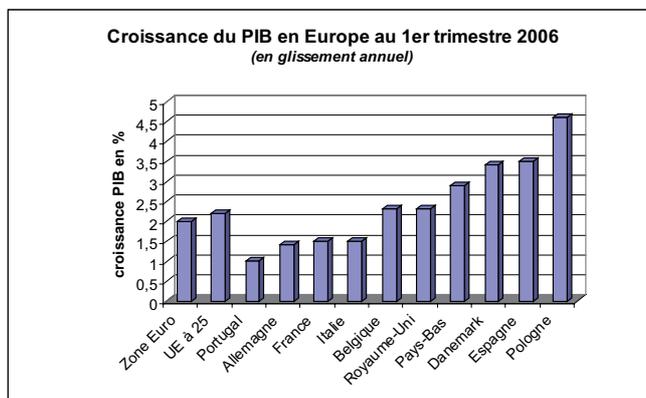
Europe : nouvelle hausse des taux de la BCE dans un contexte de regain de croissance en 2006

La Banque Centrale Européenne (BCE) a relevé d'un quart de point son taux directeur principal, porté à 3 % le 4 août. Annoncée de longue date, cette hausse, la quatrième depuis décembre 2005, n'a pas surpris les observateurs. Elle a conforté ceux qui considèrent qu'elle constitue un rempart contre un retour de l'inflation, estimée à hauteur de 2,5 % en glissement annuel pour la zone euro à fin juillet. Mais elle n'a pas rassuré les adversaires d'un relèvement qui pensent qu'elle est susceptible de freiner les reprises de croissance, estimée à 2 % en

glissement annuel pour la zone euro à fin juillet. Ils redoutent, de plus, que la BCE ne renouvelle cette opération à l'issue de sa prochaine réunion du 5 octobre. Les observateurs auront reçu pendant l'été de nombreux signaux, parfois contradictoires.



Source : FMI in La Tribune



Source : Eurostat in La Tribune

Le FMI s'est dernièrement montré plutôt optimiste pour la croissance mondiale (fig. croissance PIB monde) en 2006 et 2007, mais les tensions géopolitiques (Liban, Irak, Iran, Afghanistan...), ainsi que les nouvelles hausses de pétrole brut avec la perspective d'un baril à 100 \$, pourraient infléchir cette vision d'ensemble.

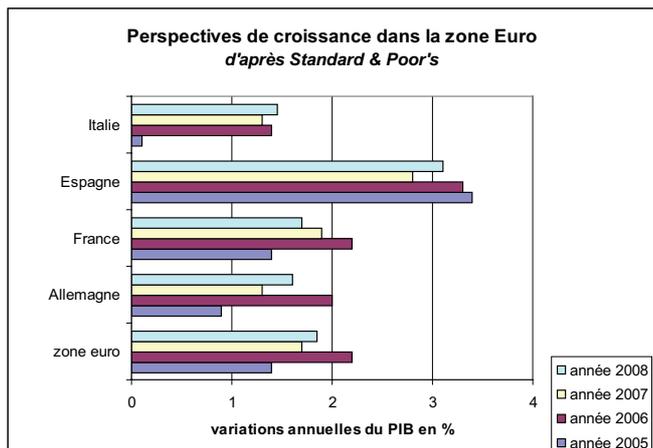
En Europe, la croissance connaît actuellement un regain, en Allemagne et en France en particulier (fig. croissance PIB Europe). Le PIB a augmenté dans la zone euro de 0,9 % au deuxième trimestre, ce qui constitue la meilleure performance depuis six ans. Toutefois, pour l'agence Standard & Poor's, comme pour Bruxelles, la hausse des taux, le rééquilibrage des finances publiques et un tassement de la demande pourraient ralentir la crois-

Evolution des cours du nickel et aggravation récente du phénomène de déport ou backwardisation (cours cash plus élevé que le cours à 3 mois)



Source : site internet LME

sance en 2007 et en 2008 (fig. perspectives de croissance).



Source : Standard & Poor's in Les Echos

(Bulletin mensuel de la BCE : août 2006 ; La Tribune : 17/07/2006, 04-14/08/2006 ; Le Monde : 05/08/2006 ; Les Echos : 16-25-30/08/2006)

Etats-Unis : croissance ralentie et suspension des hausses des taux de la FED

Les chiffres du second trimestre 2006, publiés fin juillet, montrent un ralentissement de l'économie américaine avec un taux de croissance ressortant à + 2,9 % (en rythme annualisé). En cause surtout, le repli de la consommation, sur fonds de crainte d'un éclatement de bulle immobilière. Mais il faut remarquer que ce résultat vient après un 1er trimestre très performant marqué par une progression de + 5,6 %. Les experts restent néanmoins confiants pour l'ensemble de l'année 2006 et prévoient un résultat final compris entre + 3,0 et + 3,5 %.

Pourtant, la décision de la Banque Fédérale Américaine (FED) de ne pas modifier son taux directeur après dix-sept relèvements successifs suggère que ce ralentissement est assez préoccupant pour que la FED ne se risque pas à contrarier une reprise de l'économie, d'autant que le taux d'inflation (+ 2,9 %) constitue la plus forte accélération depuis le 3^{ème} trimestre 1994. Dans ces conditions, la stratégie de pause décidée par la FED pourrait ne pas se prolonger.

(La Tribune : 31/07/2006, 09/08/2006 ; Le Monde : 10/08/2006 ; Les Echos : 31/08/2006)

Asie : croissance emballée en Chine et vigoureuse ailleurs

Malgré ses efforts, la Chine ne parvient pas à ralentir sa croissance et craint plus que jamais une surchauffe (fig. suivante) : son taux de croissance semestriel 2006 est passé à 10,9 % en rythme annualisé, avec une valeur record de 11,3 % pour le second trimestre.

C'est l'ensemble du pays qui est concerné par la croissance mais certaines provinces plus que d'autres. 23 provinces du pays affichent une croissance à plus de 12 % : 18,2 % en Mongolie intérieure, 15,4 % au Jiangsu, 15,3 % au Shandong, 14,4 % au Tiandjin et au Guangdong, 14,1 % au Zhejiang, 13,9 % au Henan, 13,6 % au Guangxi, 13,5 % au Hebei, 13,3 % au Sichuan, etc...

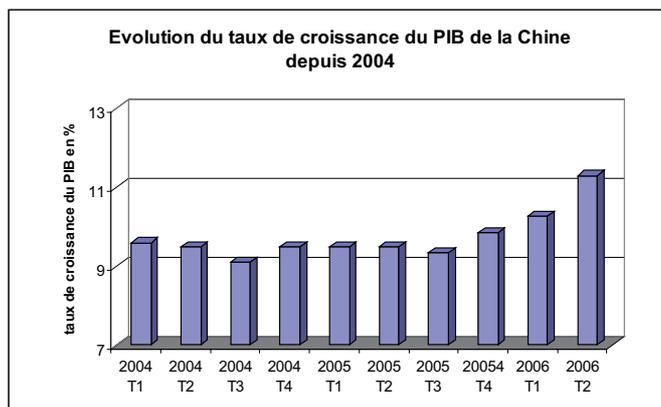
La Chine a décidé d'intervenir à nouveau pour contenir les investissements en relevant le coût du crédit : le taux d'intérêt a été porté à 6,12 % (relèvement de 27 points de base) et le taux des dépôts à 2,52 %.

L'excédent commercial du pays pulvérise ses records et devrait approcher les 150 Md\$ cette année. Quant aux

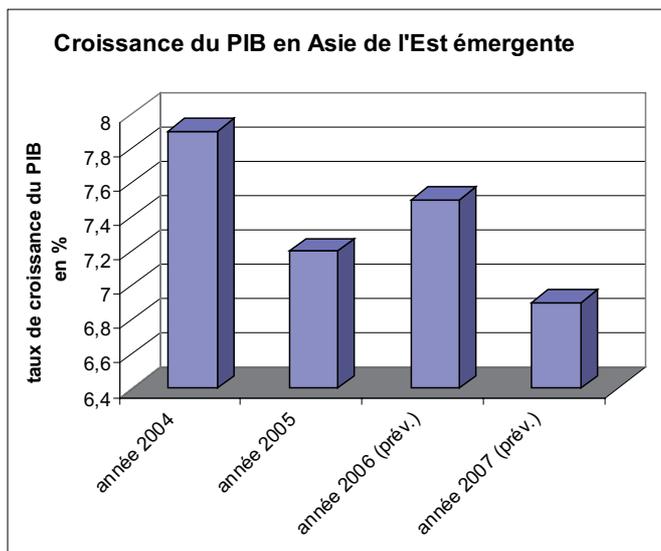
réserves de change, avec 941 Md\$, ce sont les plus importantes aujourd'hui, devant celles du Japon (844 Md\$) et loin devant celles de l'UE (168 Md\$). La Chine et le Japon contribuent ainsi pour près de la moitié des réserves mondiales (4 453 Md\$).

Pour la Banque asiatique de développement, l'Asie de l'Est devrait connaître une nouvelle année de forte croissance en 2006 (fig. suivante). Un taux de 7 % est attendu en dépit des facteurs de refroidissement rencontrés au cours du 1^{er} semestre tels « les coûts élevés de l'énergie, les pressions inflationnistes persistantes, les conditions monétaires resserrées et la volatilité financière ».

(La Tribune : 10/08/2006 ; Le Figaro : 19-22/07/2006 ; Les Echos : 24-26/07/2006 ; Site internet china.org.cn)



Source : Bureau national des statistiques in Le Figaro



Source : BAD in Les Echos

Amérique du Sud : la croissance reste soutenue

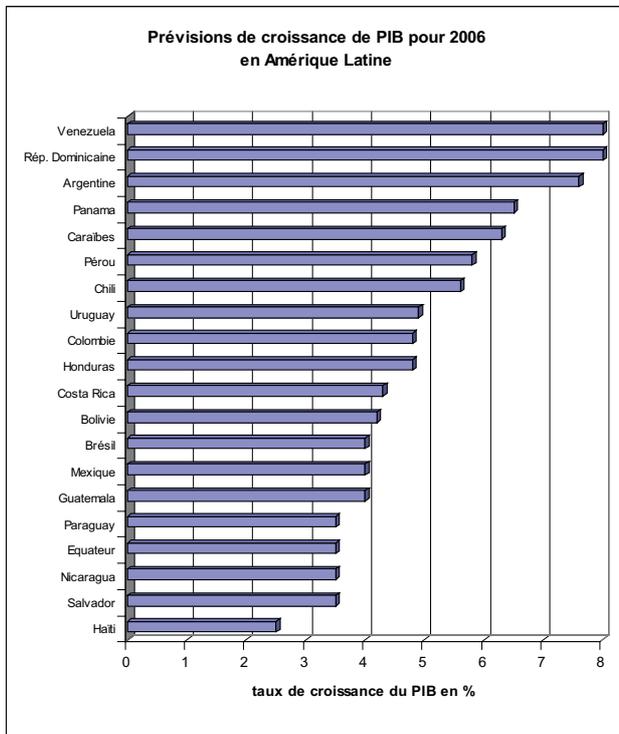
La Commission économique des Nations unies pour l'Amérique Latine (Cepal) s'est déclarée confiante sur les perspectives de croissance dans cette partie du monde pour l'année 2006. En effet, la croissance devrait en moyenne augmenter de 5 % pour l'ensemble de l'Amérique Latine (fig. en bas de page). Un écart important apparaît entre le plus performant, le Venezuela (+ 8 %), et le moins performant, Haïti (+ 2,5 %). Il faut noter que le Brésil et le Mexique, deux acteurs majeurs, se situent en deçà de cette moyenne, avec une prévision commune de + 4 %.

(Les Echos : 28/07/2006)

3. FAITS ET DOSSIERS D'ACTUALITÉ

Développements dans la consolidation engagée de la filière nickel : succès de l'offre de Xstrata sur Falconbridge et arrivée d'une offre de CVRD sur Inco

L'actualité de cette période de fin juin à fin août a connu des développements



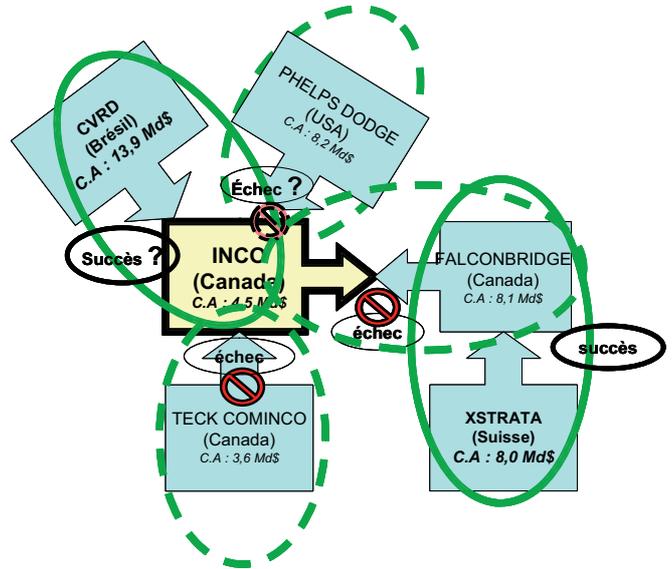
Source : Cepal in Les Echos

d'importance dans la consolidation engagée dans le secteur du nickel, notamment l'arrivée d'un nouveau challenger majeur avec le groupe minier brésilien CVRD (Companhia Valle do Rio Doce).

Si l'enjeu de départ était un rapprochement amical entre les canadiens Inco et Falconbridge, l'affaire s'était rapidement compliquée avec le déclenchement d'une OPA amicale – mais non sollicitée – de Teck Cominco, autre mineur canadien, sur Inco ainsi qu'une OPA hostile du groupe suisse Xstrata sur Falconbridge, dont Xstrata possédait déjà 19,8 % du capital (schéma des projets d'acquisition, fig. ci-dessus).

Fin juin, l'arrivée dans la compétition du mineur américain Phelps Dodge, proposant une union à trois avec les groupes canadiens Inco et Falconbridge, suggérait l'approche d'une issue définitive permettant la création d'une nouvelle entité puissante et « nord-américaine ». C'était un peu oublier les ambitions dans ce secteur du nickel d'autres acteurs tels Xstrata (19,8 % de Falconbridge) et CVRD, le géant brésilien du minerai de fer en cours de diversification.

L'empoignade entre ces acteurs majeurs de l'industrie minière est rude et complexe, dont les jalons dans la période considérée sont énumérés ci-dessous.



Source : note interne BRGM, archives et sites internet des groupes miniers

. 26/06/2006 : Phelps Dodge lance une OPA amicale sur Inco (et Falconbridge)

Fin juin, le mineur américain lance une OPA amicale sur Inco, proposant une union à trois Phelps Dodge – Inco – Falconbridge pour 40 Md\$. La nouvelle entité deviendrait n° 1 mondial du nickel (334 700 t/an), n° 2 du cuivre (1 541 950 t/an) et du molybdène (30 840 t/an) et n° 3 du cobalt (6 350 t/an). Le projet est bien accueilli par les actionnaires d'Inco et de Falconbridge bien qu'Atticus, fonds new-yorkais qui est le principal actionnaire de Phelps Dodge, se déclare « non convaincu des mérites de l'opération ».

. 11/07/2006 : Xstrata reste dans la course

Xstrata réplique au projet de Phelps Dodge et des mineurs canadiens. Le groupe suisse décide, à neuf jours de l'expiration de son OPA sur Falconbridge, de relever son offre de 12,4 % (sur les 80,2 % qu'il n'a pas), portant son offre cash de 52,50 à 59,02 C\$/action.

. 16/07/2006 : réaction de Phelps Dodge, Inco et Falconbridge qui revalorisent leur projet de fusion à trois

Les trois acteurs nord-américains réagissent à la surenchère de Xstrata. Inco revoit son offre afin d'être aussi attractif que Xstrata vis-à-vis des actionnaires de Falconbridge : il propose

0,5676 action Inco + 17,50 C\$ pour chaque action Falconbridge et lève la condition de l'obtention des 2/3 des avis favorables des actionnaires de Falconbridge. Cette offre, correspondant à une valorisation de 15,9 Md€ (si 1 € = 1,42 C\$) contre 15,6 Md€ pour celle proposée par Xstrata.

. 19/07/2006 : la nouvelle offre de Xstrata éclipsé les résultats semestriels d'Inco

Pour influencer la cible, Inco décide d'avancer d'une semaine la publication de ses résultats financiers trimestriels... opération éclipsée par une nouvelle surenchère de Xstrata : le groupe suisse augmente son offre cash en proposant 62,50 C\$/action au lieu de 59,02 (hausse supérieure à 7 %) et y joint un bonus de 75 cents par action, soit 63,25 C\$/action au final. De surcroît, le délai de réflexion demandé aux actionnaires de Falconbridge est prolongé, l'expiration dépassant de 3 semaines celle d'Inco.

. 28/07/2006 : Inco ne peut rallier la majorité des actionnaires de Falconbridge

Bien qu'Inco ait porté son offre à l'équivalent de 64,4 C\$ par action, soit mieux que les 63,25 C\$ de l'offre de Xstrata, les actionnaires de Falconbridge préfèrent l'offre du groupe suisse qui est uniquement payée en cash : Inco ne réussit pas à atteindre 50 % du capital de Falconbridge, lequel peut passer sous contrôle de Xstrata. Cet échec d'Inco le ramène dans les cibles potentielles du processus de consolidation de la filière nickel.

. 31/07/2006 : Teck Cominco relève son offre sur Inco

L'isolement d'Inco amène Teck Cominco à renforcer son offre d'achat sur le groupe canadien : sa nouvelle proposition valorise Inco à hauteur de 18,6 Md\$, soit 12 % de mieux que les 15,9 Md\$ de l'offre précédente.

. 10/08/2006 : la direction de Falconbridge agréé la proposition de Xstrata

Concurremment à l'opération d'Inco pour convaincre les actionnaires de Falconbridge, Xstrata s'est lancé dans le rachat direct d'actions Falconbridge, portant sa part de 19,8 % à 25 %. Sur ce constat et compte tenu des préfé-

rences des actionnaires pour l'offre du groupe suisse et du risque d'une retombée du cours de l'action et du montant offert par Xstrata, la direction de Falconbridge décide d'approuver le principe de l'opération.

Cette absorption marque l'émergence d'un groupe puissant, n° 1 mondial pour le zinc non raffiné (839 000 t/an), n° 1 pour le chrome (1,19 Mt/an), n° 4 pour le cuivre non raffiné (967 000 t/an) et pour le nickel (109 000 t/an), ayant une très forte position dans le charbon, n° 4 mondial pour le coke et 1^{er} exportateur mondial de charbon thermique.

. 11/08/2006 : CVRD fait une offre sur Inco

La compétition engagée pour le contrôle de l'industrie extractive canadienne du nickel rebondit avec l'annonce d'une offre du groupe brésilien CVRD sur Inco : ce dernier fait une offre entièrement en cash (contrairement à Teck Cominco) de 86 C\$ par action Inco, valorisant ce dernier à 17,2 MdC\$; la proposition est valable jusqu'à fin septembre 2006.

L'offre de CVRD est alors en concurrence avec la 1^{ère} offre de Teck Cominco et avec la 2^{ème} offre de Phelps Dodge, à un moment où Inco peut encore prétendre fusionner avec Falconbridge. L'offre cash de CVRD est comparable à celle mixte de Teck Cominco et un peu inférieure à celle mixte de Phelps Dodge.

. 14/08/2006 : Xstrata réussit la prise de contrôle de Falconbridge

À la mi-août, Xstrata est en mesure d'annoncer qu'il a réussi l'acquisition de 67,8 % du capital de Falconbridge, en sus des 19,8 % initiaux, et le 21 août, le groupe détient globalement 92,1 %, scellant le succès de l'opération.

. 15-16/08/2006 : Teck Cominco relève une 3^{ème} fois son offre sur Inco puis abandonne, laissant le champ libre à CVRD

Dans un ultime effort pour contrer l'offre de CVRD, Teck Cominco relève une 3^{ème} fois son offre sur son compatriote, la portant globalement à 89 C\$ par action Inco ; Teck Cominco a modifié la proportion en cash de son offre pour l'amener de 45-47 % à 80 %, ce

qui revient à relever l'offre cash de 40 C\$, à 71,20 C\$. Mais, surprenant la plupart des observateurs, Teck Cominco opère le lendemain un revirement complet en annonçant qu'il retire son offre.

. Epilogue provisoire...

Cet incroyable chassé-croisé (la consolidation n'est pas terminée) amène quelques commentaires.

En absorbant Falconbridge, Xstrata réussit une opération qui lui permet d'accentuer sa diversification. En particulier, il acquiert une forte capacité dans le nickel qui, avec celle de sa filière chrome, renforce sa position dans le domaine des alliages.

Cette issue est importante pour le développement économique en Nouvelle Calédonie. D'une part, elle évite l'union Inco-Falconbridge et la réunion sous la même bannière de deux projets phares locaux, miniers et métallurgiques, qui sont Goro et Koniambo. D'autre part, elle sanctionne l'arrivée de Glencore dans le paysage minier local, en tant qu'actionnaire de Xstrata et en tant qu'ancien actionnaire de Metaleurop. La déclaration de Xstrata de vouloir « mettre le projet de Koniambo en observation » est un signe de ce changement.

Privé de Falconbridge, privé d'une union à trois économiquement séduisante, Inco s'est fragilisé au point de passer rapidement au statut de proie potentielle. Inco encore candidat à une union à deux, avec Phelps Dodge par exemple, le refus de ses actionnaires de rester offensif pourrait favoriser l'OPA de CVRD.

Le dernier épisode de cette période laisserait donc le champ libre à CVRD pour acquérir Inco, d'autant que le principal actionnaire de Phelps Dodge s'est opposé à une surenchère. Par croissance externe, CVRD accélérerait ses objectifs de développement de la filière nickel et alliages et, par la même occasion, de la filière cuivre. Ce serait également l'occasion pour le groupe brésilien de mettre pied en Nouvelle Calédonie, dont les ressources de nickel garniérique et de nickel latéritique sont parmi les plus importantes de la planète. Pour l'entreprise Inco, ce serait l'occasion de profiter de l'étendue de la sphère

économique CVRD, notamment en Afrique où le mineur brésilien bénéficie de l'image de son pays.

(*Financial Times* : 12-18-20-26-29/07/2006, 01-12-17/08/2006 ; *La Tribune* : 01-10-11-12-18-30-31/07/2006, 08-10/08/2006 ; *Le Figaro* : 12-27/06/2006, 16-21/08/2006 ; *Le Monde* : 28/06/2006, 06-10-11/08/2006 ; *Les Echos* : 03-05-10-11-12-17-18-20-26-27-28-31/07/2006, 01-04-08-10-14-16-17-18-22-28-31/08/2006 ; *L'Usine Nouvelle* : 29/06/2006 ; *Metal Bulletin* : 24/06/2006, 03/07/2006, 14-21/08/2006 ; *Mining Journal* : 14-21-30/07/2006, 04-11-18-25/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 10-17-24/07/2006, 07-14/08/2006)

Succès de l'OPE de Mittal Steel sur Arcelor avec près de 92 % du capital contrôlés à la date de clôture, mais des soucis pour le sort des filiales au Brésil et au Canada

Severstal débouté

Le 30 juin, l'AG des actionnaires d'Arcelor a rejeté l'offre de Severstal, laissant le champ libre à la fusion avec Mittal Steel dont le principe avait été accepté le 25 juin par la Direction et recommandé aux actionnaires ; le PDG de Severstal, Alexei Mordachov a aussitôt pris acte de la fin de l'accord et s'est retiré.

Suite et fin de l'OPE, premiers arbitrages

Dans leur majorité, les actionnaires ont attendu l'approche de la date de clôture de l'OPE, le 13 juillet, pour apporter leurs actions. Néanmoins, L. Mittal a pu annoncer à la mi-juillet la réussite de l'OPE avec l'obtention de plus de 50 % du capital. Le 26 juillet, était annoncée la prise de contrôle de 91,88 % du capital d'Arcelor. Conformément à la législation luxembourgeoise, Mittal Steel a dû rouvrir une offre à expiration du 17 août aux mêmes conditions et, en cas de franchissement du seuil de 95 %, il devra lancer une procédure de retrait obligatoire.

Si les actionnaires ont bénéficié d'une prime de près de 84 %, à 40,4 € par action, l'opération aura coûté cher à Arcelor : un journaliste a estimé le coût direct de la défense de la société (conseils, banquiers, avocats, communi-

cation) à 150 M€, à quoi s'ajoutent les 140 M€ de l'indemnité due à Severstal au titre de la rupture de contrat.

Les minoritaires des filiales cotées d'Arcelor au Brésil attendent maintenant une offre de Mittal Steel. Mais le 11 juillet, Lakshmi Mittal déclarait qu'il n'avait pas besoin de présenter une telle offre au motif qu'avec 49,5 % du capital de la nouvelle entité, il n'y a pas eu de changement de contrôle au regard de la réglementation brésilienne.

Le sort de Dofasco, le sidérurgiste canadien acquis par Arcelor pendant la bataille boursière et protégé par un placement dans une fondation de droit néerlandais, reste en suspens. Mais L. Mittal, qui avait promis sa cession à Thyssen Krupp, vient de mettre le sort de Dofasco en balance avec certains actifs Mittal Steel (trois usines) aux Etats-Unis menacés pour raison de problème de concurrence dans les produits plats en fer blanc pour emballages.

Nominations chez Arcelor-Mittal

A date d'effet du 4 août, les membres de la Direction Générale et du Conseil d'administration du nouveau groupe Arcelor-Mittal ont été désignés (cf Carnet). Roland Junck est nommé Directeur Général (six membres) tandis que Joseph Kinsch est nommé Président du Conseil d'administration (18 membres).

Croissance non stop

La force de frappe de Arcelor-Mittal représente 114 Mt/an d'acier brut, 323 000 salariés et 61 usines dans 27 pays. D'après Citigroup, Arcelor-Mittal devrait dégager en 2006 un chiffre d'affaires de 73 Md€, un excédent brut d'exploitation de 12,9 Md€ et un résultat net part du groupe de 6,6 Md€. Officiellement, l'objectif d'Ebitda est de 12,0 à 12,5 Md€.

En dépit d'une dette estimée à 18 Md€ (60 % des fonds propres) mais avec des synergies attendues de 1,3 Md€ et un cash flow de 8 Md€, Arcelor-Mittal devrait rapidement améliorer sa situation financière. L. Mittal a déjà annoncé son ambition d'atteindre une capacité de 150 à 200 Mt d'acier dans les dix ans : les marchés indien et chinois sont des objectifs majeurs désignés.

Mittal Steel reconsidérerait son projet sidérurgique géant indien devant coûter entre 6,5 et 8,7 Md\$: devant les attermoissements des autorités du Jharkhand, la construction du complexe de 12 Mt/an pourrait être déplacée vers l'Orissa. Le potentiel de croissance du pays dont témoigne l'objectif du gouvernement central de relever la production nationale d'acier de 38 Mt/an à 100 Mt/an à l'horizon 2020, l'existence d'importantes ressources de fer et l'absence d'implantation de Mittal Steel sont les justifications du projet.

En Chine, se pose le problème de la réaction des autorités locales qui doivent finaliser l'acquisition de 38,4 % du capital de Laiwu Steel Corp par Arcelor et de 37,2 % de Hunan Valin Steel par Mittal Steel alors que des fusions locales viennent bouleverser le panorama industriel (cf. Informations sectorielles).

Du côté de l'industrie japonaise où Arcelor avait établi un partenariat technologique avec Nippon Steel, ce dernier a confirmé à la mi-juillet son maintien avec le nouveau partenaire Arcelor-Mittal.

(*American Metal Market* : 03/07/2006 ; *La Tribune* : 03-10-13-19-26-27/07/2006, 02-03/08/2006 ; *Le Figaro Economie* : 01-19/07/2006, 03/08/2006 ; *Le Monde* : 08/08/2006 ; *Les Echos* : 03-10-12-19-27/07/2006, 07-09/08/2006 ; *L'Usine Nouvelle* : 13/07/2006, et *News du* 03-26/07/2006, 18/08/2006 ; *Metal Bulletin* : 03-31/07/2006, 07-21/08/2006 ; *MB daily* 07/07/2006, 04/08/2006 ; *Mining Journal* : 23-30/06/2006 ; *Site web arcelor.com*)

Projet de fusion entre les deux aluminiers russes Rusal (n° 3 mondial) et Sual (n° 6 mondial)

Alors que l'hypothèse d'une fusion possible des deux aluminiers russes Rusal et Sual court depuis des mois, en fait depuis la création d'une joint venture sur le projet Timan-Komi, après que les dirigeants respectifs aient affiché des objectifs industriels au premier abord différents, et après que Sual ait largement communiqué en juillet-août sur ses projets d'expansion, les médias russes ont révélé la signature, au début août, d'un protocole d'accord en vue de fusionner leurs actifs.

Rusal étant aussi dynamique qu'à l'ordinaire (cf. articles des Informations

sectorielles), c'est Sual qui s'est fait remarquer par l'abondance de la communication sur des projets d'expansion très divers. Tour à tour, des projets de fonderies en joint venture avec Norsk Hydro (600 kt/an), dans la région de Mourmansk (presqu'île de Kola ou dans la région de l'Amour frontalière avec la Chine du Nord-Est, ou seul au Kazakhstan (500 kt/an), ou de complexe intégré en joint venture avec CVG (Corporacion Venezolana de Guyana) au Venezuela, ont été abordés.

Le 22 août, la presse internationale se faisait l'écho des propos révélés la veille par le quotidien russe Kommersant sur cette fusion, projet qui aurait l'approbation du Président Vladimir Poutine. La fusion donnerait naissance au nouveau n° 1 mondial du secteur, devant Alcoa et Alcan, avec des productions cumulées Rusal + Sual respectivement de 5,7 + 5,4 Mt/an de bauxite, 3,9 + 2,3 Mt/an d'alumine, et 2,7 + 1,0 Mt/an d'aluminium. Il est question d'une répartition du capital de 75 % pour le PDG de Rusal, Oleg Deripaska, et de 25 % pour le PDG de Sual, Viktor Vekselberg, ratio qui reflète mal les ratios des différentes productions.

En décembre 2002, Sual avait cru trouver le partenaire stratégique recherché avec Fleming Family & Partners, qui avait acheté 4,9 % du capital avec l'intention de s'y renforcer. En février 2006, la rupture était consommée et FF & P revendait sa part à V. Vekselberg. Depuis lors, et avec la présence de Brian Gilbertson à la tête de Sual, un nouveau partenaire stratégique non russe était attendu. Si cette fusion se réalise, c'est l'option du renforcement de la position des producteurs russes sur le marché mondial, idée chère au Président russe, qui l'aura emporté.

(La Tribune : 22/08/2006 ; Le Figaro : 22/08/2006 ; Metal Bulletin : 24-31/07/2006, 14/08/2006 ; Metal Bulletin daily : 23/06/2006, 27/07/2006, 07-24/08/2006 ; Platt's Metals Week : 31/07/2006)

Grève à la mine de cuivre géante d'Escondida au Chili...

Au Chili, une grève mobilisant environ 2 000 mineurs et employés a débuté en fin de la 1^{ère} semaine d'août sur la mine de cuivre d'Escondida. Redoutant ses conséquences à l'é-

chelle du pays, les autorités ont essayé de convaincre la direction du groupe minier BHP-Billiton (57,5 % du capital et opérateur) de trouver une issue rapide au conflit social. Malgré des avancées au cours des négociations entamées en août, la grève se poursuivait en fin de mois.

Les revendications des mineurs portent principalement sur leur rémunération qu'ils considèrent insuffisante dans le contexte des résultats financiers très positifs des mineurs au plan général et de BHP-Billiton en particulier, lequel a passé les 10 Md\$ de bénéfice annuel alors qu'était remarqué le fait que « le coût des travailleurs représente seulement 1 % des bénéfices de l'entreprise ». Les syndicats ont d'abord demandé 13 % d'augmentation salariale, puis 10 %, plus le versement d'un bonus de 30 000 \$.

Les enjeux de ce conflit sont multiples :

- avec 8 % de la production minière mondiale, Escondida est la plus grande mine de cuivre du monde ; en corollaire, tout arrêt ou perturbation dans sa production se traduit par une tension sur le cours du métal ;
- mine emblématique au Chili, Escondida pourrait faire exemple dans d'autres mines, ce qui deviendrait évident en cas de succès des revendications. L'impact potentiel sur le reste du secteur chilien doit toutefois être nuancé par le fait que Codelco, entreprise d'Etat et producteur n° 1, accorde à ses employés des avantages sociaux supérieurs en comparaison du secteur privé ;
- l'arrêt de la mine fait perdre à l'Etat chilien 7 M\$ par jour de recettes fiscales.

(La Tribune : 07-21/08/2006 ; Le Monde : 09/08/2006 ; Libération : 08/08/2006 ; Metal Bulletin : 31/07/2006)

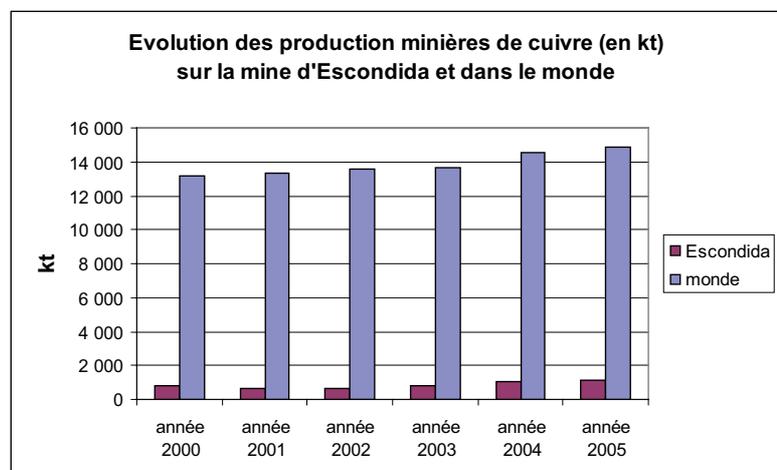
... Qui cristallise le malaise social de mineurs sous la pression des réductions de coût quand les bénéfices des compagnies explosent

Le conflit social à la mine chilienne d'Escondida (cf article précédent) est loin d'être le seul aux Amériques où les mineurs veulent davantage partager les profits. D'autres exemples sont connus, en particulier au Mexique, au Pérou et au Canada.

Au Mexique, les dernières manifestations salariales ont cessé après quatre mois de perturbation de l'activité à la mine de cuivre de La Caridad qui fait partie des actifs de Grupo Mexico ; le retour à la pleine cadence de la production est espéré durant le 3^{ème} trimestre. Grupo Mexico avait reçu l'aval du gouvernement mexicain pour licencier 2 000 employés.

Au Pérou, la production de la mine d'or de Yanacocha, opérée par le groupe américain Newmont, est paralysée par des manifestations ; plus importante mine d'or du continent sud-américain, Yanacocha connaît à la fois des revendications salariales, de retombées économiques locales et de protestation contre les nuisances dues à l'expansion des sites exploités.

Au Canada (Labrador), Inco a été contraint de suspendre ses opérations sur le gisement de nickel de Voisey's Bay en raison de protestations locales.



Sources : ICSG (monde) et Raw Materials Data (Escondida)

Egalement au Canada, les syndicats d'employés de la mine de cuivre de Highland Valley (Colombie Britannique), opérée par Teck Cominco, envisagent le vote d'une grève pour raison salariale.

Quelles que soient les raisons fournies, revendications salariales, accès aux soins, licenciements abusifs, protestations communautaires ou agraires..., ces mouvements sont amplifiés par un sentiment de frustration des populations concernées face aux bénéfices réalisés par les compagnies minières grâce à la conjonction d'une forte demande mondiale et de l'envol des cours des métaux. Exemple parmi d'autres (cf Les Entreprises), la compagnie chilienne Antofagasta a annoncé un profit net semestriel de 653 M\$, en hausse de 78 % par rapport à celui réalisé au 1^{er} semestre 2005.

(La Tribune : 30/08/2006 ; Metal Bulletin : 31/07/2006)

INFORMATIONS SECTORIELLES

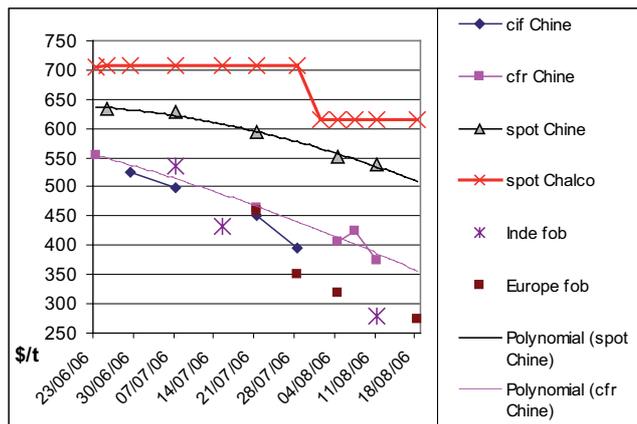
MÉTAUX DE BASE

ALUMINIUM

La forte hausse de la production chinoise d'alumine fait chuter les prix sur le marché spot...

D'après Antaïke, la prévision de production annuelle d'alumine en Chine, qui était de 10,2 Mt en début d'année (+ 19,9 % par rapport à 2005), a été réévaluée à 13,4 Mt (+ 57,5 %) après le bilan semestriel faisant état d'une production de 5,95 Mt. Le rythme a même augmenté en juillet, avec 1,16 Mt produites. Le prix de l'alumine du marché spot (origine principale Australie, Inde et Brésil), qui avait amorcé sa décline en juin, a fini par chuter, entraînant à la baisse les prix de l'alumine spot chinoise, des nouveaux raffineurs d'abord puis de Chalco ensuite (fig. suivante). Il y a deux mois, les traders interrogés ne croyaient pas à un effondrement du prix et la retombée sous les 500 \$/t semblait improbable...

Prix de l'alumine spot sur le marché chinois



Même si le marché spot ne représente qu'une faible partie du marché de l'alumine, il est essentiel pour nombre de producteurs d'aluminium chinois qui, dorénavant, pourront compter sur la concurrence intérieure : début juillet, le

prix de l'alumine spot non Chalco se négociait 80 \$ au dessous du tarif Chalco, lequel a dû rabattre son prix spot de 706 à 614 \$/t le 7 août. De leur côté, les producteurs indiens d'alumine, dont Nalco, ont bien contribué à l'accélération de la baisse : vers la mi-août, Nalco négociait son alumine au prix de 280 \$/t fob. En Europe, le prix fob de l'alumine spot est également descendu vers 275 \$/t le 18 août. Mais alors que ce dernier niveau de prix n'a pas encore été répercuté sur l'alumine spot du marché chinois, des traders prévoient que le retour des fondeurs, pour reconstituer leurs stocks, ne se fera pas avant d'atteindre 250-280 \$/t... prix qui serait au dessous du coût opératoire chinois, d'après le PDG d'Alcoa qui cite 300 \$/t.

D'ici 2008, la capacité chinoise de production d'alumine devrait atteindre 21 Mt/an d'après Brook Hunt (13,0 Mt/an pour Chalco et 7,7 Mt/an pour ses concurrents) et 25 Mt/an d'après Macquarie Bank. Sur le terrain, les raffineries d'alumine se multiplient rapidement : Weiqiao Aluminium a commencé à produire dans le Shandong (500 kt/an), Feicheng Mining Industry va bientôt le faire dans le Shanxi (400 kt/an) et Melic Sea High-tech Group a lancé un nouveau projet en Mongolie intérieure pour la mi-2008 (400 kt/an). Cette spectaculaire montée en puissance fait aussi dire à ces analystes que la Chine pourrait devenir exportatrice nette d'alumine en 2008, en même temps que la production de Chalco serait dépassée par celle des concurrents.

L'arrivée de nouveaux raffineurs d'alumine chinois entraîne une hausse des importations de bauxite. De janvier à

mai, 2,63 Mt ont été importées, soit 6,3 Mt en rythme annuel, quasi-exclusivement d'Indonésie, contre 2,17 Mt durant l'année 2005. Compte tenu des derniers bilans de la filière, la Chine aurait besoin d'importer seulement 2-3 Mt d'alumine pour couvrir ses objectifs de production de métal, problème de la reconstitution des stocks d'alumine exclus.

(L'Usine Nouvelle: 29/06/2006; Metal Bulletin : 26/06/2006, 03-10-17-24-31/07/2006, 07-14-21/08/2006 ; Metal Bulletin Daily: 04-14-17/08/2006 ; Mining Journal: 28/07/2006; Platt's Metals Week : 26/06/2006, 10-17-31/07/2006, 14/08/2006)

... Sans affecter particulièrement le rush sur les capacités de raffinage d'alumine...

Si nombre d'acteurs continuent d'augmenter leurs capacités de raffinage d'alumine, tel Rusal, quelques autres, tels BHP-Billiton, Rio Tinto et, peut-être, Glencore, ont choisi de marquer le pas. C'est le cas, notamment, en Australie où des projets ont été reportés par BHP-Billiton (86 % de Worsley), Rio Tinto (100 % de Comalco-Gladstone) et AWAC (96 % de Wagerup). Rio Tinto devrait également céder ses 56,2 % dans la raffinerie sarde d'Eurallumina (1,1 Mt/an) à Rusal, à moins que l'autre actionnaire, Glencore, ne préfère valider sa priorité pour monter à 100 % du capital. Hypothèse peu envisageable dans la mesure où il serait question que le groupe suisse cède une partie de ses actifs bauxite-alumine - sont cités le producteur jamaïcain Alpart (65 % du capital), la joint venture Windalco (93 %) et la raffinerie irlandaise d'Aughinish - à... Rusal.

Côté croissance, le projet GlobAl en Guinée semble avoir effectué le dernier pas décisif avec l'accord obtenu de CBG pour disposer de la bauxite nécessaire, tandis que le Président de la Guinée a donné son feu vert au projet de raffinerie d'alu-

mine piloté par Alcoa-Alcan et que CVRD a obtenu des autorités des droits de prospection de la bauxite. Au Ghana, Alcan vient de signer avec le gouvernement un accord préalable pour l'exploitation de bauxite et la construction d'une raffinerie d'alumine en commun (Alcan 51 %-Etat 49 %) ... après celui d'Alcoa signé l'an dernier, suite à la décision d'Alcoa de racheter le producteur local d'aluminium Valco.

En Inde, le gouvernement aurait l'intention de céder 10 % du capital du groupe Nalco (4,85 Mt de bauxite et 1,5 Mt d'alumine en 2005), ce qui ramènerait sa part à 77,1 %.

Century Aluminium et l'agence chinoise Minmetals ont formé une joint venture afin d'étudier la réalisation en Jamaïque, où Century dispose d'actifs miniers via ses 50 % de Gramercy Alumina, d'un projet de complexe bauxite – raffinerie d'alumine de capacité 1,5 Mt/an ; l'étude de préfaisabilité s'étendra sur 18 mois. Des compagnies japonaises sont également actives. Nippon Light Metal Co et Sojitz Corp négocieraient avec la société Vietnam National Chemical Corp un projet de raffinerie dans la province de Lam Dong, dont la mise en construction pourrait intervenir en 2008. Mitsui & Co s'interroge sur le pays où investir, entre le Brésil aux ressources hydro-électriques limitées, le Ghana ou la Guinée aux infrastructures insuffisantes, et le Qatar ou l'Arabie Saoudite disposant d'énergie bon marché.

(Africa Mining Intelligence : 28/06/2006, 26/07/2006 ; Engineering & Mining Journal : July-August 2006 ; Metal Bulletin : 26/06/2006, 03/07/2006, 07-14/08/2006 ; Mining Journal: 23-30/06/2006, 04-18/08/2006; Platt's Metals Week : 10/07/2006)

... Tandis que le marché de l'aluminium primaire 2006 se dirigerait vers l'équilibre et que les grands projets de fonderies continuent de s'accumuler

L'envolée du prix de l'aluminium, qui a atteint plus de 3 000 \$/t en mai, puis est redescendu en juin pour se stabiliser en juillet-août vers 2 500-2 600 \$/t, est venue soulager nombre de producteurs, avant que n'inter-

viene la chute du prix de l'alumine du marché spot.

D'après le World Bureau of Metals Statistics, le marché de l'aluminium primaire a été quasiment à l'équilibre durant les cinq premiers mois de l'année, avec une production de 13 740 kt (+ 7 % par rapport aux cinq premiers mois 2005) pour une demande de 13 700 kt (+ 4 %) et des stocks globaux ramenés à 3 Mt. Le surplus enregistré de 42 kt est équivalent à moins d'une journée de la consommation mondiale. La hausse de la demande est essentiellement due à la Chine.

Pour Macquarie, c'est l'absence de crainte sur une pénurie de production qui caractérise le marché actuel, notamment en raison de la réactivité chinoise, constatée durant la hausse du cours du métal et attendue avec la chute du prix de l'alumine. En raison d'une progression de l'offre ne dépassant pas encore celle de la demande, Macquarie prévoit néanmoins des déficits de 350 kt en 2006 (Natexis cite - 150 kt) et de 250 kt en 2007, malgré une baisse des stocks, de 5 semaines de consommation en 2005 à environ 4 semaines en 2006 et 2007.

En **Chine**, la prévision de production 2006 a été revue vers 9,2 Mt (27 % en part mondiale) au lieu de 9,3 Mt. La production a augmenté de 16 % au 1^{er} semestre 2006 par rapport au 1^{er} semestre 2005. Concernant les flux, sont constatées une baisse des importations et des exportations de métal et une hausse des exportations de semis produits, mais les variations restent encore marginales par rapport aux niveaux élevés de production du métal et des produits d'aluminium.

Grâce à la croissance externe, Chalco (2,5 Mt/an aujourd'hui) devrait atteindre la taille critique des grands aluminiers dès la fin de l'année, avec 3 Mt/an de métal primaire pour objectif : il vient de signer le rachat de 51 % de Baiyin Hualu Aluminium (Gansu, 127 kt/an) et s'apprête à racheter 55 % de Huayu Aluminium and Power (Shandong, 100 kt/an). Fournisseur d'alumine, Chalco permet à tous ses affiliés de redresser leurs productions. Peut-être déçu par l'engagement modéré d'Alcan dans leur joint venture, Qingtongxia aurait négocié avec Glencore un accord autorisant ce dernier à entrer dans son capital.

Au **Moyen-Orient**, la compétition entre Dubaï Aluminium (Dubal) et Aluminium Bahreïn (Alba) suit son cours. Mise en service en mai 2005, la 5^{ème} ligne de cuves chez Alba monte progressivement en puissance, qui portera la capacité totale à 893 kt/an : l'objectif de production 2006 est de 840 kt contre 744 kt produites en 2005. Dubal, 760 kt/an aujourd'hui et 860 kt/an attendues à fin 2006, prévoit d'investir 200 M\$ pour relever la capacité à 920 kt/an d'ici la fin 2007. Chez Alba, la construction d'une 6^{ème} ligne de 307 kt/an d'ici 2010 est dans les cartons tandis que, chez Dubal, est cité un grand objectif de 1 500 kt/an.

Après l'annonce du projet de fonderie géante Mubadala Development Co – Dubal faite en début d'année, un second projet de fonderie vient d'être proposé à Abu Dhabi, par la Abu Dhabi General Holding Corp associée à Rio Tinto (via Comalco), dernier major à n'avoir pas de projet au Moyen-Orient, qui va entreprendre l'étude de faisabilité.

En **Amérique du Nord**, Alcan a autorisé l'expansion de sa fonderie canadienne de Kitimat (Colombie Britannique) : 1,8 Md\$ seront nécessaires pour moderniser les installations existantes et porter la capacité de 245 à 400 kt/an au moyen de cuves de technologie AP35 (350 kA) tandis que l'énergie sera fournie par l'usine hydro-électrique de Kemano qui alimente le complexe. La mise en production des nouvelles cuves se fera à partir de 2009. Aux Etats-Unis, où les problèmes de renouvellement des contrats d'emplois et d'électricité trop chère sont la règle, la situation reste confuse. Alcoa, à qui ses partenaires japonais Mitsui et YKK Corp devraient céder leurs 39 % des fonderies Eastalco-Frederick (Maryland, 190 kt/an) et Intalco-Ferndale (Washington, 278 kt/an), a bon espoir de négocier avec la Bonneville Power Administration (BPA) un nouveau contrat. Aujourd'hui, la BPA se dit prête à fournir l'électricité nécessaire à cinq fonderies du Nord des Etats-Unis au prix de 27,3 \$ du MWh. Cela permettrait à Alcoa de redémarrer la fonderie de Frederick, arrêtée en janvier, et de ramener Ferndale à sa pleine capacité, au lieu du tiers actuellement. Ormet Corp espère régler ses problèmes d'emploi et d'électricité pour redémarrer la fonderie de Hannibal (Ohio, 268 kt/an, arrêtée de-

puis janvier 2005) d'ici la fin de l'année, tandis que Century Aluminium pourrait rouvrir sa 4^{ème} ligne de cuves à Ravenswood (170 kt/an, West Virginia) d'ici trois mois si ses problèmes d'emploi sont résolus.

En **Amérique du Sud et aux Caraïbes**, CVRD est devenu actionnaire à 100 % du producteur brésilien Valesul (fonderie de 96 kt/an) en rachetant à BHP-Billiton ses 45,5 % : CVRD a pour but la croissance organique de sa branche aluminium. Un autre producteur brésilien, Alumar, vient d'inaugurer une nouvelle ligne de cuves de 63 kt/an de capacité dans sa fonderie de São Luis, qui portera le total à 440 kt/an ; c'est Alcoa qui a financé les 185 M\$ nécessaires à l'expansion, relevant sa part à 60 % et rabaisant celle de BHP-Billiton à 40 %. L'autorité de Trinidad et Tobago en charge de l'environnement vient de donner son autorisation à l'étude du projet Alcoa de construction d'une fonderie de 240 kt/an, qui devrait commencer à produire en 2008.

En **Inde** enfin, Bharat Aluminium (Balco, filiale de Vedanta Resources) a programmé pour 2007 le début de la construction d'une fonderie de 500 kt/an à Jharsuguda (Etat d'Orissa). La 1^{ère} phase de 250 kt/an devrait commencer à produire vers la mi-2009 et la 2^{ème} vers la fin 2010.

(*La Tribune* : 16-22/08/2006 ; *Metal Bulletin* : 26/06/2006, 03-10/07/2006, 07-21/08/2006 ; *Metal Bulletin Daily* : 04-11-14-15-24/08/2006 ; *Mining Journal* : 23-30/06/2006, 07-21/07/2006, 11-18/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 26/06/2006, 03-17-24-31/07/2006, 14/08/2006)

Après son rachat d'une partie des actifs aluminium de Corus, Aleris racheté par un groupe d'investissement américain

Texas Pacific Group Ventures, société américaine d'investissement basée en Californie, a racheté Aleris International avec l'approbation du Comité de direction de ce dernier. Le montant global de la transaction s'élève à 3,3 Md\$, offrant aux actionnaires d'Aleris une plus value de 27 %.

Aleris avait racheté en mars dernier les actifs aval de la division alu-

minium du groupe anglo-néerlandais Corus, pour un montant avoisinant 1 Md\$ (cf. Ecomine de mars 2006).

(*Metal Bulletin* : 14/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 14/08/2006)

CUIVRE

Des mauvaises nouvelles dans la production minière alors que le cours du cuivre semble déjà fermement accroché au dessus de 7 500 \$/t

En juillet et août, l'évolution du cours du cuivre, bien qu'affectée d'un grand débattement (entre 7 250 et 8 150 \$/t), a montré une bonne résistance au dessus du niveau des 7 500 \$/t. L'arrivée de « mauvaises nouvelles » en provenance de la production minière dans la seconde moitié de cette période risque donc de faire remonter le cours. La presse a ressassé la menace de grève puis la grève des mineurs de la mine chilienne d'Escondida, plus importante mine de cuivre au monde (1 127 kt en 2005). Dans une autre mine chilienne géante, Chuquicamata (540 kt en 2005), un effondrement doit amputer la production de 1 000 tonnes métal/jour pendant 3 mois. Enfin, la mine mexicaine de La Caridad (122 kt en 2005), où les mineurs sont en grève depuis fin mars, est menacée de fermeture par l'opérateur Grupo Mexico.

Ces menaces sur l'offre de cuivre viennent après que Bloomsbury Minerals Economics (BME) ait délivré en juin dernier une prévision atypique prenant en compte un important déstockage en Chine, qui annonçait des déficits du marché du cuivre de 185 kt en 2006 et de 186 kt en 2007. A la mi-juillet, BME révisait ses prévisions avec un déficit de 175 kt en 2006 et de 20 kt seulement en 2007. Tenant également compte d'importants mouvements de stocks, notamment du Strategic Reserve Bureau chinois, le producteur Phelps Dodge avance un déficit de 100 kt pour le 1^{er} semestre.

Pour d'autres, le suivi du marché 2006 montre un surplus. D'après le World Bureau of Metals Statistics, il était de 81 kt après cinq mois. Mais l'International Copper Study Group (ICSG) est en train de « changer de camp » : en surplus depuis le début de

l'année, sa balance du marché, qui affichait + 77 kt après 4 mois, est passée à + 13 kt après cinq mois, suite à des révisions et un solde de mai de - 22 kt.

Alors que les bilans excédentaires du Groupe d'études pouvaient inciter les producteurs à ralentir leur rythme, il est curieux de constater que c'est le diagnostic opposé du producteur privé Phelps Dodge qui peut les inciter à augmenter ce rythme et contribuer au « refroidissement » du cours du métal.

(*La Tribune* : 07/08/2006 ; *Metal Bulletin* : 17-24-31/07/2006, 14-21/08/2006 ; *Mining Journal* : 21/07/2006 ; *Platt's Metals Week* : 03-17-24-31/07/2006, 07-14/08/2006 ; *Site web icsg.org*)

Regain de la production de cuivre en RDC

La compagnie junior Anvil Mining est fermement engagée dans le développement de mines de cuivre en République Démocratique du Congo, où la ceinture de cuivre existante est une des plus sous-exploitées au monde. Anvil exploite le gisement en carrière de Dikulushi depuis 2002 (90 % Anvil, 18 kt de cuivre en 2005), ainsi qu'une petite unité de retraitement de tailings à Kulumazimba (70 % Anvil-30 % Gécamines, 700 t en 2005). A Dikulushi, le mineur va être amené à réduire l'avancement dans la carrière afin de se donner le temps de récupérer du minerai récemment découvert dans la mine souterraine.

Au mois de juin, Anvil a donné l'autorisation de procéder au développement du projet à cuivre-cobalt en oxydés de Kinsevere (70 % Anvil), à 27 km de Lubumbashi. Les trois cibles économiques cernées (Kinsevere Hill, Tshifufia et Tshifufiamashi) seront exploitées en carrière jusqu'à une profondeur de 100 m. L'étude de faisabilité mentionne des réserves (probables) de 5,2 Mt à 3,90 % Cu (203 kt) et 0,12 % Co (6 000 t) et des ressources (inférées) de 2,6 Mt à 5,01 % Cu (130 kt) et 0,24 % Co (6 000 t) ; ces ressources sont en cours de meilleure certification. En 1^{ère} phase (35 M\$ d'investissement), la capacité de production installée (circuit de concentration gravitaire et four électrique à arc) sera d'environ 24 kt/an de cuivre blister à 85-90 % Cu. Le début de la production est pro-

grammé pour le second trimestre 2007. L'étape suivante sera l'installation d'une unité de lixiviation et récupération de métaux par électrolyse, de capacité 30 kt/an, qui devrait être opérationnelle en 2009. Début août, Anvil se proposait de relever sa part du capital en rachetant les 10 % détenus par Mining Company Katanga pour un montant de 14 M\$.

La compagnie Tenke Mining Corp (TMC) a publié les résultats d'une remise à jour des ressources du gisement à cuivre-cobalt de Tenke Fungurume. Leur calcul tient compte d'une teneur de coupure de 1 % cuivre-équivalent (tabl. suivant).

Ressources de Tenke Fungurume	minerai Mt	Cu % récupérable	cuiivre tonnes	Co % récupérable	cobalt tonnes
mesurées	126,3	2,50	3 157 500	0,24	303 120
indiquées	108,8	1,82	1 980 160	0,20	217 600
inférées	263,7	1,73	4 562 010	0,13	342 810

Le tonnage total de métal récupérable par lixiviation acide (les teneurs réelles sont supérieures) atteint près de 10 Mt de cuivre et 860 kt de cobalt. TMC espère un début de construction en fin d'année pour une mise en production dès la fin 2008. Mais Phelps Dodge, qui est l'actionnaire majoritaire du projet (PD 57,75 % - TMC 24,75 %), ne s'est pas encore prononcé.

(*Metal Bulletin* : 07/08/2006 ; *Mining Journal* : 26/05/2006, 30/06/2006, 07/07/2006)

Aur Resources étend de 21 ans la durée d'exploitation de la mine de cuivre chilienne d'Andacollo

Aur Resources exploite en carrière la partie oxydée superficielle du gisement chilien d'Andacollo, lequel a produit 23,4 kt de cuivre cathode en 2005 (lixiviation et électrolyse sur la mine) ; l'épuisement de ce minerai est prévu d'ici 5-6 ans. L'existence d'une minéralisation hypogène a logiquement débouché sur des travaux d'évaluation et une étude de faisabilité. Positive, elle va permettre de prolonger la durée d'exploitation de la mine de 21 ans. En effet, les réserves prouvées en sulfurés sont de 196,9 Mt à 0,44 % Cu (866 kt) et 0,14 g/t Au (28 t) et les réserves probables de 232,4 Mt à 0,35 % Cu (813 kt) et 0,12 g/t Au (28 t). Le profil

d'exploitation prévoit une capacité de production supérieure durant les 10 premières années, 79 000 t/an de cuivre et 2,0 t/an d'or, alors que la moyenne sur 21 ans est de 68 700 t/an de cuivre et 1,8 t/an d'or. L'investissement, évalué à 306 M\$ plus 30 M\$ pour l'installation d'une unité de traitement de tailings, sera partagé entre Aur Resources (63 %) et ses partenaires, Enami (10 %) et un consortium japonais (27 %). La production devrait commencer en 2009.

(*Mining Journal* : 11/08/2006 ; *Engineering & Mining Journal* : July-August 2006)

ÉTAIN

Un marché de l'étain en déficit mais des producteurs qui ne relèvent pas leurs objectifs, et des prévisions de prix 2007 en baisse

D'après le World Bureau of Metals Statistics (WBMS), le marché de l'étain sur la période de janvier à avril était en déficit de 1 900 t, résultat d'une demande estimée à 129 900 t et d'une offre de 128 000 t. Mais dans cette offre, le WBMS signale une production minière de 110 000 t (+ 6 % par rapport à la même période 2005, essentiellement imputable à la Chine), à laquelle se sont ajoutés 7 800 t provenant de ventes de la réserve stratégique américaine et 10 200 t issues de déstockages.

Néanmoins, le mineur chinois Yunnan Tin a déclaré s'en tenir en 2006 au même objectif de production qu'en 2005, soit 40 000 t, malgré l'inauguration récente (en joint venture 50 : 50 avec KPJ International) d'une nouvelle fonderie à Singapour. De capacité 18 000 t/an et produisant un métal pur à plus de 99,90 %, une 2^{ème} ligne en construction de même capacité sera ouverte en 2007 ; la fonderie est alimentée par des étains non affinés venant d'Indonésie. Yunnan Tin chercherait actuellement à acheter des mines d'étain en Australie.

De son côté, la compagnie indonésienne PT Timah (Etat actionnaire à 65 %) vient d'annoncer une baisse de 8 % de son objectif de production 2006, ramené à 38 400 t qui est le niveau de 2005. Les raisons avancées sont l'utilisation de stocks jugés trop importants (3 260 t) et le soutien du prix. Sur ce dernier point, le directeur de PT Timah souhaite un cours dans une fourchette 10 000-12 000 \$/t, justifié par un triplement du prix de l'énergie depuis juillet 2005, date à laquelle l'Etat a cessé de subventionner.

Enfin, l'imbroglie socio-économique se poursuit à la mine bolivienne de Huanuni dont la gestion a été confiée à l'organisme d'Etat Comibol. Le gouvernement a proposé aux deux factions opposées, le syndicat des mineurs et la coopérative des mineurs, d'exploiter chacun des niveaux différents la mine, soit au dessus de - 200 m, soit au dessous..., proposition qui a été rejetée.

Tout cela peut justifier la première partie des prévisions de prix de la Société Générale (SG) qui cite un pic probable vers 9 250 \$/t au 3^{ème} trimestre. Mais la suite prévue est une baisse ferme au dernier trimestre 2006 et tout au long de 2007. SG prévoit un prix moyen 2007 de 7 200 \$/t, voisin de celui de Natexis, 7 500 \$/t, qui est arrivé aux mêmes conclusions : le niveau de prix actuel – vers 8 500 \$/t – doit inciter les mineurs de Chine, d'Indonésie et d'Afrique à augmenter leurs productions.

(*Metal Bulletin* : 21/08/2006 ; *MB daily* : 23/06/2006, 14/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 26/06/2006, 03-17/07/2006, 07/08/2006)

FER et ACIER

Toujours des incertitudes sur l'évolution de la production et de la consommation d'acier en Chine, impact sur le marché du minerai de fer et consolidation au programme

Avec 349 Mt d'acier produites en 2005 et une prévision de la China Iron & Steel Asso (Cisa) de 439 Mt en 2006 (+ 26 %), la Chine, devenue le moteur de la croissance mondiale, occupe un rôle clé sur le marché des minerais de fer et celui des produits d'acier. C'est

une situation dont il importe d'anticiper l'évolution, notamment du côté des producteurs de minerai de fer et des sidérurgistes non chinois. *A contrario*, les autorités et les acteurs industriels chinois ne sont pas souvent portés à la transparence, comme les exemples des négociations sur la hausse du prix des minerais de fer et des prévisions de flux des produits d'acier le montrent.

Dans le cadre des négociations sur les prix des minerais de fer, sidérurgistes et autorités chinois sont souvent intervenus pour minimiser leurs véritables besoins afin de contenir la tendance haussière. Ils n'ont que récemment accepté la hausse de + 19 % devenue le standard de l'année. Malgré une production nationale régulièrement en forte hausse, 146 Mt en 2004 (+ 19 %), 198 Mt en 2005 (+ 35 %) et + 35 % encore au 1^{er} semestre 2006, le pays est devenu le 1^{er} importateur mondial de minerai de fer. En 2005, la Chine a importé 275 Mt, loin devant les 132 Mt du Japon et, en 2006, les importations devraient augmenter de « seulement 20 % » d'après le rythme observé sur les cinq premiers mois, soit 330 Mt. Les investissements et accords passés à l'étranger par les industriels et officiels chinois en quête de sources directes d'approvisionnement se sont multipliés, en dernier lieu au Gabon et au Venezuela.

Dans le cas de l'équilibre de la filière acier, les officiels chinois ont tendance à sous-estimer leur capacité de production, anticipant sur le programme d'élimination des capacités obsolètes (- 100 Mt d'ici 2010). Les données prévisionnelles disponibles pour esquisser le bilan 2006 (Cisa, Administration des douanes, IISI pour la consommation interne de 356 Mt) montrent un écart important sur le flux potentiel à l'exportation : la balance montre un surplus de 103 Mt qui est 2,7 fois le tonnage des exportations obtenu par extrapolation des résultats du 1^{er} semestre (tabl. suivant).

Filière acier chinoise 2006	Mt
prod. prévisionnelle d'acier brut	439
extrapolation sur importations	20
consommation interne prévision.	-356
variations de stocks non comptées	0
balance excédentaire	103
extrapolation sur exportations	-38
excédent théorique	65

Commencée, la consolidation de la sidérurgie chinoise - la 1^{ère} mondiale qui compte des centaines d'entreprises - devrait s'accélérer après l'OPA réussie de Mittal Steel sur Arcelor. Dans ce secteur, le gouvernement a fixé comme objectifs que 50 % de la production soient concentrés dans les dix premiers producteurs d'ici 2010 et 70 % d'ici 2020. Le n° 1 Baosteel (22,7 Mt en 2005), qui s'est fixé un objectif de 30 Mt/an d'acier brut d'ici 2010, est déjà engagé dans une démarche de croissance externe : après des prises de participation chez Handan, Guangzhou, il vient d'entamer des négociations avec le groupe Guangdong Shaoguan Iron & Steel (3,5 Mt/an) en vue d'une fusion. Le n° 7 chinois, Jinan Iron & Steel, et le n° 8, Laiwu Steel, projettent de fusionner pour créer le futur n° 2 (20 Mt/an) ; Arcelor s'étant engagé sur l'acquisition de 38,4 % du capital de la filiale cotée Laiwu Steel Corp et Mittal Steel s'étant engagé l'acquisition de 37,2 % de Hunan Valin Steel, se pose le problème de savoir si le gouvernement chinois va bloquer la finalisation d'une des opérations.

(*Financial Times* : 01/08/2006 ; *Les Echos* : 02/08/2006 ; *Metal Bulletin* : 26/06/2006, 10-17-24-31/07/2006, 07-14-21/08/2006 ; *Metal Bulletin daily* : 04/07/2006, 24/08/2006 ; *Mining Journal* : 28/07/2006)

La Russie préparerait aussi son géant de l'acier

Passé l'échec de son offre de fusion avec Arcelor, Alexei Mordachov, PDG et actionnaire à 89,6 % du groupe sidérurgique russe n° 1 Severstal (15,2 Mt d'acier en 2005), serait en train de négocier avec le sidérurgiste n° 2, Evraz Group (13,9 Mt d'acier, environ 8 Md\$ de capitalisation), une fusion de leurs actifs qui donnerait naissance à un nouveau géant du secteur. Cette négociation fait intervenir d'autres oligarques, notamment Alexander Abramov, PDG d'Evraz dont il était actionnaire à 55 %, via la holding Lanebrook Ltd, jusqu'à l'engagement de vente, fin juin, d'une part de 41,3 % du capital d'Evraz à Roman Abramovitch via sa holding Millhouse Capital.

Certains fervents de la consolidation du secteur ont probablement exagéré ce scénario russe en envisageant une suite, d'abord l'ab-

sorption du sidérurgiste russe n° 5, Mechel, puis celle de l'anglo-néerlandais Corus qui permettrait aux industriels de l'Est de prendre pied en Europe occidentale.

Dans le même temps, Severstal prépare pour octobre-novembre le lancement sur le marché boursier londonien d'une OPV qui doit lever 1,5 Md\$ afin de financer l'expansion de sa production de minerai de fer et une probable acquisition à l'international. A l'horizon 2008, la production de minerai doit passer de 12,8 Mt à 17,4 Mt (+ 36 % de Fe métal contenu) ; en avance, cependant, par rapport à la croissance de capacité de ses hauts fourneaux, Severstal se dit prêt à vendre du minerai aux sidérurgistes européens. De son côté, Evraz Group a racheté Highveld Steel & Vanadium (cf article vanadium dédié) et s'est déclaré candidat au développement du projet fer vietnamien de Thach Khe, dont les ressources sont estimées à 550 Mt à 60 % Fe.

(*La Tribune* : 03/08/2006 ; *Metal Bulletin* : 26/06/2006, 24/07/2006 ; *Mining Journal* : 23/06/2006 ; *Recyclage Récupération* 14/07/2006)

Le mineur de fer australien FMG approche du but

Après le refus de la justice australienne de lui accorder le droit d'utiliser la voie ferrée privée de BHP-Billiton et après le retrait de l'investisseur de Hong Kong Noble Group à la mi-juillet, Fortescue Metals Group s'est trouvé en demeure de boucler rapidement le dossier financier de son projet fer Pilbara (45 Mt/an) au risque de tout perdre.

Mais aussitôt après le retrait de Noble, FMG signait un accord avec la holding américaine Leucadia National Corp : celle-ci s'engage à acheter un peu moins de 10 % du capital pour 300 M\$ et à accorder un prêt de 100 M\$ remboursable sur 13 ans à la condition que FMG réunisse les 2 Md\$ de prêts nécessaires au lancement du projet. Le PDG de FMG, Andrew Forrest, s'est alors lancé dans une nouvelle tournée pour attirer les investisseurs, notamment du côté des Etats-Unis et du côté des sidérurgistes chinois.

A la mi-août, FMG faisait savoir qu'il avait réussi à lever 2,1 Md\$ de fonds par émission de bons de souscription à

échéances de 5 à 10 ans. Le 1^{er} gisement à être mis en production devrait être Cloud Break situé dans la Chichester Range. FMG a aussi dû rassurer les investisseurs en démontrant que les minerais avaient été étudiés et analysés dans les règles de l'art afin de fournir des minerais aux sidérurgistes dans les meilleures conditions.

(*Metal Bulletin* : 24/07/2006, 14-21/08/2006 ; *Mining Journal* : 28/07/2006, 18/08/2006)

PLOMB - ZINC

Un marché du zinc de plus en plus tendu

Après la prévision de Teck Cominco d'un déficit de l'offre de concentrés de 175 kt en 2006, c'est au tour de l'Association Zinc Fonderie de prévoir un déficit de 225 kt tandis que le World Bureau of Metals Statistics annonce, pour les cinq premiers mois, un déficit de 87 kt couplé à une baisse des stocks de 170 kt. A l'exemple du Japon, où la demande de tôles galvanisées et autres procédés couvrants de protection est annoncée en hausse de 10 %, le marché se tend en asséchant d'abord l'approvisionnement spot. Chez Sumitomo Metal Mining, Toho Zinc, Mitsui Mining et Dowa Mining, toutes les fonderies de zinc produiront cette année au maximum des capacités, soit 600-650 kt au total.

Chez les mineurs, la croissance des capacités est la règle, soit en interne, soit en externe. En Australie, Xstrata va augmenter la capacité de production de la mine de Mount Isa. Les capacités du concentrateur et de la production de minerai extrait des gisements George Fisher et Black Star seront relevées de 40 %, à 5,5 Mt/an : d'ici 2008, la production de concentrés passera à 800 kt/an de zinc contenu, faisant de Mount Isa la 3^{ème} mine mondiale de zinc. Au Canada, Falconbridge va investir 145 M\$ pour mettre en production le petit gisement de Persévérance situé dans la région de Matagami (Québec) : les réserves, de 5 Mt à 15 % de zinc (750 kt), autoriseraient une production de 228 kt/an de concentrés à une teneur non précisée. Chez Huludao Zinc, qui devrait produire 330 kt de zinc raffiné cette année et retrouver sa place de n° 1 chinois devant son compatriote Zhuzhou (250 kt cette

année), un plan d'investissement de 187 M\$ a été mis en place pour augmenter la capacité de production. En particulier, Huludao rachètera 55 % du capital de la compagnie exploitant le gisement de Huaxia (Tibet, 40 kt/an de zinc métal en concentrés). Par ailleurs, le producteur chinois a inauguré un four ISP¹ qui fait passer sa capacité globale de zinc de 330 à 390 kt/an. Enfin, le n° 1 russe Chelyabinsk Zinc a réussi à prendre le contrôle total de Nova Zinc et devient seul actionnaire du gisement de plomb et de zinc de Akzhal situé au Kazakhstan : les 40 kt/an de zinc métal en concentrés produits permettront à l'industriel russe d'assurer 20 % de sa capacité totale de 200 kt/an et 27 % de son objectif de production 2006 fixé à 150 kt.

(*Metal Bulletin* : 24/07/2006, 07/08/2006 ; *MB daily* : 14/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 03-10-24/07/2006 ; *Recyclage Récupération Magazine* : 14/07/2006 ; *Site web zinc-fonderie.com* ; *Site web matin.qc.ca*)

EuroZinc Mining va monter en puissance

Fin juin, EuroZinc Mining (EZM) a finalisé le montage financier de son projet zinc Aljustrel situé au Portugal. Sur le total d'investissement requis de 88 M\$, EZM dispose d'un prêt sans intérêt de l'UE de 23 M\$, depuis peu d'un prêt bancaire de 35 M\$ et doit assurer le reste sur ses propres fonds. Une partie substantielle de la future production sera mise en hedging, dont 50 % du zinc produit durant les 18 premiers mois.

La production devrait commencer à la mi-2007. La capacité annuelle de production prévue est de 77 kt de zinc, 18 kt de plomb et 39 t d'argent.

Début juillet, EuroZinc Mining a démarré la production de concentrés de zinc sur le site de la mine polymétallique de Neves Corvo, également située au Portugal. La production de minerai était stockée depuis son démarrage en début d'année. Dans cette phase 1, la capacité de production et de traitement du minerai mise en place est de 350 kt/an, correspondant à 25 kt/an de zinc métal en concentrés. L'objectif de cette année est d'atteindre 12,5 kt.

¹ ISP : Imperial Smelting Process

Dans la phase 2, la capacité sera portée à 650 kt/an de minerai correspondant à 50 kt/an de zinc en concentrés. Les ressources de zinc² sont estimées à environ 50 Mt à 5,99 % Zn, soit 3,0 Mt.

(*Mining Journal* : 07/07/2006 ; *Platt's Metals Week* : 03-10/07/2006)

MÉTAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

Straits Resources anticipe déjà de doubler la capacité de la mine d'antimoine de Hillgrove dont la production commencera à la mi-2007

Le rebond du prix de l'antimoine au dessus des 5 000 \$/t cif Europe en dépit d'un marché plutôt morose – début août, il se situait vers 5 500-5 600 \$/t cif Rotterdam – semble avoir donné une nouvelle impulsion aux projets en cours de développement hors de Chine.

En Nouvelle Galles du Sud, la junior australienne Straits Resources prépare la mise en production de la mine d'étain de Hillgrove pour la fin du 1^{er} semestre 2007 : la capacité de production et de traitement du minerai a été fixée à 250 kt/an, correspondant à 10 000 t/an d'antimoine métal, plus 600 kg/an d'or ainsi que du tungstène. La vente des produits a été contractualisée en début d'année avec l'agence de négoce Mitsubishi. L'apport ne sera pas négligeable par rapport aux 100 kt/an de la production mondiale d'étain métal actuelle et aux 7 000 t/an importées par le Japon.

Rassurée sur les points clés du prix et des ventes, la direction de Straits a fait savoir qu'un doublement de la capacité, à 500 kt/an, était envisageable d'ici quelques années seulement.

(*Metal Bulletin* : 26/06/2006, 03-10-17-24-31/07/2006, 07/08/2006 ; *Mining Journal* : 30/06/2006 ; *Platt's Metals Week* : 17/07/2006)

² Rio Tinto et l'Etat portugais ont cédé au début 2004 la mine qui exploitait cuivre, argent et étain ; le zinc, en raison d'une granulométrie du minerai trop fine exigeant l'adaptation d'un procédé spécifique, n'a jamais été exploité.

CHROME

Relance des capacités globales de ferrochrome

Le réveil de la demande d'aciers inoxydables, prévu en hausse de + 8 % cette année, à plus de 6 Mt, a donné le départ à celui de la relance des capacités de ferrochrome. Les deux grands producteurs sud-africains et leaders mondiaux, qui ont produit au 1^{er} semestre sous leur capacité, à 85 % de 1 600 kt/an pour Xstrata-Merafe et à 83 % de 1 200 kt/an pour Samancor (Groupe Kermas), devraient revenir à 100 % de leur capacité d'ici la fin de l'année.

Ces déclarations ont suffi chez certains à raviver les craintes de voir baisser les prix, d'autant que des expansions de capacités sont en cours ou prévues chez ces deux producteurs. Xstrata-Merafe doit réceptionner sa nouvelle unité de ferrochrome dite « Project Lion » (360 kt/an) dans le courant de ce semestre et monter à pleine capacité durant le 1^{er} semestre 2007. Samancor, qui va procéder d'ici deux ans à des hausses de capacités de 110 kt/an à Steelport et de 30 kt/an à Middelburg, vise une capacité de 1,5 Mt/an à l'horizon 2015.

(Metal Bulletin 07/08/2006 ; MB daily : 24/08/2006)

COBALT – NICKEL

Inco s'apprête à construire en Chine l'usine qui raffiner le nickel de Goro

Le démarrage de la construction de l'usine Inco de Dalian (Liaoning) devrait s'effectuer au cours du 3^{ème} trimestre de cette année. Dalian doit raffiner, à partir du 1^{er} semestre 2008, des mattes de nickel pour en faire du nickel de qualité « Utility » à la capacité de 32 kt/an. Utility est une marque d'Inco dont la qualité est spécialement destinée à l'usage chez les producteurs d'inox. Ces mattes de nickel viendront de la production du site de Goro (Nouvelle Calédonie) ainsi que d'autres sites miniers.

Le projet et son budget prévisionnel de 63 M\$ sont actuellement portés par une joint venture à 97 % Inco et à 3 % Ningbo Sunhu Chemical Products Co.

Inco rechercherait d'autres partenaires financiers du côté de ses associés japonais sur Goro (Sumitomo, Mitsui) et du côté des sidérurgistes chinois. Pour le moment, Taiyuan Iron & Steel Corp s'est intéressé à une telle production, mais envisage d'installer directement une usine de ce modèle sur son complexe sidérurgique situé dans la province du Shanxi.

(Engineering & Mining Journal : June 2006)

LionOre donne l'autorisation de développer le projet Tati Activox

Entré en 2002 dans le capital de l'opérateur du complexe de Tati Nickel situé au Botswana, LionOre Mining International a, depuis, poursuivi deux challenges. Le premier est de mettre au point le procédé hydrométallurgique Activox sur les minerais sulfurés de nickel et de cuivre du gisement de Phoenix afin d'en améliorer la rentabilité par réduction des coûts. Le procédé Activox fait appel à une réduction granulométrique poussée, une oxydation par lixiviation à basse pression et faible température suivie d'une récupération des métaux par électrolyse et la production de métaux de qualité commerciale LME au sortir de la mine.

Le second challenge est de mettre en production la minéralisation sulfurée disséminée du gisement du gisement de Selkirk dont la minéralisation massive a déjà été exploitée.

Après avoir testé pendant deux ans un pilote Activox à Tati, LionOre (85 % du capital) et l'Etat du Botswana (15 %) viennent de décider de passer au stade suivant en lançant le projet industriel. Celui-ci comprend les constructions de l'usine de traitement (482 M\$), de l'unité de séparation densimétrique associée au concentrateur par flottation actuel (114 M\$) et d'une ligne électrique reliée au réseau national (24 M\$). D'une capacité nominale de 20-25 kt/an de nickel et de 12-16 kt/an de cuivre, l'usine hydrométallurgique devrait commencer à produire au cours du 3^{ème} trimestre 2009.

Le procédé Activox a d'abord permis, en abaissant la teneur de coupure à 0,10 % Ni, d'augmenter les réserves de Phoenix à 111,6 Mt à 0,297 % Ni (331 kt) et 0,216 % Cu (241 kt), prolon-

geant la durée d'exploitation jusqu'en 2016. Ses récupérations sont élevées, 94,2 % du nickel et 81,6 % du cuivre contenus. Dans ces conditions, le coût opératoire devrait descendre de 2,80 \$/lb à 1,69 \$/lb de nickel (crédits de sous-produits inclus sauf PGM).

Sur Selkirk où la teneur de coupure exigée est de 0,15 % Ni, les ressources indiquées ont été évaluées à 165,3 Mt à 0,284 % Ni (469 kt) et 0,243 % Cu (402 kt), ce qui autoriserait dix ans d'exploitation supplémentaires. Le projet se poursuit, incluant de nouveaux sondages.

En février dernier, LionOre et son associé African Rainbow Minerals (50 : 50) avaient donné leur autorisation de procéder au lancement du projet d'expansion de la mine polymétallique sud-africaine de Nkomati, également à traitement hydrométallurgique Activox. Par ailleurs, LionOre et ARM vont également exploiter le chrome présent dans les oxydés superficiels du gisement, à la capacité de 60 kt/mois de minerai à environ 33 % de chrome qui, après traitement, sera concentré à 38 % Cr.

(Metal Bulletin : 14/08/2006 ; Mining Journal : 07-14/07/2006 : 11/08/2006)

MAGNÉSIIUM

Norsk Hydro veut céder l'usine de magnésium québécoise de Bécancour

Lors d'une présentation des comptes du second trimestre faite en juillet, la direction de Norsk Hydro ASA, groupe norvégien diversifié producteur de magnésium primaire, a annoncé son intention de vendre, sinon de fermer s'il ne trouve pas acquéreur, la fonderie de magnésium de Bécancour située au Québec (Canada). Malgré un rythme de production actuel quasi au maximum de la capacité, 51 sur 53 kt/an, et malgré tous les efforts déployés pour rentabiliser la fabrication, Norsk Hydro se dit incapable de lutter contre l'écrasante suprématie chinoise dans le domaine, à quoi s'ajoute la disparité de prix du marché nord-américain due aux différentes taxations anti-dumping.

Cela pourrait annoncer le retrait complet de Norsk Hydro de la filière après la fermeture de l'usine de moulage

norvégienne de Porsgrunn en début d'année. Si Bécancour ferme, après le retrait du secteur de Dow Magnesium en 1998 et d'Alcoa en 2001, il ne restera plus en Amérique du Nord qu'un seul acteur, US Magnesium, dont la croissance est reportée depuis des années.

La fermeture éventuelle de Bécancour, comme les exemples antérieurs l'ont montré, n'aura pas d'impact positif sur le prix car le problème se situe ailleurs. La Chine, seule, aurait la capacité de pouvoir répondre à la demande mondiale. En 2005, ce pays a assumé 75 % d'un marché mondial du magnésium métal estimé à 627 kt ; cette année, sa part pourrait remonter à 78 % d'un marché de l'ordre de 670 kt.

D'après des officiels chinois et Antaïke, sur une production de magnésium primaire 2005 de 467 kt, la consommation interne était de 117 kt (25 %) et le reste mis à l'exportation (75 %). Sur une production globale (métal primaire + recyclé) de 667 kt, la consommation interne était de 147 kt (22 %). La production primaire du 1^{er} semestre 2006 s'est établie à 263 kt, soit + 16 % par rapport au 1^{er} semestre 2005.

(American Metal Market : 31/07/2006 ; Metal Bulletin : 31/07/2006 ; Mining Journal : 28/07/2006 ; Platt's Metals Week : 10-31/07/2006, 07/08/2006)

MOLYBDÈNE

La Chine devrait consommer au moins 23 800 t de molybdène en 2006

D'après un responsable du principal producteur local Jinduicheng Molybdenum Mining (JMM), le regain de la demande des sidérurgistes devrait relever la consommation chinoise de molybdène d'au moins 20 % cette année, qui passerait de 19 800 t en 2005 à au moins 23 800 t. Cependant, un approvisionnement de minerai insuffisant empêchera JMM d'augmenter son offre cette année : de 10,9 kt en 2005 (12,4 kt pour une source extérieure), le tonnage prévisionnel 2006 devrait rester au même niveau, vers 10,4-10,9 kt.

La consommation chinoise de molybdène 2005 a représenté 66 % de la production nationale, estimée à 30 kt,

par rapport à une production mondiale de 170 kt.

(Platt's Metals Week : 17/07/2006 ; Raw Material Data)

TUNGSTÈNE

Les producteurs chinois de tungstène ont une panoplie de soutien des prix

Un affaiblissement du prix des produits de tungstène autour de la saison estivale n'est pas pour décourager les producteurs chinois car ils disposent d'arguments éprouvés au fil des années.

Cela a commencé en juin par les annonces de coupures de production d'un mois pour raison de maintenance, venant de Jiangxi Tungsten et Xiamen Tungsten qui représentent 60 % de la production chinoise. Puis sont passées des déclarations de productions prévisionnelles peu encourageantes, à l'exemple de Jiangxi Tungsten qui annonçait en juillet une production d'APT de 4 000-5 000 t, identique à celle de l'an dernier, sur une capacité de 6 000 kt/an, et une production de ferrotungstène de 4 500 t sur une capacité de 6 000 t/an. Ensuite ont été évoqués dans la presse l'assèchement du quota d'exportation et la raréfaction des concentrés notamment due aux mineurs illégaux. Les fréquents événements climatiques dans la Chine du Sud sont aussi de la partie : tempêtes, typhons et inondations ont donc contribué à alarmer le marché sur la réduction de l'offre.

Vers la mi-août, le résultat de ces communiqués était une hausse du prix des concentrés sur le marché intérieur de 4,3 % et une hausse des prix des produits de tungstène qui ont atteint un plus haut en quatre mois : l'APT était vendu 260-265 \$/mtu fob et le ferrotungstène 32,0-32,5 \$/mtu fob.

(Metal Bulletin : 26/06/2006, 24-31/07/2006, 21/08/2006 ; MB daily : 26/07/2006, 24/08/2006 ; Mining Journal : 09/06/2006 ; Platt's Metals Week : 31/07/2006, 14/08/2006)

VANADIUM

Evraz Group en passe de devenir leader mondial du marché du vanadium

Evraz Group deviendra leader mondial avec une part du tiers du marché du

vanadium quand le rachat des 79 % du capital de Highveld Steel & Vanadium Corp sera finalisé. Vendue par le groupe Anglo American, la société sud-africaine Highveld Steel & Vanadium Corp (reste du capital dans le public) produit 1 Mt/an d'acier et 13 500 t/an de vanadium, soit 78 % de la production de vanadium sud-africaine et 32 % de la production mondiale.

Le groupe russe a reçu l'appui de son partenaire financier Crédit Suisse pour cette opération à étages. Pour des montants de 339 M\$, chacun d'eux a racheté 24,9 % du capital de la société sud-africaine avec l'option, pour Evraz, de racheter les 29,2 % restants. En cas de franchissement du cap des 35 %, Evraz sera légalement obligé de lancer une OPR sur le solde.

Pour les observateurs qui soulignent, au passage, la manifestation d'intérêt des oligarques russes envers l'Afrique du Sud, cette opération devrait contribuer à la stabilisation d'un marché du vanadium jugé trop volatile. Acquéreur, en avril dernier, du n° 2 américain du vanadium, Strategic Minerals Corp, Evraz pourrait logiquement s'intéresser à son compatriote JSC Vanady Tulachemet qui s'approvisionne en slags à vanadium auprès de... Evraz.

(Africa Mining Intelligence : 26/07/2006 ; La Tribune : 18/07/2006 ; Les Echos : 18/07/2006 ; Metal Bulletin : 17-24/07/2006 ; Mining Journal : 21/07/2006)

Avec le retour de Windimurra et la mise en route d'autres projets, la surcapacité de vanadium menace-t-elle ?

La flambée des prix a fait s'enchaîner les projets vanadium, Balasausqandiq de Ferro-Alloy Resources (Kazakhstan), Firefly de Northwestern Mineral Ventures (Etats-Unis), Windimurra de Precious Metals Australia et Balla Balla de Aurox Resources (tous deux en Australie). Cela annonce-t-il le retour à la surcapacité de l'offre de vanadium ? Les prix sont bien redescendus depuis les plus hauts atteints au second trimestre 2005, à plus de 120 \$/kg pour le ferrovandium ; actuellement, son prix se situe vers 35-37 \$/kg cif Europe alors que le pentoxyde se traite vers 7,0-7,7 \$/kg.

Par rapport à une demande mondiale de l'ordre de 77 000 t/an de V_2O_5 , le projet kazakh amènerait une capacité de production de 7 000 t/an de V_2O_5 -équivalent, le projet australien d'Aurox de 4 100 t/an de ferrovanadium plus du pentoxyde, et le projet Windimurra de PMA de 9 000 t/an de V_2O_5 -équivalent. Soit près de 22 000 t/an de V_2O_5 -équivalent représentant 29 % de la demande actuelle, sans compter Firefly.

Precious Metals Australia (PMA) vient de programmer pour la fin 2007 le redémarrage de la production à Windimurra après le résultat positif de l'étude de faisabilité. L'investissement demandé atteint 135 M\$ (175 MA\$) pour exploiter à ciel ouvert un amas de 56,1 Mt à 0,46 % V_2O_5 sur 20 ans. La production sera essentiellement vendue sous forme de 6 200 t/an de ferrovanadium, le reste sous forme de V_2O_5 de haute pureté. PMA a déjà trouvé avec Noble Group l'acheteur de la totalité de la production et un partenaire financier : Noble s'est engagé à racheter 9,99 % du capital pour un montant de 10,3 M\$ et à prêter 6,3 M\$ sous forme de bons convertibles en actions.

(*Engineering & Mining Journal* : June 2006 ; *Metal Bulletin* : 07/08/2006 ; *Mining Journal* : 04/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 17-24/07/2006)

MÉTAUX SPÉCIAUX

MERCURE

L'EPA américaine fait des propositions de limitation des usages du mercure

L'Agence Américaine de Protection de l'Environnement (EPA) a publié le 5 juillet une liste de propositions pour réduire la présence de mercure dans l'environnement, au travers de partenariats avec les organisations internationales, non gouvernementales et le secteur privé. Aux Etats-Unis, les émissions de mercure dans l'air ont été réduites de 45 % depuis 1990 et l'utilisation de mercure dans les produits et les procédés de fabrication a diminué de 83 % entre 1980 et 1997. Depuis 15 ans, l'EPA a concentré ses efforts sur les incinérateurs municipaux ou de déchets médicaux ainsi que sur les chambres

de combustion pour produits dangereux. Plus récemment, elle s'est attachée à mettre en place une réglementation visant à diminuer d'environ 70 % les émissions de mercure des centrales à charbon.

(*Journal de l'Environnement* : 07/07/2006)

TITANE

Le producteur russe VSMPO-Avisma s'associe à Boeing pour la fabrication de composants de titane

Le constructeur aéronautique américain Boeing et le russe VSMPO-Avisma, 1^{er} producteur mondial de titane, annoncent la création d'une société commune pour la fabrication de composants de titane qui seront utilisés dans le futur B787 Dreamliner. Cette société sera détenue à parité par les deux partenaires qui investiront dans un premier temps près de 60 M\$. Les composants seront fabriqués à Verkhniaia Salda (Oural) puis finis dans l'usine Boeing de Portland (Oregon). Selon l'accord signé le 11 août à Moscou, Boeing s'engage à acheter sur 30 ans pour 14,1 Md€ de pièces en titane fabriquées par VSMPO-Avisma. La société russe, en passe d'être rachetée par la société d'Etat Rosoboronexport, a produit 30 000 t en 2005 (un tiers de la production mondiale de titane), exportées à 75 %.

(*Les Echos* : 14/08/2006 ; *Le Monde* : 15/08/2006)

URANIUM

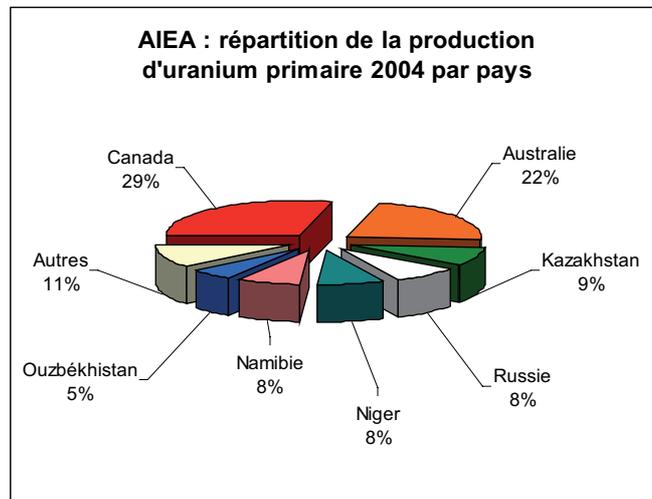
L'AIEA et l'AEN jugent suffisantes les ressources d'uranium primaires et secondaires

La publication, en juin, de la 21^{ème} édition du « livre rouge » sur l'uranium, « Uranium 2005, ressources,

production » a été l'occasion pour l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Atomique) et l'AEN (Agence pour l'Energie Nucléaire) de rassurer sur les perspectives d'approvisionnement de la filière nucléaire civile. La publication fait suite à une enquête menée auprès de 43 pays, concernant les réserves, les prospections, les productions et les besoins jusqu'en 2025.

L'analyse du marché effectuée conclut que les réserves identifiées permettent d'assurer 85 ans de production d'électricité au niveau de 2004. Iouri Sokolov, directeur adjoint de l'AIEA, ajoute que la visibilité atteint 270 ans en intégrant la totalité des ressources conventionnelles et 675 ans en ajoutant les réserves contenues dans les phosphates.

Dans un contexte de demande croissante, qui passerait de 67 320 t en 2004 à 82 275 t, voire à 100 760 t en 2025, la production minière progresse tout en assurant encore seulement 60 % des besoins. Trois pays assurent 60 % des approvisionnements, qui sont le Canada, l'Australie et le Kazakhstan (fig. suivante).

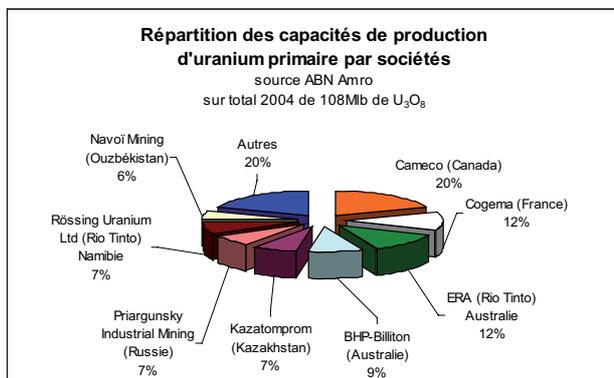


Au-delà de la production minière et des stocks, la demande est assurée par les sources secondaires, constituées de l'uranium appauvri des bombes A et du ré-enrichissement et du retraitement du combustible usagé.

Le renouvellement des ressources primaires a été relancé par la reprise des dépenses d'exploration au début des années 2000, après environ 20 ans de sous-investissement : les dé-

penses sont passées de 100 M\$ en 2003 à 350 M\$ dès 2004. Cette réactivation a été permise par un presque quintuplement des prix de la livre d' U_3O_8 qui, d'environ 10 \$/lb en 2002, est montée à 36 \$ en début d'année 2006 et jusqu'à 47 \$ actuellement. Les analystes de la banque ABN-AMRO anticipent une remontée jusqu'à 80 \$/lb à une date non précisée.

Dans le domaine de la production (fig. suivante), les grandes sociétés minières diversifiées comme Rio Tinto et BHP-Billiton côtoient des sociétés spécialisées comme Cameco (plus de 20 % de l'offre mondiale) ou des sociétés intégrées dans la filière nucléaire comme la française Cogema (12 % de l'offre).



Alors que le livre rouge de l'uranium conclut de façon rassurante, les experts de la banque ABN-AMRO estiment que l'accroissement de la demande pourrait entraîner un déficit de l'offre vers le milieu de la prochaine décennie, bien que cette évolution soit difficile à évaluer. A l'heure actuelle, l'énergie nucléaire ne représente 10 % seulement des capacités mondiales avec 441 réacteurs en fonction pour une puissance installée de 369 GW, qui pourrait atteindre 449 à 553 GW à l'horizon 2025. L'évolution en Chine, qui représente d'ores et déjà 54 % des nouvelles installations, est un facteur important d'incertitude. D'après l'Agence Internationale de l'Energie, plus de 200 Md\$ pourraient être investis à l'échelle mondiale d'ici à 2030 pour la construction de nouvelles centrales nucléaires.

(Le Monde : 03/06/2006 ; Les Echos : 11/08/2006)

L'Inde pourrait devenir une des priorités d'Areva

Jusqu'à présent, son refus de signer le traité de non prolifération des armes nucléaires avait écarté l'Inde de tout échange dans la technologie du nucléaire civil. La situation pourrait changer avec la récente signature d'un accord avec le gouvernement américain. S'il est ratifié par le Congrès des Etats-Unis, l'accord permettra le transfert de technologie et l'accès aux combustibles associés. En contrepartie, 14 réacteurs indiens sur 22 seront placés sous surveillance internationale.

L'Inde souhaite avoir recours au nucléaire civil pour faire face à la montée en puissance de ses besoins énergétiques.

La construction de 20 à 25 réacteurs nucléaires étant programmée d'ici 2020, l'ampleur du marché éveille la concurrence : le groupe Areva envisage après les sociétés américaines un positionnement sur ce marché ; Areva est déjà présent sur le marché indien avec sa filiale Areva T&D India qui fabrique des systèmes de transmission électrique.

(Site web capital.fr : 20/07/2006)

DIAMANT et MÉTAUX PRÉCIEUX

DIAMANT

La production mondiale de diamants 2005 réévaluée à 172,6 Mct

Le Mining Journal vient de publier un nouveau bilan de la production

2005 de diamants naturels, bilan extrait du rapport d'un consultant indépendant, Bram Janse (tabl. suivant). L'augmentation par rapport au bilan précédent (168 Mct) vient de l'intégration des résultats officiels fournis par la Russie, supérieurs aux estimations faites.

En termes de masse, la Russie est n° 1 mondial devant le Botswana et l'Australie. En termes de valeur globale, c'est le Botswana qui devient le n° 1, devant la Russie et le Canada. Les valeurs unitaires moyennes des productions varient dans une fourchette extrême de 13 à 333 \$/ct, les valeurs les plus fréquentes s'établissant dans la fourchette 60-156 \$/ct.

Sur ce total, De Beers (sur une base 100 % incluant ses filiales et joint ventures) a produit 49,01 Mct, soit 28,4 % du total mondial, alors qu'en termes de valeur – avec l'accord de vente d'une partie de la production d'Alrosa – les ventes du Diamond Trading Co représentent encore 60 % de la valeur mondiale.

La 3^{ème} place du Canada, en termes de valeur, justifie toute l'attention que lui portent les majors du secteur. Sur le gisement d'Ekati (Territoires du Nord-Ouest) où la mise en production souterraine du pipe kimberlitique « Panda » a été faite en début d'année, l'opérateur BHP-Billiton (80 % du capital) vient d'autoriser la réalisation de l'exploitation souterraine du pipe « Koala ». Ce projet de 250 M\$ permettra, à pleine capacité (3 300 t/jour), de fournir 25 % du minerai extrait à Ekati (BHP-Billiton 80 %). Les réserves de Panda-souterrain renferment 9,8 Mct exploitables sur une durée de 11 ans. La production commencera durant le dernier trimestre 2006.

(Engineering & Mining Journal : July-August 2006 ; Mining Journal : 30/06/2005, 04-18/08/2006 ; Site web BHP-Billiton)

Production mondiale 2005 de diamants naturels	masse Mct	% part mondiale	valeur Md\$	% part mondiale	valeur unitaire du carat : \$/ct
Afrique du Sud	15,4	9%	1,5	12%	97,4
Angola	10,0	6%	1,4	11%	140,0
Australie	30,7	18%	0,4	3%	13,0
Botswana	31,9	18%	3,0	24%	94,0
Canada	12,8	7%	2,0	16%	156,3
Namibie	1,8	1%	0,6	5%	333,3
RDC	27,0	16%	1,0	8%	37,0
Russie	38,0	22%	2,3	18%	60,5
autres pays producteurs	5,0	3%	0,5	4%	100,0
total	172,6	100%	12,7	100%	73,6

Source : B. Janse in Mining Journal

ARGENT

Glamis donne le feu vert au développement du gisement mexicain de Peñasquito

Suite à l'absorption de Western Silver Corp, c'est à la compagnie canadienne Glamis Gold qu'a incombé la décision de lancer le développement du gisement de Peñasquito, situé au Mexique. Cette décision intervient après une révision de l'étude de faisabilité basée sur 67 000 m de nouveaux sondages et une nouvelle modélisation économique, dont le résultat est un doublement des réserves du gisement : le total actualisé est de 311 tonnes d'or, près de 17 900 t d'argent, 3,6 Mt de zinc et 1,7 Mt de plomb (tabl. suivant). En fait, en termes de valorisation, du contenu ou de la valeur récupérable, Peñasquito est plus un gisement de zinc que d'argent, l'or venant en 3^{ème} position et le plomb en 4^{ème}.

Réserves de Peñasquito	Mt	Au g/t	Au t	Ag g/t	Ag t	Pb %	Pb kt	Zn %	Zn kt
prouvées en oxydés	68,2	0,27	18	24,2	1 650				
prouvées en sulfurés	267,9	0,60	161	35,4	9 484	0,38	1 018	0,81	2 170
probables en oxydés	18,8	0,33	6	22,4	421				
probables en sulfurés	209,0	0,60	125	30,2	6 312	0,31	648	0,70	1 463
grand total réserves	563,9	0,55	311	31,7	17 867				
subtotal en oxydés	87,0	0,28	25	23,8	2 072				
prévision métal extrait			12		557				
subtotal en sulfurés	476,9	0,60	286	33,1	15 795	1,91	1 666	4,18	3 633
prévision métal extrait			205		12 056		1 200		2 590

Cela a également permis de doubler le plan de production dont la capacité de traitement passe à 100 000 t/jour : la moyenne de production annuelle de métal s'établira à 709 t d'argent, 12 t d'or, 71 kt de plomb et 137,4 kt de zinc. La mise en exploitation commencera par celle du minerai oxydé, programmée pour juillet 2008, à traitement par lixiviation en tas et à récupération des métaux précieux par circuit Merrill-Crowe. La mise en production du minerai sulfuré, programmée pour juillet 2009, fournira des concentrés de plomb et de zinc à or et argent.

Cette augmentation de taille a un coût, le capital d'investissement étant passé de 334 M\$ à 882 M\$ à la construction, auxquels Glamis ajoute 327 M\$ sur la durée de l'exploitation.

(*Engineering & Mining Journal* : July-August 2006 ; *Mining Journal* : 23/06/2006, 04/08/2006)

OR

Barrick doit assumer sa place de n° 1 mondial des producteurs d'or

Depuis l'absorption de Placer Dome fin mai, Barrick Gold est devenu le n° 1 mondial, loin devant Newmont et AngloGold Ashanti. Pour le 2^{ème} trimestre, il a produit 64,85 t d'or au coût opératoire moyen de 281 \$/oz, tandis que le prix de vente moyen annoncé est de 592 \$/oz ; son bénéfice net a atteint 459 M\$, bien au dessus des résultats des autres majors. L'objectif prévisionnel de production 2006 est entre 244 et 252 t d'or.

Fin juillet, Barrick a lancé une OPA hostile sur la junior NovaGold Resources, avec laquelle il est en joint venture sur le projet Donlin Creek suite à l'absorption de Placer Dome.

Barrick a fait une offre valorisant NovaGold à 1,3 Md\$, soit une plus value de 24 % par rapport au dernier cours de l'action, néanmoins jugée insuffisante par la cible.

NovaGold détient des actifs en Amérique du Nord dont deux gros projets or situés en Colombie Britannique, qu'il est en train de développer : Donlin Creek et Galore Creek. Sur Donlin Creek, Barrick détient 30 % avec la possibilité de monter à 70 % à condition de réaliser, conformément au cahier des charges établi du temps de Placer Dome (14 M\$ dépensés en 2005), une étude de faisabilité du gisement de façon à pouvoir prendre une décision sur le projet d'ici novembre 2007. Donlin Creek a des ressources mesurées et indiquées de 161 Mt contenant 460 t d'or et inférées de 156 Mt contenant 423 t d'or. Sur Galore Creek, les ressources mesurées et indiquées sont

de 353 Mt contenant 187 t d'or, 2 345 t d'argent et 3,1 Mt de cuivre, et les ressources inférées de 348 Mt contenant 224 t d'or, 2 283 t d'argent et 2,3 Mt de cuivre. En cas de succès de l'OPA, les ressources mesurées et indiquées de Barrick augmenteraient de 54 %, à 1 079 t, et les ressources inférées de 89 %, à 877 t.

Barrick pourrait s'accrocher à cette OPA car il va devoir céder le projet de Cerro Casale tandis que son projet Pascua Lama est encore retardé, tous deux chiliens. Barrick a finalement accepté de reconnaître la décision de Placer Dome de se retirer du projet à or-cuivre de Cerro Casale en s'engageant à vendre ses 51 % du capital à ses partenaires, Bema Gold et Arizona Star Ressources. Ceux-ci, qui projettent de produire 30 t/an d'or et 127 kt/an de cuivre pendant 18 ans, payeront à Barrick 10 M\$ au moment de la décision de construction de l'exploitation, puis auront le choix de payer 70 M\$ cash ou de livrer à Barrick 300 kg/an d'or pendant cinq ans, puis 600 kg/an pendant encore sept ans. Enfin, après une importante révision de son plan d'exploitation dont l'impact environnemental réduit avait reçu l'assentiment des autorités compétentes (cf. Ecomine de juin), un juge civil de la capitale vient de bloquer le développement du projet en dénonçant l'accord de vente du foncier (8 600 ha) de la future exploitation et de ses accès. Barrick devrait faire appel du jugement.

(*Les Echos* : 04/08/2006; *Metal Bulletin* : 26/06/2006 ; *Mining Journal* : 30/06/2006, 28/07/2006, 11/08/2006 ; *Platt's Metals Week* : 03-31/07/2006)

Goldcorp a terminé la refonte de l'étude de faisabilité du gisement d'or de Los Filos et finalisé l'acquisition d'actifs rétrocedés par Barrick

L'étude de faisabilité du projet or de Los Filos (Mexique) a été terminée en 2005. Mais depuis, Goldcorp a inclus le gisement voisin de Bermejil dans un projet commun - Los Filos - qui a nécessité une refonte du projet et une nouvelle étude de faisabilité, laquelle vient de se terminer. Les réserves et ressources des gisements d'oxydés exploitables en carrière dépassent 155 t d'or dont 140 t classées

en réserves. Le site se trouve à trois heures de route au Sud de la capitale, Mexico.

Les minerais extraits des deux carrières seront traités par lixiviation en tas mais, en fonction de leur teneur, l'accès à la mise en tas sera différent : le minerai dit riche (1,5 g/t) venant de Los Filos sera préalablement broyé et aggloméré tandis que le minerai pauvre (0,55 g/t) venant de Los Filos et de Bermejil sera directement mis en tas.

La durée de vie prévue de 10 ans et le tonnage de minerai de 205 Mt nécessitent des capacités de production de 4 Mt/an pour le broyage et de 20 Mt/an pour la lixiviation (14-15 t d'or par an). La construction de la mine devrait être terminée d'ici la fin 2006 et la production commerciale commencer en 2007 (6,2 t) et monter en puissance en 2008 (10,9 t).

Par ailleurs, Goldcorp dit avoir terminé les procédures d'acquisition des actifs hérités de l'OPA de Barrick Gold sur Placer Dome, dont la valeur globale atteint 1,6 Md\$. Il s'agit, principalement, de la mine Campbell, des mines en joint ventures de Porcupine et de Musselwhite (Ontario), de 50 % de la mine chilienne à or-argent de La Coipa et de 40 % du projet de Pueblo Viejo situé en République dominicaine. Goldcorp attend de cette intégration une production d'or 2006 en hausse de 50 %, à 62 t, et des réserves d'or en hausse de 72 %, à plus de 778 t.

(Engineering & Mining Journal : June 2006 ; Platt's Metals Week : 22/05/2006)

Le projet or guyanais de Camp Caïman est retardé

Le projet or de Camp Caïman, développé par Cambior en Guyane française, vient d'être retardé par décision de la Ministre de l'Ecologie et du Développement durable qui a demandé un contrôle général du dossier. Son intervention s'est effectuée suite aux questions et protestations venant de différentes associations qui s'élèvent, à divers titres, contre ce projet minier.

Outre le problème de fond soulevé qui est celui de la priorité donnée à la création d'emplois (337 directs prévus) ou à la protection illimitée de l'environnement, un élément sensible de l'af-

faire a été la révélation que la principale prise d'eau potable de la ville de Cayenne se trouve à une quinzaine de kilomètres en aval du site minier situé dans la Montagne de Kaw, au Sud du chef lieu guyanais.

Un bilan de la situation devrait être remis en septembre qui, s'il est favorable au projet, laisse espérer à Cambior l'obtention des autorisations définitives d'ici la fin de l'année.

(Environnement Magazine : juillet-août 2006 ; Mining Journal : 07/07/2006)

Augmentation des ressources d'or à Sabodala

La junior Mineral Deposits a fait procéder à un nouveau bilan des ressources du gisement d'or de Sabodala, situé au Sénégal, bilan qui marque une hausse.

Sur la base d'une teneur de coupure de 1 g/t, les ressources sont de 5,3 Mt à 3,2 g/t en catégorie mesurées (17 t), de 7,7 Mt à 2,5 g/t en catégorie indiquées (19,3 t) et de 7,0 Mt à 2,5 g/t en catégorie inférées (17,5 t). Soit un total avoisinant 54 t.

(Mining Journal : 28/07/2006)

Révision du plan de production du projet or grec de Skouries

La révision du plan de production établi pour le projet or-cuivre de Skouries, développé par la compagnie European Goldfields Ltd (EGL), a abouti à des ressources récupérables en hausse de 13 %. Cette hausse est à la fois due au relèvement des prix de référence (425 \$/oz pour l'or, 1,10 \$/lb pour le cuivre), à un approfondissement de la carrière et à l'optimisation de la production finale souterraine qui passera à la technique de défilage par sous-niveaux.

Les réserves prouvées sont aujourd'hui estimées à 77,6 Mt à 0,87 g/t Au (67,5 t) et 0,54 % Cu (419 kt), et les réserves probables à 68,7 Mt à 0,78 g/t Au (53,6 t) et 0,55 % Cu (378 kt). La capacité de traitement atteindra 7 Mt/an (21 000 t/jour) lors de la 1^{ère} phase en carrière de durée d'au moins 6 ans (près de 6 t/an d'or), suivie de la production souterraine qui étendra la durée de vie totale à 21 ans. Environ 30 % de l'or sera récupéré par circuit gravitaire et fonte en doré, le reste en

concentrés avec le cuivre. L'or devrait être récupéré à 84 % et le cuivre à 91 %. EGL (65 % du capital) espère atteindre la pleine capacité de production dans le courant de 2009.

(Mining Journal : 21/07/2006)

PALLADIUM – PLATINE et autres PGM

Records chez les producteurs de PGM

Après la publication des résultats à fin juin, il s'avère que la plupart des producteurs de PGM ont battu des records de production, tendant à confirmer la prévision de surplus du marché faite par Gold Fields Mineral Services, Johnson Matthey (cf. Ecomine de juin 2006) et, plus récemment, par CPM Group.

Anglo American Platinum a battu son record semestriel (janvier à juin 2006), avec 1,35 Moz de platine (41,8 t), 731 400 oz de palladium (22,7 t) et 147 200 oz de rhodium (4,6 t) ; l'objectif 2006 d'Anglopat est fixé à 2,7-2,8 Moz de platine (84-87 t) alors qu'il va pouvoir lancer l'expansion de la production à la mine sud-africaine de Potgietersrust. Lonmin a battu son record sur neuf mois (d'octobre 2005 à juin 2006) avec 1,46 Moz de PGM (45,4 t) dont 751 760 oz de platine (23,4 t). Aquarius Platinum a battu son record trimestriel (second trimestre 2006) avec 129 162 oz de PGM produites (4,0 t), dont 73 755 oz de platine, 41 620 oz de palladium et 11 623 oz de rhodium. De son côté, Norilsk Nickel a produit au second trimestre 215 000 oz de platine (6,7 t) et 881 000 oz de palladium (27,4 t), hausses dues à de meilleures teneurs dans les minerais ; en conséquence, Norilsk a augmenté de 4-5 % ses objectifs 2006, à 3,05-3,10 Moz de palladium (95-96,4 t) et 720 000-730 000 oz de platine (22,4-22,7 t).

Outre le renforcement de la demande industrielle de platine, CPM Groupe estime que ce sont les achats des investisseurs qui ont constitué le facteur décisif dans le soutien du prix, et c'est donc l'orientation qu'ils vont prendre dans un contexte de prix élevé qui risque d'être déterminante sur ce marché. Concernant le palladium, le producteur Stillwater Mining prévoit un renforcement de la demande grâce au

développement de son utilisation dans les pots catalytiques pour moteurs diesel et à son usage grandissant dans la joaillerie, pour peu que son prix reste suffisamment attractif par rapport à celui du platine (presque 4 fois moins cher). Pour le rhodium enfin, marché étroit dont la spéculation a poussé le prix jusqu'à 6 275 \$/oz en mai, retombé depuis vers 4 925 \$/oz, CPM Group envisage pour cette année un surplus de l'offre d'environ 67 000 oz (2,1 t) par rapport à une demande estimée à 942 650 oz (29,3 t).

(Mining Journal : 30/06/2006, 21-28/07/2006, 04/08/2006 ; Platt's Metals Week : 03-17/07/2006, 14/08/2006)

Gold Fields a l'intention de se diversifier dans les PGM

Gold Fields, n° 4 des producteurs d'or (139,6 t en 2005), a l'intention de se diversifier dans les PGM. Son PDG, Ian Cockerill, résume l'intérêt d'une telle diversification en trois points : le platine est, au même titre que l'or, un métal précieux, le rôle des PGM dans l'industrie et l'environnement est grandissant comme le prouve l'augmentation de la demande et, enfin, le nombre d'acteurs dans ce marché est limité.

Dans une déclaration d'intention, I. Cockerill a mentionné l'éventualité d'investir 30 % des bénéfices accumulés en... ciblant le producteur de PGM Lonmin, mais il a ensuite nié l'existence chez Gold Fields d'un tel projet. D'autres opportunités existent au moment où les compagnies junior s'impliquent de plus en plus dans ce secteur, à l'instar de Eland Platinum qui développe le projet Elandsfontein en Afrique du Sud (460 t de PGM + or contenus).

(Mining Journal : 30/06/2006 ; Platt's Metals Week : 26/06/2006)

MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Amiante : le principe de l'interdiction mondiale n'est pas partagé par tous les pays

Dans un constat fait à l'occasion d'une conférence de l'OIT (Organisation Internationale du Travail),

il a été reconnu que l'amiante, bien que reconnue cancérigène, fait l'objet d'une interdiction dans 44 pays, nombre trop faible pour espérer obtenir une interdiction mondiale immédiate.

De nombreux pays restent demandeurs de ce matériau au faible coût qui possède de très bonnes propriétés d'isolation. Délaissé par certains pays, il devient un créneau d'activité attractif de la part de pays en voie d'industrialisation comme la Chine. En 2003, plus de 2 Mt d'amiante ont été produites dans le monde, principalement de Russie, du Canada, du Kazakhstan et de Chine. Principaux producteurs, le Canada et la Russie essaient de démontrer aux instances internationales qu'une des formes de l'amiante, le chrysotile, est moins dangereuse que les autres formes et peut être utilisée de manière sécuritaire.

En 2001, le Canada n'est pas parvenu à obtenir que l'Organisation Mondiale du Commerce déboute la France (et l'UE) qui avait interdit l'usage de ce minéral en 1997, au motif que l'interdiction était commercialement disproportionnée par rapport à l'objectif sanitaire. Force est de constater que les pays asiatiques n'ont pas suivi la France sur la voie de l'interdiction tandis que les Etats-Unis ont même annulé leur loi d'interdiction en 1991.

(Journal de l'Environnement : 05/06/2006)

Arts de la table : Arc International met au point un nouveau matériau

Arc international, leader mondial des arts de la table, a annoncé la création du kwarx, un verre dépourvu de plomb mais aux performances aussi attractives. Sans plomb mais avec les propriétés du cristal, plus brillant même et d'une transparence supérieure, aussi résistant que le verre, le kwarx aurait des coûts de production quatre fois inférieurs. Dans un premier temps, ce produit sera limité au marché mondial de l'œnologie, marché auquel il se prête d'autant mieux que sa structure favoriserait l'oxygénation du vin.

Ce résultat est celui de l'intérêt que porte le groupe Arc international à la R&D dont le budget représente 3 % du chiffre d'affaires. Très concurrencé par

les producteurs à bas prix et faible coût de main d'œuvre, le groupe a opéré un redéploiement de ses activités marqué par l'ouverture d'usines de production en Chine et aux Emirats Arabes Unis. Dans le domaine de la croissance externe, le groupe vient de finaliser l'acquisition de Newell Cookware Europe, détenteur de la licence Pyrex en Europe et au Moyen-Orient. En 2005, le chiffre d'affaires d'Arc international (18 000 salariés) a atteint 1,2 Md€.

(Les Echos : 15/06/2006)

Ciment : des ciments autonettoyants et dépolluants bientôt mis en oeuvre

Les ciments sont des matériaux à hautes performances dont le champ d'applications s'agrandit. Après des années d'expérimentation, des ciments autonettoyants et dépolluants viennent d'être mis sur le marché par la société Calcia (filiale du groupe Italcementi). Le principe consiste à inclure dans la formulation du ciment un produit photo-catalytique, à base d'oxyde de titane, qui facilite la réduction des salissures d'origine biologique et la dépollution par réduction des oxydes d'azote et des composés organiques volatils. La mise en œuvre du ciment suppose le respect de prescriptions strictes prenant en compte l'environnement du bâtiment, ses conditions d'exposition et l'aspect de surface du matériau.

(L'Usine Nouvelle : 22/06/2006)

Ciment : croissance externe pour Holcim au Royaume Uni et pour Titan aux Etats-Unis

Les opérations de consolidation se poursuivent dans le ciment et les granulats. Le groupe suisse Holcim, n° 2 mondial du ciment, annonce le rachat du groupe de BTP britannique Foster Yeoman qui, en 2005, a commercialisé 11 Mt de granulats et 1,5 Mt d'asphalte et réalisé un chiffre d'affaires de 327 M€. Holcim, qui a déjà obtenu l'assurance d'obtenir 68,3 % du capital du groupe, tente à présent de convaincre les actionnaires minoritaires de lui céder le solde. Foster Yeoman n'est pas cotée en bourse et l'opération sera intégralement faite en numéraire.

Début avril de son côté, le cimentier grec n° 2, Titan, a conclu le rachat

de deux sociétés cimentières américaines qui lui apportent cinq usines situées en Floride. Avant cette opération, le groupe Titan disposait de 11 usines implantées dans 6 pays dont la Grèce, l'Égypte et les États-Unis.

(Ciments Bétons Plâtres et Chaux : Avril-Mai 2006 ; Le Moniteur : 21/06/2006 ; Les Echos : 22/06/2006)

Kaolin : Imerys va restructurer sa production britannique

Le groupe Imerys, 1^{er} producteur mondial de kaolin avec une production globale³ avoisinant 4 Mt, annonce la réorganisation de ses opérations au Royaume Uni. La raison donnée est que la productivité y a gravement été affectée par le renchérissement de la facture énergétique, passée de 22,3 M€ à 59,4 M€ en l'espace de trois ans.

La production britannique va être axée sur la fabrication de charges pour le papier et les minéraux de performance. La production de kaolin pour le couchage du papier sera arrêtée et le relais passé aux unités de production brésiliennes. Cette réorganisation impliquera, d'ici la fin 2007, la suppression de 800 emplois sur un total de 2 300. L'activité de raffinage du kaolin située dans le Devon devrait être arrêtée et toutes les opérations britanniques concentrées en Cornouailles.

Cette réorganisation sera accompagnée d'un important programme d'investissement (37,13 M€) qui devrait garantir la pérennité des activités du groupe dans le pays. Outre le problème du coût énergétique, la nature des ressources serait aussi intervenue car le kaolin primaire (altération in situ des granites) est moins adapté à la fabrication de produits de couchage que le kaolin détritique (tels les sables kaoliniques du Brésil). Or, le kaolin de couchage est un produit à forte valeur ajoutée dont le prix peut atteindre le double de celui du kaolin pour charge.

(Imerys, communiqué de presse : 04/07/2006 ; Industrial Minerals : August 2006 ; Reuters : 04/07/2006)

Retardateurs de flammes : rumeurs de vente ou de fermeture de Sica

Acquéreur de la société Sica basée à Chauny (02) lorsqu'il a pris le contrôle de la société de négoce belge Sudamin en 2000, le fonds d'investissement américain Safeguard International serait susceptible de la céder ou de la fermer.

Le marché européen des retardateurs de flamme à base d'oxyde d'antimoine est fortement affecté par la concurrence chinoise. En France, la société des Mines de la Lucette a cessé toute activité de production tandis qu'en Italie, la société Secoto a changé d'actionnaire.

(Metal Bulletin : 19/06/2006)

Verre creux : sauvetage des Verreries du Languedoc

Le 20 juillet, les syndicats de la Verrerie du Languedoc (VDL, filiale du groupe Nestlé Waters France) située à Vergèze, dans le Gard, ont approuvé la reprise de l'entreprise par la Financière de la Croix Blanche, holding familiale spécialisée dans le verre et soutenue par le groupe Saint Gobain. L'accord prévoit la suppression de 294 postes et une baisse de salaire de 16 % pour les 175 salariés restants. Repreneur et vendeur ont pris des aménagements socio-économiques en faveur des employés partants et restants.

Perrier a accordé au repreneur l'exclusivité, jusqu'en 2014, de la fabrication des bouteilles de verre avec un volume garanti. La financière de la Croix Blanche doit investir 29 M€ pour moderniser le premier four alors que le second sera arrêté et entretenu en attendant de nouveaux débouchés, peut-être dans le domaine vinicole régional.

Productrice sur le site Perrier exploité par Nestlé des bouteilles en verre de la marque, VDL était en vente depuis 1997 et menacée de fermeture totale d'ici cinq ans.

(Le Monde : 20/06/2006, 22/07/2006)

Verre plat : hausse de capacité pour Glaverbel en République tchèque

Le groupe belge Glaverbel, filiale du japonais Asahi Glass annonce une

augmentation de la capacité de son usine de Teplice (Bohème du Nord) afin de satisfaire un marché du verre plat dont la progression attendue est de 7 à 8 % au cours des prochaines années.

D'un coût d'investissement de 100 M€, la nouvelle ligne de production de 700 t/jour devrait être opérationnelle au début 2008. Glaverbel, qui emploie environ 16 000 salariés, a réalisé un chiffre d'affaires d'un peu plus de 2 Md€ en 2005.

(Les Echos : 11/08/2006)

EAUX MINÉRALES

En juillet, l'eau minérale a fait recette en France

Alors que le marché de l'eau minérale était en régression depuis le début de l'année (cf. Ecomine de juin 2006), les professionnels ont eu la satisfaction de constater une envolée des ventes en juillet. Avec 341 millions de bouteilles vendues au cours des trois premières semaines du mois, les grandes et moyennes surfaces ont enregistré un bond de 23 % des ventes par rapport à la même période de 2005. Toutefois, le résultat est contrasté suivant les catégories, + 36 % pour les boissons gazeuses (près de 15 % de parts de marché), + 21 % pour les eaux plates (près de 85 % de parts de marché) et + 19 % pour les eaux aromatisées (marché encore très étroit).

(Les Echos : 07/08/2006)

RECYCLAGE

Les cimentiers investissent dans le MDP issu du Protocole de Kyoto

Dans le cadre du protocole de Kyoto, le mécanisme de développement propre (MDP) prévoit l'allocation de quotas d'émissions aux entreprises qui procéderont à des investissements permettant de limiter les émissions de leurs unités de production situées dans les pays en voie de développement. Le cimentier Lafarge s'était déjà fait remarquer par l'installation d'un parc éolien pour alimenter sa cimenterie marocaine de Tétouan.

³ Toutes qualités confondues

En Malaisie, il a décidé d'utiliser des combustibles alternatifs dans deux de ses cimenteries : déchets de l'industrie de l'huile de palme, les coques de noix de palmes fourniront 5 % de l'énergie utilisée par ces cimenteries et permettront d'économiser plus de 60 000 t/an de CO₂.

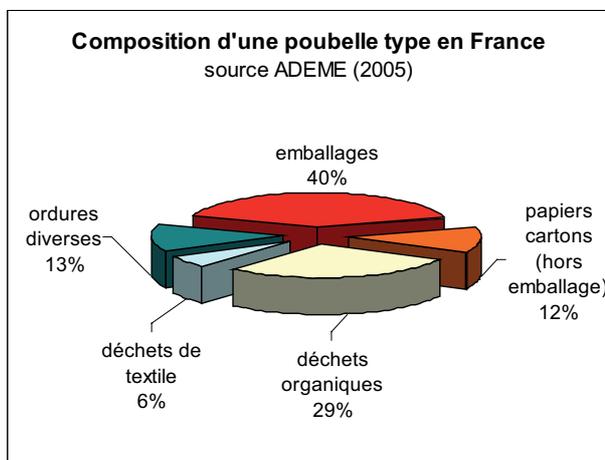
(Recyclage et Valorisation n° 13 : Juin 2006)

L'explosion de la production d'ordures ménagères, véritable défi mondial

Devant les perspectives d'envolée de la production d'ordures ménagères, L'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie) souhaite sensibiliser la population au tri et promouvoir le recyclage avec un objectif ambitieux : une stabilisation de la production française de déchets dès 2010 et une décroissance à partir de 2015.

Directement liée à l'évolution du PIB, la production d'ordures ménagères explose dans la plupart des pays : dans les pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique), elle pourrait passer de 500 kg actuellement à 640 kg/an par habitant d'ici 2020. De grandes variations existent suivant les pays : la quantité atteint 760 kg aux États-Unis, 380 kg en France et une moyenne de 200 kg dans les pays émergents.

Alors que les emballages constituent 40 % des ordures ménagères en France (fig. suivante), la réduction à la source pourrait encore progresser car les entreprises payent environ 3 centimes seulement par emballage (trois fois moins qu'en Allemagne), la différence étant prise en charge par les collectivités.



Les pistes envisagées pour éviter la prolifération des déchets sont de favoriser le tri pour augmenter le taux de recyclage. Celui-ci est de 18 % en France alors qu'il dépasse 40 % en Allemagne, Suisse et Pays Bas et atteint 50 % en Autriche, objectif que l'Ademe déclare raisonnable d'atteindre d'ici dix ans avant d'amorcer la décroissance de 2015. La situation est d'autant plus préoccupante que la moitié des départements connaîtront une saturation de leurs sites de stockages d'ici moins de cinq ans au rythme actuel et que le délai de création de nouvelles installations de traitement ou de décharges varie de 7 à 8 ans et engendre la résistance des populations riveraines.

(Journal de l'Environnement : 19/06/2006 ; Le Monde : 15/05/2006)

L'enquête de l'Ademe révèle une régression de la quantité de déchets des entreprises

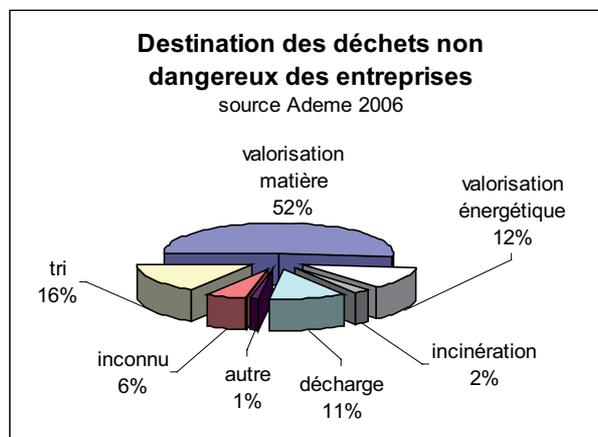
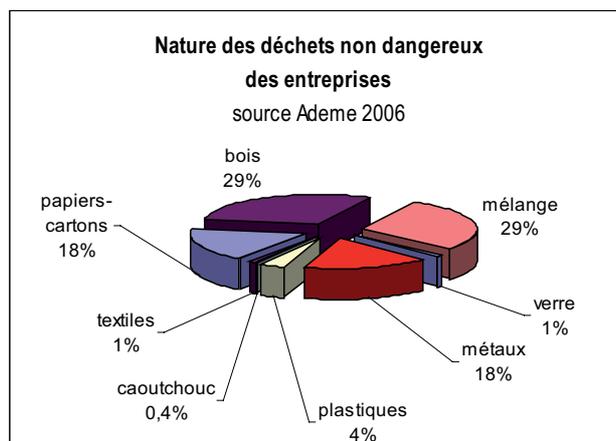
L'ADEME a publié les résultats de la 3^{ème} enquête réalisée sur la production de déchets des entreprises⁴ en 2004. Cette enquête a concerné les établissements de 10 salariés et plus, dans 15 secteurs d'activités tels l'industrie extractive, le commerce et la

métallurgie. Dans

ce périmètre, la production française de déchets non dangereux est évaluée à 21,7 Mt sur l'année dont 4,9 Mt, ou 20 %, de déchets d'emballage (fig. suivante) ; ces déchets non dangereux sont en

majorité des déchets de bois (6,5 Mt), des métaux (3,9 Mt) et des papiers-cartons (3,9 Mt).

Les deux secteurs les plus générateurs de déchets sont l'industrie du bois (5,8 Mt) et le commerce de détail (3 Mt) tandis que les industries extractives et les industries des minéraux non métalliques représentent respectivement 0,2 % et 2 % des tonnages produits. Au total, la valorisation concerne 64 % des déchets non dangereux des entreprises (fig. suivante), une majorité en tant que valorisation matière, notamment pour les métaux, le verre et le textile, avant le papier, le bois et le plastique.



⁴ À l'exclusion des déchets primaires réintégrés dans la chaîne de fabrication

Enfin, la production de déchets dangereux s'élève à 3,6 Mt, produits principalement par les activités de chimie et du raffinage (1,4 Mt) et la métallurgie (1,1 Mt).

*(Journal de l'Environnement :
12/07/2006 ; Site web sinoe.org :
Juillet 2006)*

QUESTIONS MULTILATÉRALES

QUESTIONS GLOBALES

Echec des négociations sur l'entrée de la Russie à l'OMC

L'accession de la Russie à l'OMC, attendue pour 2006 ou 2007, est repoussée à une date ultérieure, principalement en raison de l'échec des négociations bipartites entre Moscou et Washington. Les Etats-Unis réclament à la Russie une plus grande liberté de commerce, une ouverture des marchés financiers et énergétiques, un assouplissement des règles phytosanitaires et une application plus stricte de la propriété intellectuelle. Par ailleurs, la Russie connaît aussi des oppositions internes à cette intégration, venant des secteurs de l'automobile et de l'aéronautique en particulier, qui redoutent d'être trop brutalement exposés à la concurrence internationale.

La Russie, dont la solidité financière actuelle vient en grande partie des recettes énergétiques, est la dernière grande puissance économique à ne pas faire partie de l'OMC. Le sommet du G8 à Saint Petersburg en juillet n'a donc pas davantage permis de débloquer la situation. D'une manière générale, c'est surtout la surreprésentation de l'Etat russe dans la plupart des secteurs économiques qui freine le processus.

L'Union Européenne, qui s'était déclarée prête début juillet à préparer des accords de libre-échange avec la Russie dès son entrée à l'OMC, semble plus tolérante. La Banque Européenne de la Reconstruction et du Développement (BERD), tout en recommandant des progrès concernant la démocratie et la lutte contre la corruption, salue néanmoins la gestion de la dette de l'Etat russe.

Cependant, les Européens se sont émus du comportement du futur partenaire russe lors de la crise énergétique de janvier dernier : en litige de

prix avec l'Etat d'Ukraine, la société russe Gazprom avait choisi de fermer les gazoducs, laissant les réseaux de distribution européens brusquement confrontés à la perspective d'un manque de gaz. Enfin, bien que menant actuellement une politique de prise de contrôle dans des industries d'équipements européennes, la Russie reste prudente sur l'application du principe de réciprocité.

(Le Monde : 02/08/2006 ; Les Echos : 01/08/2006)

Mise en place de la réglementation « REACH »

Les ministres européens chargés de l'Environnement ont adopté une position commune sur le règlement Reach concernant l'utilisation des substances chimiques dans l'UE. Le Conseil n'a pas retenu le principe contraignant de substitution, pourtant adopté par le Parlement, selon lequel les substances les plus dangereuses doivent être remplacées chaque fois que cela est possible.

Reach régit l'utilisation et le transport de 30 000 substances chimiques en Europe. Les Etats-Unis et douze autres pays (dont le Japon, la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil) ont fait part de leurs inquiétudes devant la rigidité du texte.

(Recyclage Récupération : juillet 2006)

Les « instruments de défense commerciale » en question

Le Commissaire européen au Commerce, Peter Mandelson, a été critiqué à propos de son projet de réforme des « instruments de défense commerciale » (TDI, pour Trade Defence Instruments). Certains parlementaires européens et industriels, en particulier le secteur de l'industrie sidérurgique représenté par Philippe Varin, PDG de Corus et président d'Eurofer, ont fait part de leur extrême préoccupation.

Alors que la Commission semble, en particulier, vouloir rendre plus difficile l'adoption et la mise en œuvre des procédures antidumping, l'industrie affirme que celles-ci restent absolument nécessaires. Les mécanismes de défense commerciale sont vitaux pour le maintien de la compétitivité d'un marché ouvert comme celui de l'UE.

(Metal Bulletin : 03/07/2006)

Quotas de CO₂ 1/3 : l'utilité de ce marché est reconnue mais des améliorations sont à apporter

A l'issue de plus d'un an de pratique, le marché de quotas de CO₂ a acquis sa légitimité. Cependant, ce marché mérite des améliorations pour lui permettre de remplir son objectif principal, qui est d'inciter les professionnels à investir dans les technologies propres. La question des niveaux de prix et de leur fluctuation reste donc centrale.

Le problème a été évoqué lors du deuxième colloque franco-allemand des électriciens qui s'est tenu à Berlin le 5 mai. Il est à noter que les professionnels de ce secteur ne semblent pas avoir été surpris par le récent décrochage des cours des quotas de CO₂ (cf. Ecomine d'avril 2006).

Les discussions ont permis d'évoquer l'impact du prix des quotas sur le prix de l'électricité ainsi que les mesures à prendre pour mieux réguler le marché. Selon le directeur commercial d'EDF, trois facteurs sont à l'origine de l'augmentation récente des prix de l'électricité : un rééquilibrage de l'offre et de la demande sur la « plaque » Allemagne-France, l'envolée du prix des hydrocarbures et l'effet CO₂. En effet, malgré la gratuité du quota distribué aux électriciens, le marché du CO₂ a mécaniquement un impact sur les prix de l'électricité en raison des investissements réalisés dans les équipements moins émet-

teurs de ce gaz. Ainsi, sur un quota à 30 €, 20 € auraient été transférés sur le prix de l'électricité. La chute des cours enregistrée entre le 24 et le 27 avril a été corrélée à une baisse des contrats à terme d'électricité de 7 à 10 € par MWh.

Loin de contester le marché des quotas, les professionnels souhaitent lui donner une légitimité et avancent un certain nombre de propositions pour le réguler, comme la création d'une indemnité libératoire ou la création d'une banque de CO₂ destinée à réguler les cours, à l'image des pratiques des marchés financiers. L'enjeu est de taille car si le prix de la tonne de CO₂ est insuffisamment valorisé, les entreprises risquent d'être moins tentées d'investir dans les technologies propres.

(Journal de l'Environnement : 09-12-16/06/2006 ; L'Expansion : 14/07/2006)

Quotas de CO₂ 2/3 : dans le cadre de la préparation du deuxième plan national d'allocation, la France a publié sa proposition

La proposition de plan d'allocation français de quotas de CO₂ pour la période allant de 2008 à 2012 (PNAQ 2) a été publiée le 26 juin. Le texte sera en consultation publique pour un mois avant son adoption définitive.

Le protocole de Kyoto, signé en 2003, prévoyait pour l'Europe une diminution globale de 8 % des émissions de Gaz à Effets de Serre entre 1990 et 2010. Pour la France, le 1^{er} plan d'allocation de quotas (PNAQ 1) couvrant la période 2005-2007 a attribué 150,5 Mt de permis d'émissions. Le 2^{ème} plan prévoit l'allocation de permis pour un total de 149,72 Mt de CO₂, soit une diminution de 2 %. L'industrie se verra allouée 79,95 Mt, l'énergie 61,77 Mt et les nouveaux entrants 8 Mt.

L'allocation proposée est l'objet de critiques. Elle est jugée trop laxiste par les organisations écologiques, ou trop sévère par les industriels et les énergéticiens qui soulignent qu'ils ont fourni l'essentiel des efforts et des investissements bien que cumulant seulement 27 % des émissions de GES (Gaz à Effets de Serre). En France, depuis 1990, le secteur énergétique a ainsi

baissé sa production de CO₂ de 10 % et l'industrie manufacturière de 22 %, tandis que, dans le même temps, le bâtiment, le tertiaire et les transports ont plutôt augmenté leurs émissions. Les industriels pointent, pour certains secteurs, le risque de devoir réduire leur production pour répondre aux exigences, notamment pour les cimentiers ou les fabricants de tuiles et de briques. Quant aux chimistes, qui ont réduit leurs émissions de GES de 39 % entre 1990 et 2003, ils souhaiteraient que l'effort soit mieux réparti.

(Journal de l'Environnement : 22/06/2006 ; L'Usine Nouvelle : 29/06/2006)

Quotas de CO₂ 3/3 : controverse européenne pour le deuxième plan d'allocation couvrant la période 2008-2012

Les pays européens avaient jusqu'au 30 juin pour présenter à Bruxelles leur plan national d'allocation de quotas (PNAQ) couvrant la période 2008-2012. Cette seconde allocation fait déjà débat compte tenu de l'engagement de réduction de 8 % pris par l'UE pour cette période, d'autant plus que les émissions augmentent globalement sur le continent européen.

C'est, en effet, le constat réalisé par l'Agence Européenne de l'Environnement (AEE) qui s'inquiète d'une progression de 0,3 % des émissions constatée entre 2003 et 2004. De leur côté, les associations écologistes estiment que les nouveaux PNAQ, dans leur état actuel, manquent d'ambition et souhaiteraient voir la Commission refuser certains plans présentés.

Le bilan du 1^{er} plan d'allocation a été globalement contrasté : seize états dont l'Allemagne et la France se trouvent en sur-allocation, alors que sept autres sont en déficit, dont le Royaume Uni, l'Espagne et l'Italie, et que Malte et Chypre tardent à publier leur plan. Au cours du 1^{er} plan (2005-2007), 1 983 Mt de CO₂ ont été rejetées par les industriels qui disposaient de 2 065 Mt de quotas d'émissions, soit une différence de 82 Mt.

Les nouveaux plans proposés par l'Allemagne, la France, l'Irlande et la Grèce montrent que leurs allocations annuelles correspondantes dépassent les

niveaux d'émissions constatés en 2005. Pour la France, le plan proposé permet l'émission de près de 150 Mt de CO₂ chaque année, soit un taux d'amélioration de 2 % inférieur aux 2,43 % demandés dans le cadre du 1^{er} plan. En outre, la France comme la Pologne souhaitent autoriser le report des quotas excédentaires d'une période à l'autre afin d'éviter un déséquilibre supplémentaire du marché des « permis carbone » à quelque temps de la transition. Enfin, le plan de la France comporte la proposition d'une mise aux enchères de 10 % des quotas alloués, les 90 % restant étant alloués gratuitement, ce qui est considéré comme un signal positif par les défenseurs de la nature.

Après consultation du public au cours du mois de juillet, le plan français devrait être transmis à Bruxelles début août.

(Journal de l'Environnement : 13-18/07/2006 ; Le Figaro : 02/07/2006)

MÉTAUX DE BASE

Discussions multilatérales sur les flux d'aluminium

Les discussions entre la Russie et l'Union Européenne sur les taxes appliquées à l'aluminium continuent, sans laisser présager d'issue à court terme. Actuellement, l'UE impose une taxe de 6 % sur l'importation d'aluminium brut tandis que la Russie impose une taxe de 50 % sur l'exportation de scrapes d'aluminium. La Russie réclame la suppression de la taxation UE tout en restant fermée à la proposition européenne de réduire sa taxation sur les scrapes.

Ces discussions durant depuis 2000, année de la mise en place des 6 %, elles ont été réactivées depuis le dernier élargissement de l'UE. En effet, la Pologne et les autres pays de l'Est, qui comptent parmi les clients importants de la Russie, avaient dû subir cette taxation sans autre alternative.

La Russie compte deux producteurs majeurs qui sont Rusal, 3^{ème} producteur mondial (environ 3 Mt métal en 2005) et Sual, 6^{ème} mondial (1 Mt). Une bonne part de cette production est exportée vers l'UE.

Dans le même temps, l'UE négociait avec le Conseil de Coopération

du Golfe (CCG), organisation régionale fondée en 1981 qui regroupe le Bahreïn, le Koweït, l'Oman, le Qatar, l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis. Le CCG est la 6ème région d'exportation pour l'UE et l'UE est le premier partenaire commercial de la CCG. La taxe de 6 % est également au cœur des discussions car le CCG compte deux producteurs majeurs d'aluminium, Alba qui envisage d'augmenter sa capacité de 0,83 à 1,2 Mt/an d'ici 2010, et Dubal qui augmente sa capacité de 0,76 à 0,86 Mt/an cette année.

(Platt's Metals Week : 10/07/2006)

LES ÉTATS

AFRIQUE DU SUD

Pression des opérateurs miniers sur le gouvernement pour investir les taxes à la production dans le développement industriel national

Les représentants de l'industrie minière sud-africaine, anticipant la publication officielle fin juillet du montant des taxes recueillies sur les bénéfices miniers, font pression sur le gouvernement pour un réinvestissement dans la filière en tenant compte des restructurations prévues par le « Black Economic Empowerment » (BEE). La nouvelle loi minière prévoit, d'ici 2014, que 26 % des parts des sociétés appartiennent à des personnes de la communauté noire afin d'aider à compenser le déséquilibre issu du régime de l'apartheid.

Toutefois, la dilution des portefeuilles du BEE, notamment lors d'élargissements du capital, replace de nombreuses sociétés dans l'illégalité. C'est ce qui s'est produit l'an dernier pour Simmer & Jack, compagnie aurifère qui, créant des actions pour un nouveau projet, a provoqué au final une variation de 51 à 44 % de participation des actions détenues par la population noire.

La compagnie du BEE Wesizwe s'est fait le porte parole d'un courant, au sein du secteur minier, demandant au gouvernement de réinvestir les bénéfices dans des aides au développement d'infrastructures pour les mines, considérant leur potentiel de création d'emplois.

Actuellement, une des solutions gouvernementales est l'achat d'actions minières tant que les populations noires n'ont pas généré de consortium apte à gérer ces participations. Mais cette solution est aussi considérée par certains comme une forme de fuite en avant sans investissement direct, en retour, vers les besoins de l'industrie

minière. Une autre voie, soutenue par un économiste de la chambre des mines, R. Baxter, serait de changer le système d'évaluation des prises de parts car, très vite, les transactions financières provoquent un déséquilibre qu'il est difficile, ensuite, de résorber.

Dernier exemple en date de cette intégration du BEE, Impala Platinum vient de signer un accord avec Mmakau Mining pour lui céder 7,5 % du capital de la mine à PGM de Marula, portant la part totale BEE dans cette exploitation à 22,5 %. Pour être en conformité avec la loi, il reste à Impala à céder seulement 3,5 % d'ici l'échéance de 2014.

(Platt's Metals Week : 10/07/2006)

CHILI

Prix de l'énergie à revoir à la hausse pour les producteurs de cuivre

Au Chili, l'essentiel de l'industrie de cuivre est concentrée dans la partie nord du pays. A la fin des années 1990, la plupart des grands producteurs de cuivre avaient passé des accords sur la fourniture d'énergie à moindre prix avec l'Etat voisin d'Argentine, accords qui concernaient principalement la fourniture de gaz.

L'arrivée de nouvelles lois plus restrictives à l'exportation d'Argentine et un coût d'exploitation en augmentation amènent les vendeurs de gaz argentins à demander aux mineurs chiliens une renégociation des prix. D'après les énergéticiens argentins, ils ne peuvent continuer à vendre du gaz trois fois moins cher que son coût de production. Cette question concerne aussi le Brésil et l'Uruguay, tout autant impliqués que le Chili dans des accords d'approvisionnement de gaz argentin.

La Ministre de l'énergie et des mines du Chili, Karen Ponichak, a déclaré qu'un examen des sources et des

approvisionnements en énergie du pays est en cours. Ainsi, un test concluant a été effectué pour substituer au gaz soit du diesel (100 camions/jour d'Antofagasta à Mejillones, à 60 km), soit du charbon. Pour valider ces solutions de façon durable, des investissements de la part des compagnies minières s'annoncent nécessaires. Ce test aurait démontré que la production de cuivre pouvait se poursuivre au rythme actuel, même en cas de rupture d'approvisionnement en gaz.

Les mines du Nord du pays sont responsables de 90 % de l'énergie consommée au Chili, pays qui a produit 3,5 Mt de cuivre en 2005 grâce, notamment, à des opérateurs miniers faisant partie des « majors », tels Codelco (Etat) et BHP-Billiton (privé).

(Metal Bulletin : 10/07/2006 ; Platt's Metals Week: 10-17/07/2006)

CHINE

Réorganisation de la production de manganèse électrolytique

La Chine dispose de 170 producteurs de manganèse, principalement basés dans le Sud-Ouest (Hunan, Guizhou, municipalité de Chongqing) à proximité des mines. La capacité de production nationale est de l'ordre de 1,1 Mt/an. Le prix se situe vers 1 270-1 280 \$/t dans un marché actuel étroit.

Pour préserver sa compétitivité, la Chine veut réorganiser sa filière de manganèse électrolytique. Toute nouvelle usine, ou toute rénovation, devront donc répondre à de nouvelles normes. Ainsi, toute nouvelle chaîne de production devra disposer d'une capacité d'au moins 10 000 t/an, et toute nouvelle usine devra disposer d'une capacité d'au moins 30 000 t/an. Les autorités imposent aussi de nouvelles normes de protection environnementale ainsi que des contraintes en termes de consom-

mation d'énergie. Bien que sans échéancier donné, la disparition progressive des petites lignes de production inférieure à 3 000 t/an a été décidée.

Installée à Changsha, la compagnie Tycoon est le plus gros producteur de manganèse du Hunan avec des capacités de production de plus de 53 000 t/an, et n'a pas à craindre ces directives. Sa direction a déclaré que le gouvernement cherche surtout à limiter la surproduction, mais que l'élément fondamental du marché n'est pas la régulation gouvernementale mais le prix qui détermine la compétitivité des producteurs.

(*Metal Bulletin* : 18/08/2006)

FINLANDE

Agnico-Eagle produira de l'or en Finlande à partir de 2008

Le groupe minier canadien Agnico-Eagle développe un projet de mine d'or en Finlande, Suurikuusikko, gisement localisé dans une ceinture de roches vertes de type Abitibi qui affleure dans la partie du pays au Nord du cercle arctique. Ses réserves comprennent deux cibles de 14,2 Mt à 5,04 g/t (72 t) et de 1,0 Mt à 37,32 g/t (37 t), soit 109 t d'or au total.

Le plan de production prévoit la conduite simultanée d'une exploitation en carrière et d'une exploitation souterraine, avec une capacité de traitement de 3 000 t/jour et une production qui devrait culminer à 6,2 t/an en 2011.

L'opérateur dit avoir le soutien des autorités locales et fédérales. La production d'or finlandaise, qui a atteint 3,6 t d'or en 1999, est revenue à 1,5 t en 2005.

(*Platt's Metals Week* : 26/06/2006)

KIRGHIZIE

Accord australo – kirghize pour l'exploitation de la mine d'or de Jerooy

Ce n'est pas la compagnie britannique Oxus Gold, qui avait pourtant commencé à investir, mais un fonds d'investissement autrichien, spécialisé dans les mines d'or, qui a signé un accord avec le gouvernement de Kirghizie pour l'exploitation de la mine d'or de

Jerooy. La société autrichienne aurait 60 % du capital.

S'estimant spoliée, la compagnie britannique a fait une demande d'arbitrage le 30 juin 2006 car elle estime avoir la primauté d'exploitation du gisement. Il semble que le litige entre Oxus et les autorités kirghizes porte sur la nature et l'ampleur de l'implication du mineur sur le gisement. Pour Oxus, l'usine de traitement et les infrastructures associées sont réalisées tandis que selon les autorités locales, les travaux miniers effectués sont insuffisants. Oxus a également annoncé qu'il était prêt à renégocier le partage du capital avec le gouvernement kirghize.

Le gisement de Jerooy a des réserves estimées à 9,9 Mt à 7,5 g/t d'or, soit 74 t. Dans son projet, Oxus avait prévu une production de 5,6 t/an à un coût opératoire de 133 \$/oz.

(*Platt's Metals Week* : 10/07/2006)

MONGOLIE

Taxe nationale sur les profits miniers en Mongolie : inquiétude du Canadien Ivanhoe Mines

La décision du gouvernement de Mongolie de taxer les profits sur l'or et le cuivre a été votée par le parlement national, bien qu'en l'absence de 31 membres dont le Président de la Mongolie. Cette loi taxe à hauteur minimum de 68 % les bénéfices « exceptionnels » obtenus sur la vente de l'or et du cuivre, lorsque les cours dépassent les seuils respectifs de 500 \$/oz et de 2 600 \$/t (!).

La promptitude avec laquelle les autorités ont exigé son application a également surpris les opérateurs miniers. Suite à cette annonce, le cours de l'action d'Ivanhoe Mines est descendu de 9,50 à 7,00 \$ à la bourse de New-York. Le Conseil d'administration d'Ivanhoe a, depuis, adressé un courrier à l'ambassadeur de Mongolie au Canada dans lequel il exprime sa compréhension du souhait du parlement mongol de préserver les intérêts du pays, tout en soulignant que l'attrait économique pour des investisseurs pouvait être notablement diminué par les récentes décisions, alors que d'autres moyens fiscaux sont envisageables.

Ivanhoe, qui a déjà investi 387 M\$

sur le projet cuivre-or d'Oyu Tolgoï, a programmé pour 2008 le début de la production et pour 2009 la pleine capacité de traitement du minerai par concentrateur (70 000 t/jour). Sur une base économique de 1,0 \$/lb de cuivre et 400 \$/oz d'or, le gisement exploitable supportera un rythme annuel de production de 331 kt/an de cuivre et de 8,0 t/an d'or. Le gisement a encore le potentiel pour une expansion. L'investissement initial de ce projet est de l'ordre de 1,15 Md\$, et il devrait exiger un supplément de 230 M\$ pour atteindre la capacité de production maximale.

(*Engineering & Mining Journal* : June 2006)

NIGER

Modifications de la législation au Niger

Le gouvernement du Niger vient de modifier la loi minière et pétrolière du pays pour permettre à l'Etat de se porter investisseur. Les modifications porteront notamment sur la suppression de certaines taxes appliquées aux concessions et sur la réduction des temps accordés aux permis d'exploration et d'exploitation.

Important producteur d'uranium, le Niger dispose de deux importantes compagnies minières produisant de l'uranium. Ce sont la Société des Mines de l'Air (1 150 t/an) et la Compagnie Minière d'Akouta (1 780 t/an), dans le capital desquelles apparaissent le groupe français Areva et le gouvernement nigérien.

(*Mining Journal* : 07/07/2006)

RUSSIE

Accord russe sur la construction d'une fonderie d'aluminium couplée à une centrale nucléaire

Rusal et Sual, groupes aluminiers russes faisant partie des dix premiers groupes producteurs d'aluminium, viennent de signer un accord préliminaire avec Rosatom⁵, l'agence nucléaire fédérale

⁵ Rosatom est une agence en charge de coordonner le développement des centrales nucléaires ainsi que de contrôler la sûreté du transport comme de l'utilisation des matières radioactives en Russie.

rale russe, en vue de développer et de construire en coopération des complexes fonderie d'aluminium – usine électronucléaire captive.

L'accord prévoit des projets d'investissement sur le long terme, avec la possibilité de créer une nouvelle centrale nucléaire ou de moderniser et relever la capacité de centrales existantes.

L'objectif annoncé de Rusal est d'augmenter sa capacité de production d'aluminium jusqu'à 5 Mt/an, nécessitant la création de nouveaux sites. Celui de Sual est de doubler sa capacité de production actuelle, qui est de 1 Mt/an, d'ici 2013.

(Metal Bulletin daily : 09/08/2006)

TANZANIE

Plan de recensement des gisements de fer et métaux associés de la Tanzanie

Le gouvernement tanzanien, en la personne du Ministre des mines Ibrahim Msabaha, vient d'annoncer son souhait de valoriser les ressources en fer du pays.

Devenue 3ème producteur africain d'or, la Tanzanie veut maintenant développer ses gisements de fer. Dans le district de Ludewa, par exemple, le montant cité des ressources atteint jusqu'à 1,2 Mt. Un appel d'offres devrait bientôt être lancé pour des campagnes de sondages d'exploration avec l'objectif de mieux cerner les ressources disponibles. A l'objectif fer ont été ajoutés le vanadium et le titane qui sont présents dans les districts ferrifères tanzaniens.

(Africa Mining Intelligence : 28/06/2006)

LES ENTREPRISES

ALCAN

Bénéfice trimestriel en hausse

Le groupe canadien, n° 2 mondial du secteur de l'aluminium, a réalisé un second trimestre performant en raison des prix élevés de l'aluminium (+ 33 % sur un an). Son bénéfice net a atteint 455 M\$, en hausse de 138 % par rapport aux 191 M\$ réalisés sur la période équivalente 2005. Son chiffre d'affaires a progressé de + 17 %, passant de 5,2 Md\$ à 6,1 Md\$. La Direction d'Alcan reste optimiste pour la suite de l'année en dépit du ralentissement observé dans l'économie américaine. Elle anticipe toujours un déficit de 300 kt sur le marché mondial 2006.

(Les Echos : 03/08/2006)

ALCOA

Des résultats trimestriels records mais au-dessous des attentes du marché

Le groupe américain, n° 1 mondial de l'aluminium, a annoncé un bénéfice trimestriel de 744 M\$, en hausse de 62 % par rapport à son équivalent 2005 et en hausse de 22 % par rapport à celui du 1^{er} trimestre 2006. Il s'agit du meilleur résultat obtenu au cours des 115 années d'existence du groupe. Dans ces conditions, le résultat semestriel s'élève à 1,3 Md\$, soit un niveau record seulement dépassé au cours de l'année fiscale 2000. Ces performances n'ont pas empêché le marché d'être un peu déçu, car des chiffres encore supérieurs étaient attendus en raison de la forte progression du prix de l'aluminium, par exemple un minimum de 8,0 Md\$ de chiffre d'affaires, au lieu du 7,9 Md\$ enregistré.

(Les Echos : 12/07/2006 ; Mining Journal : 14/07/2006)

ANGLO AMERICAN

Profit record au 1^{er} semestre 2006

Le groupe minier sud-africain coté à Londres a présenté des résultats semestriels largement satisfaisants pour ses actionnaires. Le chiffre d'affaires a atteint 18,83 Md\$, en hausse de 9,8 % par rapport au 1^{er} semestre 2005, le profit opérationnel s'établit à 4,56 Md\$, en hausse de 52,5 % et le bénéfice net à 2,94 Md\$, soit une hausse de plus de 60 % par rapport à celui du 1^{er} semestre 2005.

Plus du tiers du résultat opérationnel a été apporté par le cuivre qui a été trois fois plus performant qu'au 1^{er} semestre 2005, rapportant un bénéfice net de 1,54 Md\$. Le platine a contribué pour 0,934 Md\$ dans le bénéfice net, soit deux fois plus qu'un an plus tôt, de même que l'or. Mais c'est le zinc qui a le plus progressé, avec un bénéfice sept fois supérieur à celui du 1^{er} semestre 2005.

(Les Echos : 07/08/2006 ; Site web angloamerican.co.uk)

ARCELOR ET ARCELOR-MITTAL

Bonnes performances au 1^{er} semestre et bonnes perspectives

La publication quasi-simultanée des résultats semestriels d'Arcelor et de la nouvelle entité Arcelor Mittal, qui traduit les bons engagements de la nouvelle direction, a aussi démontré la bonne santé financière du nouveau géant de la sidérurgie mondiale malgré l'augmentation du coût des matières premières.

Chez Arcelor, le chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2006 est de 19,992 Md€, en nette progression par rapport aux 16,822 Md€ réalisés au 1^{er} semestre 2005. Le résultat brut opérationnel est

en recul (2,835 Md€ contre 3,389 Md€ un an plus tôt), de même que le résultat opérationnel (2,084 Md€ contre 2,647 Md€) et que le résultat net part du groupe (1,414 Md€ contre 1,970 Md€). Les fonds propres, à 17,954 Md€ au 30 juin 2006, se situent à un niveau voisin de celui du 30 juin 2005. En revanche, l'endettement a fortement progressé, à 6,864 Md€ contre 1,266 Md€ un an auparavant, portant le ratio d'endettement sur fonds propres de 0,07 à 0,38.

Chez Arcelor-Mittal, 1^{er} groupe à plus de 100 Mt/an d'acier, le chiffre d'affaires semestriel s'élève à 35,191 Md€, l'EBITDA (résultat opérationnel + amortissement) à 5,525 Md€, l'EBIT (résultat opérationnel) à 4,137 Md€, le bénéfice avant impôts à 3,351 Md€ et le résultat net à 2,535 Md€.

Les conditions de marché devraient rester favorables au 3^{ème} trimestre 2006 et permettre un EBITDA de 3,1 à 3,3 Md€ ; pour l'année entière, les prévisions sont d'un EBITDA de 12,0 à 12,5 Md€.

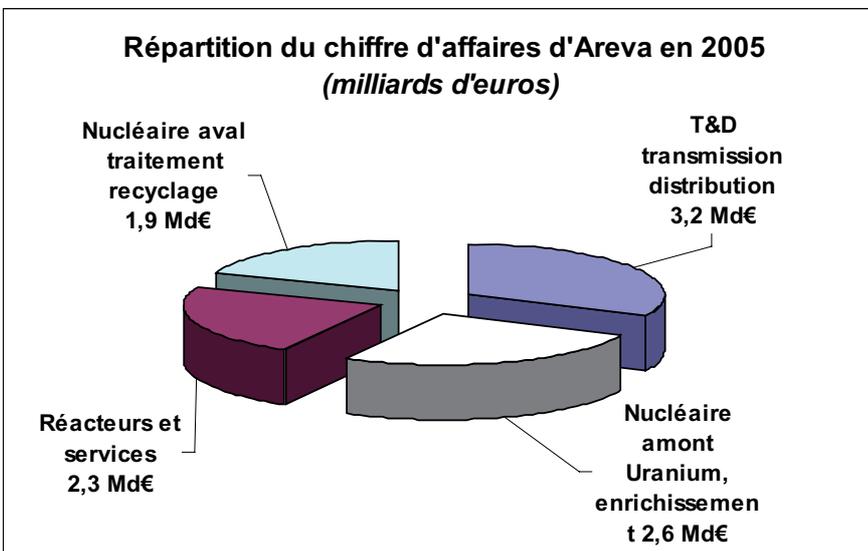
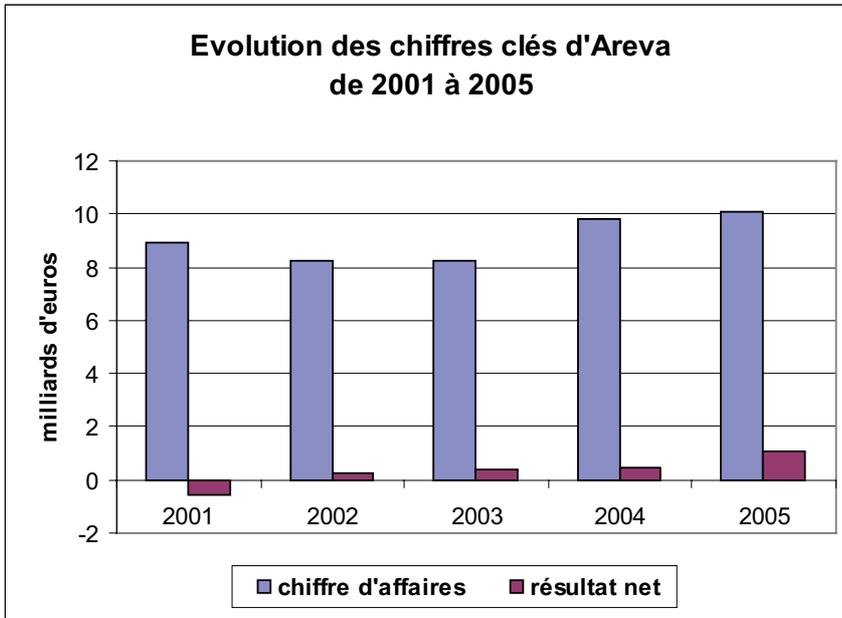
(Financial Times : 03/08/2006 ; La Tribune : 04/08/2006 ; Les Echos : 03/08/2006)

AREVA

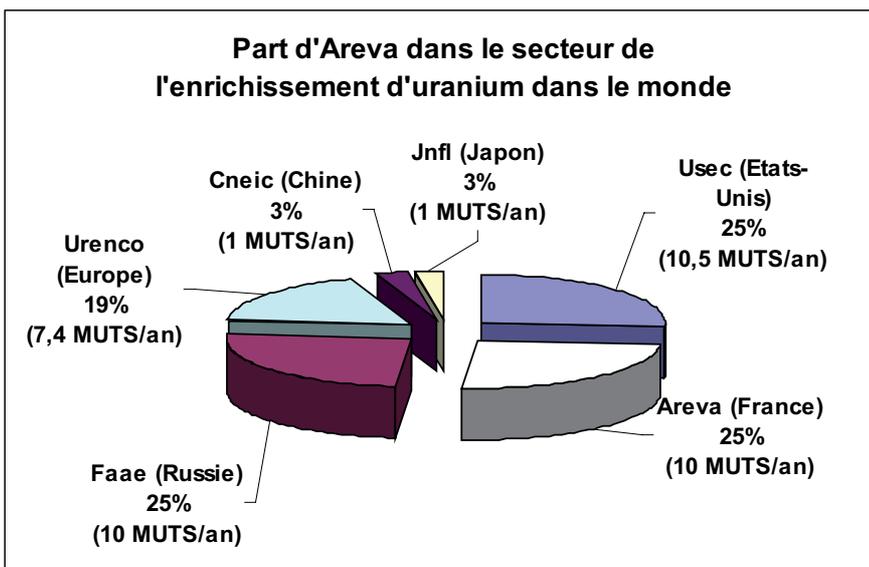
Reconduction de la Présidente d'Areva et revue d'objectifs

Anne Lauvergeon, Présidente d'Areva (principaux résultats et rang mondial dans l'enrichissement d'uranium, cf. fig. suivantes) a été reconduite dans ses fonctions par le Gouvernement français. A cette occasion, elle a procédé à une revue des objectifs du groupe et des réflexions engagées sur son évolution, qui sont :

- la réalisation dans les délais de la construction de deux EPR, le projet finlandais et le projet français de Flamanville (Manche) ;
- la confortation de la présence en Chine ; même si le contrat des 4 réac-



Source : Areva in Les Echos



Source : Areva in La Tribune. MUTS : Millions d'Unités de Travail de Séparation

teurs de nouvelle génération a échappé au groupe, Areva pourrait participer sur place à la duplication des centrales existantes et nouer avec Pékin un partenariat global dans le domaine de l'uranium, depuis l'extraction du minerai d'uranium jusqu'à la construction de réacteurs, traitement du combustible nucléaire inclus ;

- la conquête de nouvelles positions sur le marché américain ; dans le cadre de l'alliance nouée avec l'électricien Constellation, Areva espère construire au moins 4 EPR au cours de la prochaine décennie ;

- le redéploiement de la stratégie minière ; Areva continue de s'interroger sur la nécessité de constituer un grand pôle minier, par le biais éventuel de ses 26 % du capital d'Eramet, acteur important du nickel, du manganèse et des alliages, orientation qui n'a cependant pas reçu jusqu'à présent l'aval du Gouvernement ;

- la poursuite de l'évolution industrielle du groupe créé en 2001 ; de nouvelles étapes, impliquant Areva, Siemens, Alstom, Bouygues et EDF restent possibles, dans une perspective commune de renouvellement du parc nucléaire français ;

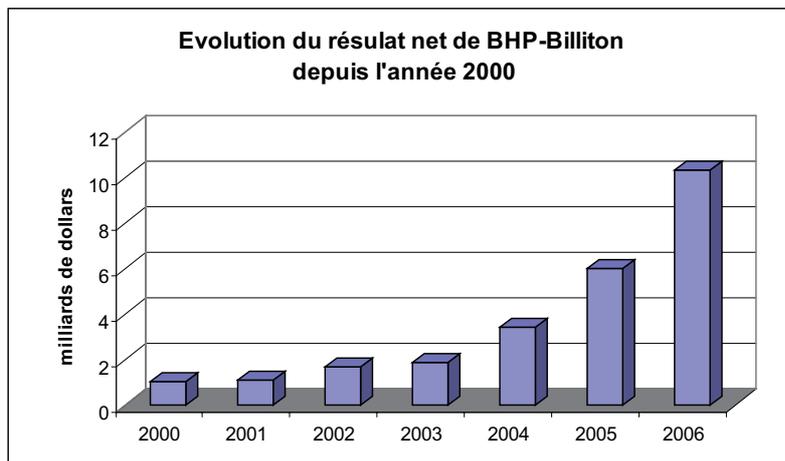
- l'ouverture plus large du capital ; jusqu'à présent, le Gouvernement s'y est opposé, mais la Présidente d'Areva espère un changement de politique sur cette question.

(La Tribune 27/06/2006 ; Le Figaro : 30/06/2006 ; Les Echos : 27-30/06/2006)

BHP-BILLITON

Les résultats annuels de l'exercice 2005-06 ont atteint un niveau historique

Le conglomérat anglo-australien, n° 1 minier mondial, a publié des résultats annuels (année fiscale 01/07/05-30/06/06) qui se situent à un niveau record historique : BHP-Billiton devient la première société minière à enregistrer un profit net annuel passant la barre des 10 Md\$, avec 10,45 Md\$, soit 63 % de progression. A part le pétrole, le charbon coke, le manganèse et les diamants, toutes les productions sont en hausse (parfois à cause d'acquisitions). Surtout, les prix de vente ont presque tous très favorablement évolué, en particulier pour le cuivre, le nickel et le pétrole.



Source : Bloomberg in La Tribune

En ayant su répondre à la demande mondiale croissante par des augmentations de capacité, le groupe minier voit ses profits augmenter de manière spectaculaire depuis l'année 2000, profitant de l'envolée des cours des matières premières.

(La Tribune : 23/08/2006 ; Le Figaro : 01/08/2006 ; Mining Journal : 28/07/2006, 25/08/2006)

CAMECO

Profits trimestriels en hausse grâce aux activités secondaires

Cameco, société minière canadienne spécialiste de l'uranium, a publié des résultats trimestriels en hausse. Paradoxalement, ce bon résultat n'est pas dû à l'uranium mais à l'or et à l'énergie électrique d'origine nucléaire qui sont d'autres activités du groupe. Les revenus se sont montés à 417 MC\$, en hausse de 45 % d'une année sur l'autre, et le profit net s'est établi à 149 MC\$, soit 9 fois plus que pour la même période calendaire 2005.

Si, en volume, les ventes d'uranium ont atteint 5,6 Mlb, en recul de 18 %, le produit des ventes a tout de même progressé de 1 % en raison d'une hausse de 35 % sur la moyenne du prix de vente effectif de l'oxyde d'uranium (à 43,42 US\$/lb d'U₃O₈, qui est un prix inférieur à celui du marché). Mais en raison d'une augmentation significative du coût d'exploitation, le profit avant impôts de l'unité uranium a baissé, à 28 MC\$ contre 31 MC\$ un an plus tôt.

(Mining Journal : 04/08/2006)

CFF RECYCLING

Résultats semestriels stables

La société française spécialisée dans le recyclage a publié des résultats du 1^{er} semestre qui traduisent une stabilité par rapport à ceux obtenus sur la même période 2005. Le chiffre d'affaires, à 984 M€, progresse de 4 %, l'excédent brut d'exploitation, à 74,6 M€, progresse de 8,7 %, tandis que le résultat opérationnel courant ainsi que le résultat net part de groupe, respectivement de 50 M€ et de 29,4 M€, sont pratiquement inchangés.

(La Tribune : 05/07/2006)

CVRD (COMPANHIA VALE DO RIO DOCE)

Résultats trimestriels en progression malgré des facteurs défavorables

Le mineur brésilien, n° 1 mondial du minerai de fer, a encore présenté des résultats trimestriels très positifs : un chiffre d'affaires de 4,313 Md\$, en hausse de 23,6 % par rapport à celui du 1^{er} trimestre 2006, et un bénéfice net de 1,8 Md\$, en hausse de 60,5 %.

Pourtant, deux facteurs ont pesé sur la bonne marche du groupe, qui sont l'augmentation de 11,2 % des coûts de production (1,884 Md\$) et une perte de change de 13,3 % due à l'appréciation du Real brésilien par rapport au Dollar, monnaie utilisée dans 80 % des ventes de CVRD. Une meilleure maîtrise des coûts et un redressement des prix de l'acier ont quand même permis de contenir ces

deux facteurs négatifs pour arriver au résultat énoncé.

Par ailleurs, la situation financière du groupe s'est encore améliorée, avec un endettement en baisse de 9,3 %, à 3,989 Md\$, et un cash disponible de 1,894 Md\$, soit plus du double du montant au 30 juin 2005.

(Les Echos : 04/08/2006)

ERAMET

Forte progression des ventes au second trimestre

Le groupe français spécialiste du nickel, du manganèse et des alliages a vu ses résultats progresser de manière significative au second trimestre 2006. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 797 M€, en progression de 11,9 % par rapport à celui du second trimestre 2005. C'est la branche nickel qui affiche la plus forte progression (+ 27,2 %, à 271 M€), suivie par la branche alliage (+ 5,1 %, à 227 M€) et la branche manganèse (+ 4,6 %, à 298 M€). Sur l'ensemble du 1^{er} semestre, la progression d'ensemble est de 8,2 % par rapport au 1^{er} semestre 2005 qui avait pourtant été très performant.

Durant le 1^{er} semestre, les ventes de nickel d'Eramet ont atteint 34 957 t (+ 16,7 %) tandis que la production de l'usine de Doniambo (Nouvelle Calédonie) s'établissait à 33 524 t (+ 6,0 %).

(Communiqué de presse Eramet ; La Tribune : 02/08/2006)

FALCONBRIDGE

Bénéfice trimestriel triplé par rapport à 2005

Le groupe minier canadien a publié des résultats trimestriels remarquables justifiant, s'il le fallait, l'intérêt des acquéreurs potentiels (Inco et Xstrata). Pour un chiffre d'affaires de 3,95 Md\$, son profit net s'élève à 728 M\$, soit un peu plus de trois fois le montant réalisé (202 M\$) au second trimestre 2005.

Ce résultat est dû à une augmentation des revenus issus du cuivre (qui ont plus que doublé) et du nickel (+ 20 %), grâce à des hausses des prix de vente suffisamment fortes pour com-

penser des frais en hausse sensible, notamment les coûts d'extraction qui auraient augmenté de 30 % par rapport à 2005.

(Les Echos : 25/07/2006 : Mining Journal : 28/07/2006)

GOLD FIELDS

Progression sensible du profit au second trimestre

Le groupe minier sud-africain a publié des résultats trimestriels en sensible progression par rapport à ceux du trimestre précédent. Son bénéfice net s'élève à 95 M\$, en hausse de 25 % par rapport aux 76 M\$ du 1^{er} trimestre 2006. Sa production d'or est restée stable, à 1,018 Moz (31,7 t), contre 1,023 Moz. Le coût d'exploitation a peu évolué, 34 \$/t contre 33 \$/t, alors que la marge d'exploitation augmentait sensiblement, passant de 32 % à 38 %. Dans ces conditions, le résultat d'exploitation est passé de 190 M\$ à 260 M\$ pour ce trimestre.

(La Tribune : 08/08/2006)

HARMONY

Les résultats du second trimestre ont doublé par rapport aux précédents

Le mineur d'or sud-africain a publié des résultats trimestriels « ...démontrant à ses actionnaires sa volonté de les faire bénéficier des possibilités de rentabilisation offertes par la hausse de l'or ». Son résultat d'exploitation s'est élevé à 100 M\$, contre 50 M\$ au 1^{er} trimestre et son bénéfice cash s'est élevé à 25 M\$, contre 13 M\$. Si la production d'or est restée stable, à 0,554 Moz (17,2 t) par rapport à 0,561 Moz, les coûts d'exploitation ont légèrement chuté, à 452 \$/oz contre 470 \$/oz précédemment.

(La Tribune : 10/08/2006)

HOLCIM

La croissance externe est toujours d'actualité chez le cimentier Holcim

Poursuivant sa croissance externe, le cimentier suisse Holcim, n° 2 mondial derrière le français Lafarge, a fait l'annonce de deux nouvelles ac-

quisitions :

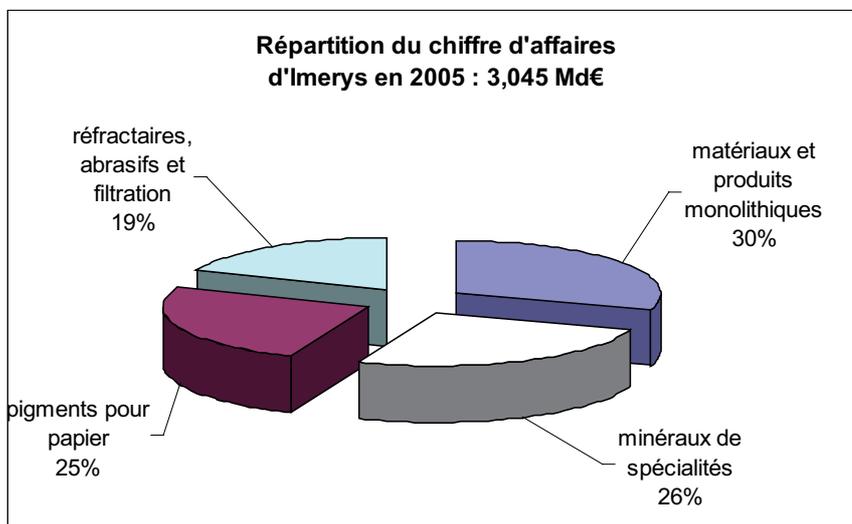
- le rachat, pour un montant de 231 M\$, de la société américaine Meyer Material Company (MMC) ; établie dans la région de Chicago, MMC est un producteur d'agrégats et de béton prêt à l'emploi qui compte 750 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 190 M\$ (chiffre 2005) ;

- le rachat, pour un montant qui n'a pas été révélé, de la totalité du capital de Foster-Yeoman, groupe de matériaux britannique.

Pour financer ces acquisitions, Holcim procédera à une augmentation de capital d'un montant de 1,09 Md€. A l'instar des n° 1 Lafarge et n° 3 Cemex, Holcim compte se développer dans les pays émergents. Holcim avait déjà procédé à l'acquisition en 2005 de la société britannique Aggregate Industries pour un montant de 2,6 Md€.

port aux 180,8 M€ de 2005.

La raison de ce tassement des résultats est qu'Imerys a rencontré des difficultés en Grande Bretagne au cours du second trimestre qui, rapporte le Financial Times, aurait même été déficitaire. C'est la hausse du coût de l'énergie (+ 140 % entre juin 2004 et juin 2006) qui a lourdement pénalisé le groupe sur sa production de kaolin dans le Devon, laquelle mobilise un tiers de ses effectifs britanniques. Face à cette situation, Imerys prévoit une cessation de ses activités kaolin de charge pour les délocaliser au Brésil, cessation à laquelle sont attachés 800 emplois. Le groupe compte investir 36 M€ en Grande Bretagne où il se concentrera sur les céramiques et minéraux de performance dans les bassins de Cornouailles.



Source : Imerys in Les Echos

(La Tribune : 27/06/2006)

IMERYS

La progression d'Imerys interrompue par des difficultés en Grande Bretagne

Les résultats semestriels publiés par Imerys traduisent un tassement de la vive progression constatée ces dernières années. Le chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2006, à 1,66 Md€, a progressé de 12,5 % par rapport à son équivalent 2005, le résultat opérationnel courant, à 228,4 M€, progresse de 4,3 % et le résultat net part du groupe, à 53,7 M€, est en forte baisse par rap-

(Financial Times : 27/07/2006 ; Les Echos : 05-27/07/2006)

KGHM

Profits significatifs au second trimestre, notamment dus au cuivre

Le groupe minier polonais, 1^{er} producteur de cuivre européen et n° 6 mondial, a réalisé au second trimestre 2006 un bénéfice de 286,2 M€, en hausse de 125 % par rapport à celui du second trimestre 2005. Outre les restructurations entreprises dont KGHM commence à tirer profit, le groupe a pu

s'appuyer sur une évolution exceptionnellement favorable des cours du cuivre. KGHM est également le n° 3 mondial des producteurs d'argent dont les cours ont aussi fortement progressé. (*La Tribune* : 07/08/2006)

LAFARGE

Envolée du résultat net au 1er semestre

Les résultats semestriels, publiés par Lafarge le 2 août, ont satisfait les investisseurs, faisant aussitôt progresser le titre de presque 4 %. Le chiffre d'affaires a progressé de 21 % par rapport à celui réalisé sur la période équivalente 2005, atteignant 8,76 Md€, contre 7,22 Md€ en 2005. Le résultat d'exploitation courant, en progression de 41 %, est passé à 1,18 Md€, tandis que le résultat net part du groupe a augmenté de 53 %, à 548 M€, contre 359 M€ en 2005.

Toutes les branches du groupe ont progressé, en chiffre d'affaires (CA) comme en résultat d'exploitation (RE). Dans la branche ciment, + 22 % pour le CA, à 4,64 Md€, et + 34 % pour le RE, à 871 M€. Dans les granulats et le béton, + 27 % pour le CA, à 2,97 Md€, et + 74 % pour le RE, à 188 M€. Dans la toiture, + 7 % pour le CA, à 0,726 Md€, et + 54 % pour le RE, à 37 M€. Enfin, dans le plâtre, + 14 % pour le CA, à 0,830 Md€ et + 39 % pour le RE, à 110 M€.

(*Les Echos* : 03/08/2006)

METALEUROP

Résultats du second trimestre en hausse

La société Metaleurop SA, mise en redressement judiciaire pour éviter la liquidation, puis sortie de ce régime le 24 novembre 2005, a publié ses résultats annuels 2005. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 230 M€, en hausse de 14 % par rapport aux 201 M€ de 2004, le résultat opérationnel courant consolidé est de 13,1 M€, en progression de 3 % par rapport aux 12,7 M€ précédents. Mieux, le résultat net consolidé part du groupe a été sextuplé, à 53,8 M€ contre 8,6 M€ en 2004, grâce à l'intégration d'éléments exceptionnels, dont 20,6 M€ d'abandon de

créances consentis par les créanciers de Metaleurop (dans le cadre du plan de continuation homologué par le Tribunal de Commerce de Paris) et une reprise de provision de 12,6 M€ sur la créance du groupe détenue sur son ancienne filiale espagnole.

Sortie de l'impasse, Metaleurop SA a un projet industriel articulé autour de trois activités, recyclage, transformation et valorisation :

- l'activité plomb a représenté 65,5 % du chiffre d'affaires 2005, avec une production de métal de 135 000 tonnes, venant essentiellement de l'usine allemande de Nordenham ; les trois entités de collecte et cassage de batteries, dont deux sont localisées en France (Villefranche et Escaudoeuvres) ont dégagé des résultats satisfaisants ;

- l'activité zinc a représenté 28 % du chiffre d'affaires et dégagé un résultat opérationnel positif ;

- l'activité métaux spéciaux a représenté 6,5 % du chiffre d'affaires ; elle a été globalement atone en raison de la stagnation des marchés des fibres optiques et des télécommunications.

Avec une expérience conséquente dans le domaine industriel, Metaleurop a pris, en 2004, des engagements en matière environnementale en accord avec les Drire. Ainsi, 4,6 M€ ont été provisionnés en 2005 et 3 concessions sur 29 ont été rétrocédées à l'Etat après leur réhabilitation. Un programme de dépollution du site marseillais de l'Estaque - provisionné à hauteur de 13,3 M€ - a été mis en place avec un calendrier allant jusqu'à fin 2010.

(*Les Echos* : 30/06/2006)

RIO TINTO

Des résultats semestriels records

Le groupe minier anglo-australien, n° 3 mondial, a publié des résultats semestriels exceptionnels, certains établissant des records. Le cash-flow a atteint le montant record de 5,202 Md\$ et le résultat opérationnel a atteint 4,164 Md\$, soit 41 % de hausse par rapport au 1^{er} semestre 2005. Enfin, son profit net a progressé de 75 % pour s'élever à 3,796 Md\$, somme incluant deux bonus fiscaux obtenus aux Etats-

Unis (211 M\$) et au Canada (46 M\$).

Comme pour la plupart des autres groupes miniers, l'explication majeure de ces performances est la hausse des cours des métaux. En termes de bénéfice net, c'est le cuivre qui est le principal contributeur, pour 87 % (2,005 Md\$, + 140 % par rapport au 1^{er} semestre 2005), suivi par le minerai de fer (955 M\$, + 40 %), l'énergie (377 M\$, + 23 %), l'aluminium (369 M\$, + 82 %) et les diamants (113 M\$, + 14 %).

(*Les Echos* : 04/08/2006)

SAINT-GOBAIN

Résultats semestriels en forte progression

Le groupe français spécialiste des matériaux a publié un bilan semestriel de haut niveau qui l'autorise à relever ses objectifs pour l'ensemble de l'année 2006. Le chiffre d'affaires, à 20,551 Md€, enregistre une hausse de 21,8 % par rapport à celui du 1^{er} semestre 2005. Le résultat d'exploitation, à 1,815 Md€, est en hausse de + 32,3 %. Enfin, le résultat net part du groupe se hisse à 797 M€, soit 26,1 % de mieux.

Selon la Direction du groupe, ces bons résultats s'expliquent, notamment, par la bonne intégration du groupe British Plaster Board acquis l'an dernier pour 5,8 Md€ : au niveau du groupe, les capacités de production se sont trouvées fortement renforcées, et pas seulement dans le plâtre. Les volumes de ventes ont enregistré une hausse sensible dans cinq domaines : la distribution bâtiment (+ 14,1 %), les matériaux de haute performances (+ 3,4 %), le vitrage (+ 4,2 %), le conditionnement (+ 3,3 %) et les produits pour la construction (+ 11,5 %). En outre, des augmentations de prix de ventes qualifiées de « significatives » sont venues s'ajouter aux hausses des volumes de ventes. Les ventes se répartissent à raison de 29,1 % pour la France, 41,2 % pour les autres pays d'Europe Occidentale, 17,3 % pour l'Amérique du Nord et 12,4 % pour les pays émergents et la région Asie Pacifique.

Suite à ces bons résultats, Saint-Gobain a relevé ses prévisions initiales pour l'ensemble de l'année 2006,

en termes d'objectifs pour son résultat d'exploitation (de + 23 à + 25 %) et de résultat net (de + 18 à + 20 %).

(La Tribune : 03/08/2006 ; Les Echos : 28/07/2006)

facteur hausse des prix de vente du cuivre et du zinc y contribue à hauteur de 1,05 Md\$.

(Mining Journal : 04/08/2006 ; Site web xstrata.com)

TECK COMINCO

Profit trimestriel record

Le groupe minier diversifié canadien a réalisé un second trimestre performant en réalisant un bénéfice net record de 613 MC\$, en hausse de + 173 % par rapport au second trimestre 2005. Le chiffre d'affaires, à 1,55 MdC\$, a progressé de 56 % alors que les dépenses opérationnelles n'ont augmenté que de 14 % (595 MC\$) dans la même période.

C'est surtout, encore une fois, la forte hausse des prix de vente des métaux et des matières premières qui est à l'origine de ces performances : + 157 % pour le zinc, + 112 % pour le cuivre, + 23 % pour le charbon. Concernant l'or, le prix réalisé a augmenté de seulement 0,47 % tandis que la quantité a augmenté de 10 %, à 66 000 oz (2,05 t). Les autres ventes ont enregistré un recul en tonnage : 75 000 t de zinc (- 4 %), 69 000 t de cuivre (- 10 %), 1 920 livres de molybdène (- 28 %) et 2,3 Mt de charbon thermique (- 7 %).

(Mining Journal : 28/07/2006)

XSTRATA

Les hausses des cours du zinc et du cuivre font s'envoler les résultats trimestriels de Xstrata

Le groupe minier diversifié suisse Xstrata, filiale de Glencore, qui s'est distingué dans l'actualité par son OPA sur la société canadienne Falconbridge, a publié des résultats semestriels très convaincants. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 5,178 Md€ au 1^{er} semestre 2006, en hausse de 37,5 % par rapport au 1^{er} semestre 2005, son profit s'est élevé à 1,13 Md\$, en hausse de 42 %.

Encore une fois, ce sont les hausses de prix de vente des métaux qui sont essentiellement à l'origine de ces performances. En effet, si les revenus avant intérêts et impôts (EBIT) de Xstrata se sont élevés à 1,95 Md\$, le

CARNET

AngloGold Ashanti

Joseph Mensah et Wiseman Nkuhlu ont rejoint le Conseil d'administration d'AngloGold Ashanti. Le premier est un parlementaire ghanéen, également Président de la National Development Planning Commission du Ghana, tandis que le second est un universitaire sud-africain.

(*Mining Journal* : 11/08/2006)

Arcelor-Mittal

Après la décision de fusion du 25 juin, la Direction générale et le Conseil d'administration du nouveau groupe Arcelor – Mittal (320 000 salariés, une soixantaine d'usines) ont été nommés.

A effet du 4 août, la Direction générale comprend six membres, dont trois issus de Mittal Steel, qui sont presque un panel des principales entités géographiques du groupe, sans dirigeant français toutefois :

- Roland Junck est nommé Directeur Général ;
- Aditya Mittal est nommé Directeur financier et Responsable des produits plats pour l'Amérique ;
- Michel Wurth est nommé Responsable des produits plats Europe ;
- Malay Mukherjee est nommé Responsable des aciers inoxydables, des mines, de l'Asie et de l'Afrique ;
- Gonzalo Urquijo est nommé Responsable des produits longs et de la distribution ;
- Davinder Chugh est nommé Responsable des services partagés.

Les 18 membres du nouveau Conseil d'administration (sous réserve d'approbation par les actionnaires) sont :

- Joseph Kinsch, Président du Conseil d'administration ;
- Cinq représentants indépendants, José Ramón Alvarez Rendueles, Edmond Pachura, le prince Guillaume

de Luxembourg, Sergio de Silva Freitas, Jean Pierre Hansen ;

- Deux représentants Famille Mittal, Lakshmi N. Mittal (Coprésident du Conseil), Vanisha Mittal ;

- Quatre représentants Mittal Steel dont François Pinault,

- Trois représentants des actionnaires, dont Romain Zaleski qui dispose de 7,8 % du capital via la société Tessara ;

- Trois représentants des salariés (zones Etats-Unis, France-Luxembourg, Espagne, mais pas de représentant du côté de Mittal Steel).

(*Les Echos* : 07/08/2006 ; Site web arcelor.com)

AREVA-Cogema

En cette période de regain d'exploration des métaux et de l'uranium, nombre de géologues ex-Cogema ou encore récemment en activité dans le groupe Areva rejoignent des compagnies, juniors ou non, lancées dans l'aventure.

Landmark Minerals Inc, compagnie junior canadienne qui a acquis des permis d'exploration pour uranium en Algérie, vient de nommer Roger Laine en tant que Responsable exploration. Celui-ci a travaillé 15 ans à la Cogema.

Boliden AB vient de nommer Pierre Heeroma, qui a passé une vingtaine d'années chez Cogema-Areva, en tant que Responsable de l'exploration. P. Heeroma avait commencé sa carrière chez Boliden.

(*Africa Mining Intelligence* : 26/07/2006 ; *Mining Journal* : 30/06/2006)

Cleveland Cliffs Inc

Donald Gallagher a été nommé Directeur exécutif de North American Iron Ore (NAIO), filiale du producteur Cleveland-Cliffs qui est n° 1 en Amérique du Nord de la production de pellets et, notamment, actionnaire ma-

joritaire de Portman (3ème producteur australien de minerai de fer).

En même temps, William Calfee et Duke Vetor ont été respectivement désignés Directeur adjoint et Directeur commercial de NAIO.

(*Mining Journal* : 14/07/2006)

European Nickel

David Whitehead a été désigné Directeur d'European Nickel à compter du 1^{er} septembre. Fort d'une expérience industrielle de 35 ans, D. White a été géologue chez Billiton de 1972 à 2002, où il avait occupé le poste de Responsable de l'exploration et du développement.

(*Mining Journal* : 04/08/2006)

Evraz Group

Le Comité de direction du groupe Evraz a été élargi de 6 à 9 membres après le rachat par l'homme d'affaires Roman Abramovitch d'une part de 41,3 % du capital du groupe.

Les trois nouveaux membres, qui occupent des postes de haute responsabilité au sein de la holding Millhouse Capital regroupant les intérêts de R. Abramovitch, sont issus du groupe énergétique Sibneft que R. Abramovitch a dû rétrocéder à l'Etat russe. Ce sont Eugene Shvidler, ex-directeur de Sibneft, Olga Pokrovskaya, ex-directrice financière de Sibneft, et Eugene Tenenbaum, actuel directeur de Millhouse Capital.

(*Metal Bulletin* : 03/07/2006)

Iluka Resources

Chez la société australienne Iluka Resources, Hans Umlauff a été nommé Directeur responsable des projets et Peter Benjamin Directeur responsable de l'exploration et de la géologie. En tant que tels, ils entrent automatiquement dans le Comité exécutif.

(*Industrial Minerals* : July 2006)

Impala Platinum Holdings

David Brown est nommé Directeur général d'Impala Platinum Holding à compter du 1^{er} septembre. Entré dans le groupe en 1999, il y occupait précédemment le poste de Directeur financier.

(Mining Journal : 07/07/2006)

LME

Martin Abbott a été désigné comme futur Directeur du LME (London Metal Exchange). Il prendra ses fonctions à partir du 2 octobre prochain.

M. Abbott a exercé la fonction de journaliste économiste spécialiste des métaux et minéraux dans la revue Metal Bulletin. Il y occupait le poste d'éditeur en chef, plus spécialement en charge des métaux, des minéraux et du secteur minier.

(Metal Bulletin : 07/08/2006 ; MB daily : 02/08/2006)

Northern Peru Copper Corp

Ross Beaty a été nommé PDG de Northern Peru Copper Corp. R. Beaty est un géologue et entrepreneur d'une trentaine d'années d'expérience, à l'origine de la création de plusieurs compagnies dont Pan American Silver Corp.

(Mining Journal : 11/08/2006)

Precious Metals Australia

Michael Kiernan a été nommé au rang de Directeur dans la compagnie australienne Precious Metals Australia (PMA), en charge de représenter les intérêts de Noble Resources (commerce de métaux) qui sera l'acheteur attitré de la production de vanadium du projet Windimurra développé par PMA. M. Kiernan était précédemment Directeur général de Consolidated Resources.

(Mining Journal : 11/08/2006)

Rio Tinto

Steve Hodgson a été nommé Directeur général de Rio Tinto Diamonds, branche du groupe basée à Antwerp. Précédemment attaché à la branche aluminium du groupe, il avait quitté ce poste en 2002 pour travailler chez Rusal à Moscou.

(Mining Journal : 11/08/2006)

World Gold Council

Le World Gold Council (WGC), organisation indépendante de producteurs à vocation de promouvoir la commercialisation de l'or, a été rejoint par sept nouveaux membres. Les compagnies arrivantes sont Agnico-Eagle Mines, Cambior, Cœur d'Alene Mines, Eldorado Gold, Goldcorp, lamgold et Kinross.

A présent, le WGC regroupe 24 compagnies représentant 38 % de la production d'or mondiale.

(Platt's Metals Week : 03/07/2006)

ECO-NOTE

EXPLORATION MINÉRALE MONDIALE : RETOUR À UN NIVEAU TRÈS ÉLEVÉ

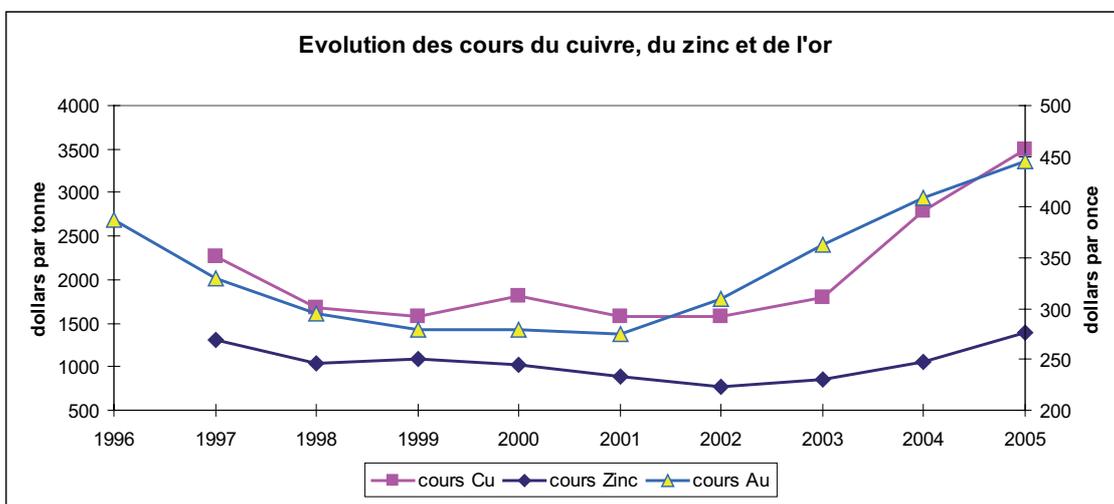
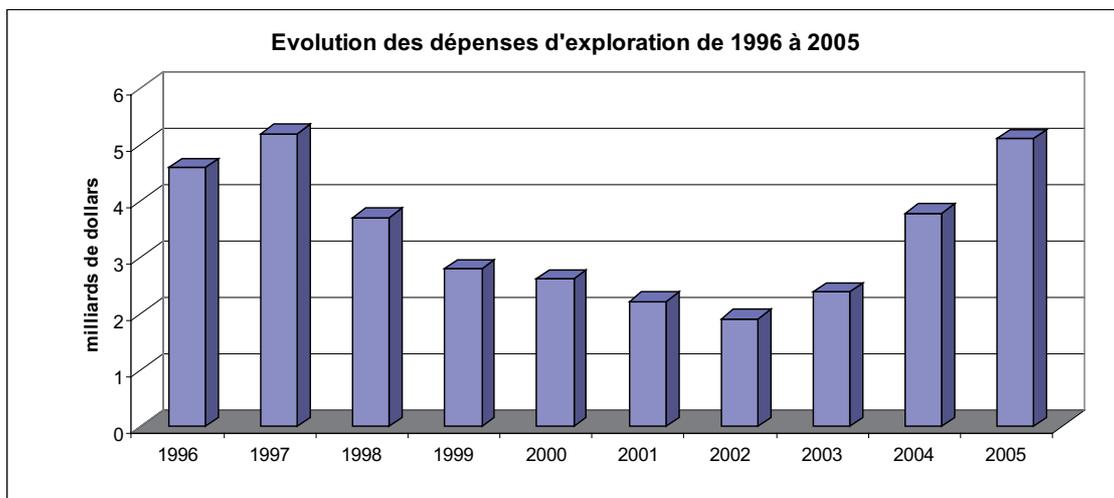
Synthèse s'appuyant sur une compilation de données du Metals Economics Group⁶

par JM. Eberlé ; BRGM

En phase de cycle haut des métaux, l'effort d'exploration revient au niveau de celui de 1997

Les compagnies minières mettent en œuvre des budgets d'exploration très élevés dans l'objectif de dynamiser la recherche de nouvelles ressources et l'identification de nouveaux gisements. Elles y sont en effet encouragées par les cours élevés des métaux eux-mêmes tirés par le niveau élevé de la demande mondiale, chinoise et nord-américaine en particulier.

Le montant global estimé des dépenses d'exploration a été de 5,1 Md\$ en 2005, soit un niveau à peine inférieur au montant record de 5,2 Md\$ réalisé en 1997. La figure ci-dessous montre l'évolution comparée des dépenses d'exploration d'une part et du prix des métaux d'autre part et une corrélation entre ces deux éléments.



Source : Metals Economics Group

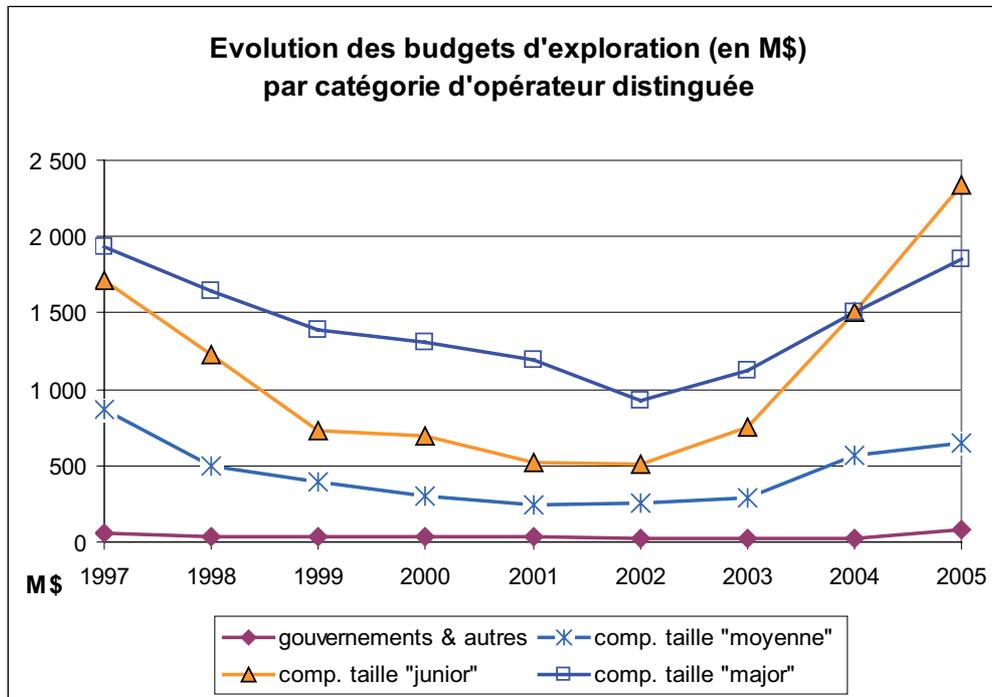
Les compagnies « junior » plus que jamais actives

Alors qu'en 1997 les dépenses effectuées par les compagnies junior représentaient moins de 40 % du montant global des dépenses d'exploration, leur contribution s'est élevée à près de 47 % en 2005 pour atteindre

⁶ World Exploration Trends ; a special report from Metals Economics Group for the PDAC International Convention

un montant de 2,3 Md\$. Ce sont elles qui ont assuré plus de 63 % de l'accroissement (1,3 Md\$) des dépenses d'exploration d'une année sur l'autre, après avoir déjà compté pour plus de 50 % de la hausse des dépenses d'exploration entre 2003 et 2004.

En outre, on remarquera que le montant de leurs dépenses a, pour la première fois, surpassé celui consenti par les compagnies majors. Il est vrai que les compagnies majors s'investissent moins dans les phases amont de l'exploration, justement celles de plus en plus assurées par les juniors. Les dépenses des majors restent toutefois à des niveaux élevés dans la mesure où l'exploration aval est aussi celle qui demande le plus d'investissement.



Source : Metals Economics Group

Ce constat doit toutefois être nuancé car bien des compagnies juniors travaillent plus ou moins directement pour des majors souvent actionnaires.

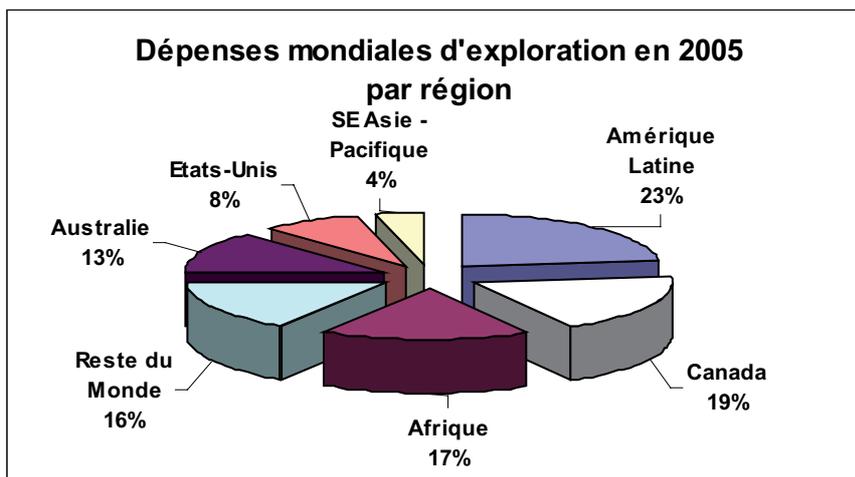
Par ordre décroissant de budget d'exploration, compagnies juniors et majors sont suivies par les compagnies de taille intermédiaire, à un niveau encore confortable de plus de 500 M\$, puis par les autres organismes, dont les agences gouvernementales, mais à un niveau tout à fait marginal de l'ordre de 2 % du total des budgets d'exploration.

Amérique Latine, continent privilégié, Canada et Australie, pays toujours leaders

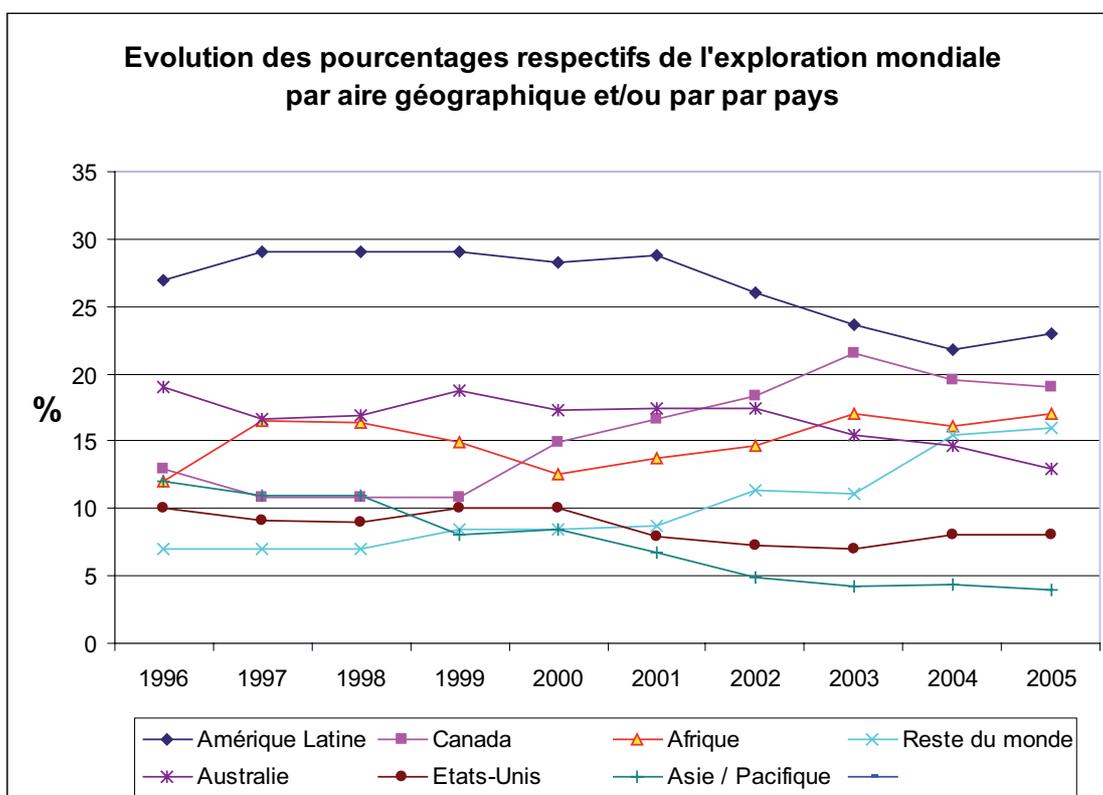
Les aires géographiques privilégiées par l'exploration mondiale en 2005 par rapport à l'année antérieure ont été, par ordre décroissant : l'Amérique Latine, + 360 M\$ et une activité plus particulièrement intense au Mexique et Pérou ; l'ensemble « reste du monde », + 256 M\$, avec une focalisation sur la Russie, la Mongolie et la Chine ; l'Afrique, + 237 M\$, avec des efforts plus importants sur l'Angola, la République Démocratique du Congo et le Gabon ; le Canada enfin, avec un montant supplémentaire dépensé de + 231 M\$.

L'Amérique Latine est leader depuis plus de dix années et cette position se trouve encore une fois confortée, à la fois pour l'attrait de son potentiel diversifié (fer, bauxite, cuivre, or et argent) et pour les conditions plutôt bonnes réservées jusqu'à présent aux investisseurs.

Dans ces conditions, Il n'est pas surprenant de voir que l'Amérique Latine reste une aire géographique privilégiée pour la découverte de gisements d'or comme le montre le diagramme suivant.



Source : Metals Economics Group

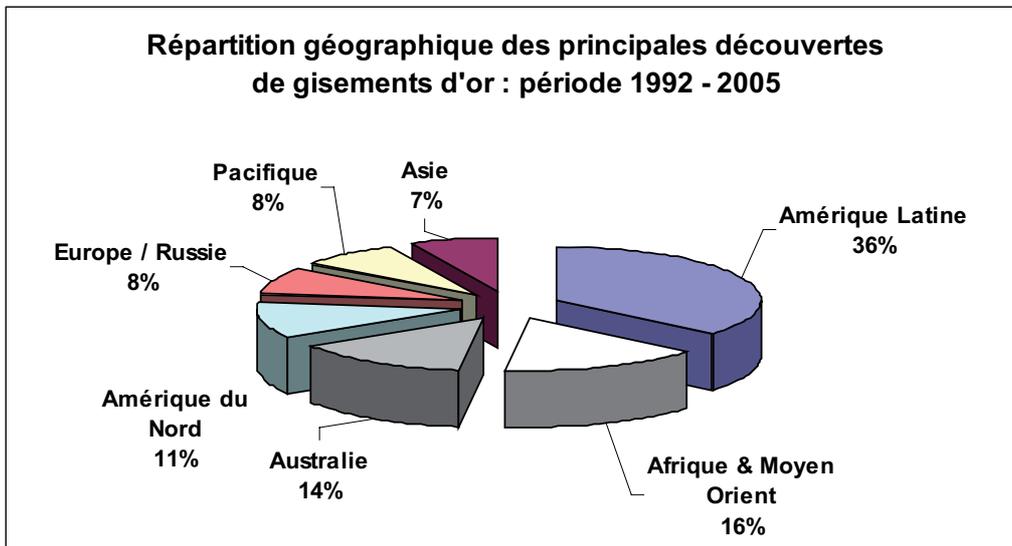


Source : Metals Economics Group

Le Canada reste toujours attractif pour son potentiel (cuivre-nickel, or, diamant ...) comme pour ses dispositions à l'égard des investisseurs.

L'Afrique voit sa position se maintenir : des risques toujours présents et des infrastructures limitées, mais un potentiel largement sous-développé : fer, cuivre-cobalt, chrome, manganèse, vanadium, or, diamant.

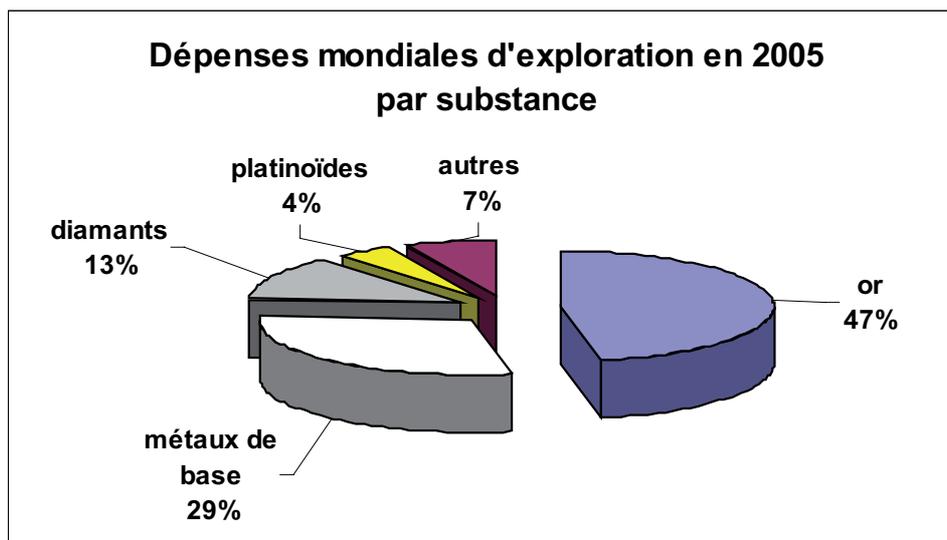
Un regain d'intérêt est apparu dans le « reste du monde », en particulier à cause du potentiel minéral de la Russie et des anciennes républiques de l'Union Soviétique.



Source : Metals Economics Group

Principales substances recherchées : l'or toujours, mais regain pour les diamants et les métaux de base

En termes de substances ciblées par les compagnies, on remarque que l'or reste une substance privilégiée avec 47 % des budgets d'exploration, suivie par les métaux de base et les diamants.



Source : Metals Economics Group

Les budgets consacrés à l'or, bien que toujours élevés (2,3 Md\$), sont en baisse par rapport à ceux de 2004 et inférieurs de 20 % à ceux déployés en 1997 (3 Md\$).

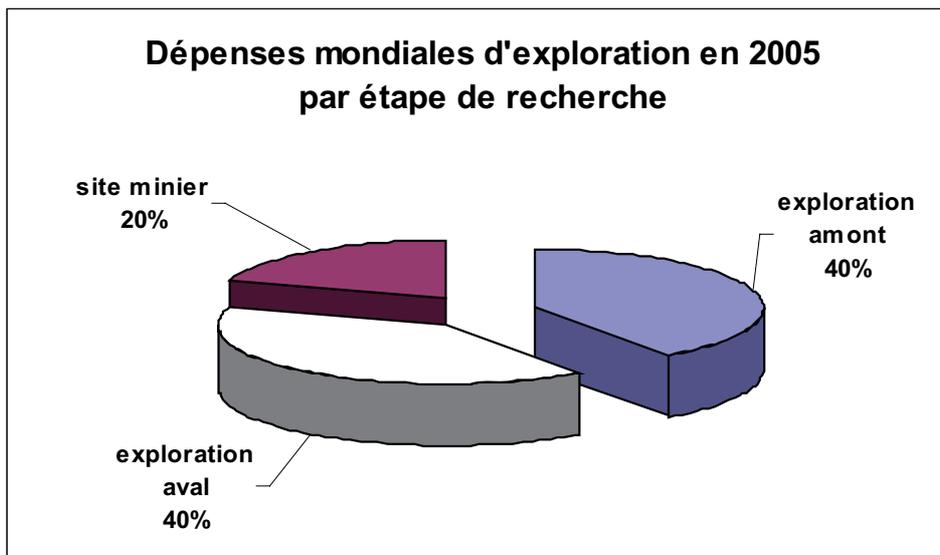
A l'inverse, les budgets réservés aux métaux de base sont en augmentation, en particulier pour le cuivre (57 % des dépenses), pour le nickel (65 % de plus qu'en 2004) et pour le zinc (presque le double du budget 2004).

Les diamants restent activement recherchés, quoique avec des budgets en baisse pour la 3ème année consécutive ; le Canada reste important (1,09 Md\$ sur 10 ans) et l'Afrique, l'Angola en particulier, connaît un regain d'attention (1,23 Md\$ sur 10 ans).

Les phases aval de l'exploration sont plus que jamais d'actualité

Les sommes consacrées aux phases aval de l'exploration sont en augmentation car, s'il faut localiser de nouvelles ressources au moyen de l'exploration amont pour préparer le futur, l'importance de la demande et le ni-

veau élevé des prix incitent à mettre en exploitation les nouveaux gisements dans des délais les plus brefs possibles et avec des conditions de succès toujours plus exigeantes.



Source : Metals Economics Group

Les budgets d'exploration sont répartis en 40 % pour la phase amont, 40 % pour la phase aval à vocation d'établir la possibilité du développement minier, et 20 % pour le développement minier préparant au projet de production économique.

La hausse des dépenses d'exploration se poursuivra en 2006

Même si demande et hausse des cours des métaux sont appelées à se tasser à terme – au début 2006, les experts voyaient cette inflexion intervenir en 2007-2008 – les analystes du Metals Economics Group (MEG) prévoient que les dépenses d'exploration vont continuer à croître en 2006 et au cours des prochaines années.

En effet, l'envolée des cours des métaux pourrait perdurer, étendant la durée du cycle actuel pour le transformer en « super-cycle ». Les besoins de la Chine devraient, certes, connaître une décrue, mais ceux de l'Inde pourraient, au moins en partie, les relayer.

Enfin, il faut bien compenser le déficit de découvertes de la période 1998 à 2003, déficit dû à la très forte baisse des dépenses d'exploration.